

Mémoire

Présenté par

M. Youcef ZENNAD

Pour l'obtention du diplôme de Magister

Filière : Etudes Amazighes

Option : Linguistique

Thème

**Etude lexicographique de l'exemple relatif aux nominaux dans le
dictionnaire kabyle/français de J-M Dallet**

Soutenu le : 21 février 2015

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

Mr DEJELLOUI Mohamed	Professeur	Univ. de Bouira	Président
Mr IMARAZENE Moussa	MCA	Univ. de Tizi-ouzou	Rapporteur
Mr MEHRAZI Mohand	MCA	Univ. de Bouira	Examineur

Année Universitaire : 2013-2014

Mémoire

Présenté par

M. Youcef ZENNAD

Pour l'obtention du diplôme de Magister

Filière : Etudes Amazighes

Option : Linguistique

Thème

**Etude lexicographique de l'exemple relatif aux nominaux dans le
dictionnaire kabyle/français de J-M Dallet**

Soutenu le : 21 février 2015

Devant le Jury composé de :

Nom et Prénom

Grade

Mr DEJELLAOUI Mohamed	Professeur	Univ. de Bouira	Président
Mr IMARAZENE Moussa	MCA	Univ. de Tizi-ouzou	Rapporteur
Mr MEHRAZI Mohand	MCA	Univ. de Bouira	Examineur

Année Universitaire : 2013-2014

Dédicaces

À

- *La mémoire de mon père,*
- *Ma très chère mère*
- *Mes freres et sœurs, ainsi que leur petites familles*
- *Tous les enseignats de tamazight,*
- *Tous mes amis,*

Je dédie ce modeste travail.

Remerciements

J'exprime ma profonde gratitude à Monsieur le Docteur Moussa IMARAZENE qui a bien voulu accepter de prendre la Direction de ce mémoire. Sans sa pleine disponibilité, sans les précieuses orientations méthodologiques, les nombreuses corrections et les diverses remarques qu'il m'a faites, ce travail n'aurait pas abouti.

Je tiens également à remercier du fond du cœur Messieurs Djellaoui et Mahrazi, membres de jury de ce mémoire, qui ont bien voulu accepter de lire ce travail et de l'évaluer.

Je remercie ma famille qui m'a beaucoup aidé et soutenu tout au long de mon parcours d'étudiant.

Je remercie enfin tous mes amis qui m'ont encouragés et aidés à mener cette recherche et à rédiger le présent mémoire.

Sommaire

INTRODUCTION	07-10
PARTIE I : ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUE ET THEORIQUES.....	13-43
PARTIE II : ANALYSE.....	46-100
CONCLUSION	102-104
BIBLIOGRAPHIE.....	110-108
ANNEXE.....	108-162
TABLE DES MATIERES	164-167

INTRODUCTION

Le dictionnaire est un outil indispensable pour la connaissance d'une langue. Il constitue un réservoir irremplaçable de données sur la langue.

Tout dictionnaire, quel que soit son type, représente un outil de référence prépondérant pour toute personne cherchant des informations concernant un mot inconnu ou mal compris. Il peut être considéré comme « *Recueil de mots d'une langue, des termes d'une science, d'un art,..* »¹. De cela on comprend que « *Le dictionnaire est un ouvrage didactique constitué d'un ensemble d'articles dont l'entrée constitue un mot ; ces articles sont indépendants les uns des autres.* » (Dubois & al, 1999 : 146).

À partir de cette vision sur le dictionnaire on retient que le mot est un terme à définir pour qu'on puisse comprendre l'objet d'un dictionnaire. Mais avant cela, considérer le dictionnaire comme un ouvrage didactique signifie qu'il contribue dans le processus de l'apprentissage d'une langue donnée. Cet apprentissage nécessite la compréhension et la transmission de la langue, celle-ci exige la connaissance du lexique et la maîtrise du vocabulaire d'une façon systématique et organisée.

Nous tenterons de clarifier ces deux notions en les opposants d'une manière à saisir la relation qui existe entre elles, dans le but de déterminer la place du mot dans une langue. Selon Dubois et al. (1999 : 282) le lexique « *désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine...* », alors qu'on lis dans Wanger (1967 : 192) que le vocabulaire « *désigne conventionnellement un domaine du lexique qui se prête à un inventaire et à une description* ». De cette distinction on peut retenir que l'accès au lexique n'est possible qu'à travers le vocabulaire ; le lexique est l'ensemble des mots d'une langue mis à la disposition des locuteurs dans le cadre du vocabulaire qui représente une partie de celui-ci.

¹ Dictionnaire électronique, in <http://dictionnaire.Midiadico.com/traduction.asp/définition/dictionnaire/> 2006. Consulté le 11/09/2010.

De ces deux notions on retient que le mot s'insère dans un contexte linguistique et un contexte de situations, ce qui permet de contenir les différentes valeurs significatives appropriées au mot, et ce qui est nécessaire à la connaissance d'une langue donnée.

Parmi les références qui nous informent et nous aident à réduire nos incertitudes en matière de connaissances de la langue : le dictionnaire.

Puisqu'il s'agit d'un dictionnaire de langue, notre travail se veut linguistique, il s'inscrit plus précisément dans une approche lexicographique, car elle s'intéresse à un élément pertinent dans tout dictionnaire. Selon Dubois et al. (1999 : 278) « *la lexicographie est la technique de confection des dictionnaires et l'analyse linguistique de cette technique.* » De cette définition, on comprend que la lexicographie s'occupe des méthodes de réalisation, et en même temps, elle est une assise théorique pour l'élaboration des principes linguistiques de ces méthodes de réalisation. Pour bien comprendre cette approche, nous lui consacrerons une partie du premier chapitre de notre étude.

La première chose à consulter dans l'étude d'un dictionnaire est la dualité macrostructure et microstructure, puisque c'est une unanimité dans la façon d'organiser les dictionnaires. La première est relative à la manière dont sont organisées les entrées dans un dictionnaire, elle est constituée de l'ensemble des entrées lexicales, la deuxième s'intéresse aux informations fournies pour ces entrées. Parmi les éléments auxquels s'intéresse la deuxième partie de cette dualité on trouve l'**exemple lexicographique** qui clarifie et met en lumière l'entrée. C'est sur ce dernier que notre étude se portera, en prenant en considération les contraintes et les particularités de la langue amazighe, dont l'objectif est de décrire et d'illustrer le statut de l'exemple en lexicographie amazighe, et en particulier dans le dictionnaire kabyle-français de Jean-Marie DALLET paru en 1982. Notre question principale sera donc : Quel est le statut de l'exemple lexicographique qu'on rencontre dans le dictionnaire kabyle/français de J - M. Dallet ???

Objectifs de la recherche

Selon les chercheurs amazighisants, le dictionnaire kabyle-français de J. M. Dallet publié en 1982 est le plus important des dictionnaires portant sur le dialecte kabyle de par les données lexicales recueillies et les informations qui y sont données. Selon Chaker S. (cf. la préface du dictionnaire en question, page XII), *«cet ouvrage couronne l'œuvre et l'action de toute une vie. Son importance, sa qualité, indique à quel point J-M Dallet est ancré dans ce territoire...»* Et plus loin il continue : *«du point de vue des études berbères, il comble une lacune grave, dont nous souffrions tous beaucoup. Il n'existait pas de dictionnaire de kabyle récent digne de ce nom»*. Il est donc considéré comme étant le premier dictionnaire kabyle de la génération scientifique (cf. ency. Berb. n 15) en plus il est une référence en matière du lexique pour les amazighisants.

Vu le développement que connaît actuellement la lexicographie amazighe, soit en matière de production ou en matière de recherches scientifiques portant sur les différents dialectes ou parlers amazighes, nous voudrions contribuer par la présente étude aux processus de recherches lexicographiques relatives au domaine amazighe.

Et après l'intégration de la langue amazighe dans l'éducation nationale et autres domaines tel que la radio, la télévision et même dans la presse écrite, en Algérie comme au Maroc, un dictionnaire de langue est plus qu'indispensable pour l'apprentissage de cette dernière et avoir un réservoir de mots. De ce fait, on attend de lui un apport majeur pour cette langue en général et pour ceux qui lisent et écrivent tamazight en particulier. A ce propos, REY-DEBOVE (1971 : 15) dit : *«le dictionnaire est aussi un objet socioculturel traditionnel et non une description de la langue à l'usage des linguistes. Il s'écarte forcément d'une description purement scientifique.»*

L'objectif de ce travail est de décrire l'exemple lexicographique dans le dictionnaire de J-M Dallet et de dégager ses différents types, en se basant sur une approche lexicographique, en tenant compte de l'intervention de toutes les nécessités et contraintes qui s'imposent pour la langue amazighe et des étapes de la construction de ce dictionnaire. Cette étude se portera essentiellement sur les exemples relatifs aux nominaux existants dans ce dictionnaire, lesquels sont mis pour expliquer des entrées, cela nous permettra de comprendre le mode opératoire de l'auteur dans le choix de ces exemples. Etant donné les différents types d'exemple existants, entre exemples figés ou cités, nous tenterons de les classer selon leur genre, selon le type et l'objectif de ce dictionnaire.

Hypothèses

Dans le souci de bien mener ce travail, on a senti la nécessité d'émettre quelques hypothèses que nous allons confirmer ou infirmer à la fin de cette étude.

- Vu la place que l'auteur donne à l'exemple dans son dictionnaire, il attend de lui de remplacer la définition.
- La plupart des exemples du dictionnaire de JMD sont tirés de la littérature orale Kabyle. Par la mise en valeur de cette dernière dans l'exemple, il reprend l'usage quotidien de cette langue, dans le but de bien illustrer les entrées qui constituent la nomenclature de ce dictionnaire.
- Puisque le contenu des exemples de ce dictionnaire reflète la vie quotidienne, des habitants, l'auteur vise à montrer le statut social de l'exemple dans son dictionnaire.

PARTIE I
ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES
ET THEORIQUES

CHAPITRE I

Eléments méthodologiques

1. Présentation du dictionnaire kabyle-français de J.-M. Dallet

Le dictionnaire du feu J.-M. Dallet a été réalisé par J. Lanfry, M. Allain et P. Reesink à partir des fichiers de leurs maître. Ils ont réalisé en tout deux dictionnaires, portant sur le dialecte kabyle, le premier est kabyle-français, le second est français-kabyle, édités respectivement en 1982 et en 1985 chez Selaf à Paris.

Le premier, kabyle-français est celui sur lequel portera notre étude, c'est dans ce dictionnaire que nous avons puisés tous notre corpus d'exemples lexicographique.

Chez J.-M. Dallet, l'idée de réaliser un dictionnaire kabyle-français remonte a très loin. Jacques Lanfry qui était l'un de ses proches collaborateurs dit à ce sujet « *un beau jour de janvier 1935, nous décidâmes ensemble, avec une tranquille assurance, de mettre en chantier un travail de lexicographie kabyle pour nous munir d'un instrument de travail qui répondrait à nos besoins et à nos souhaits du moment : richesse lexicographique et précision phonétique.* » (1972 : III).

Il est à rappeler que cet ouvrage est une œuvre posthume. Son initiateur étant décédé en 1972, ce sont donc ses proches collaborateurs Madelaine ALLAIN, Jacques LANFRY et Pieter REESINK qui ont pris le soin de le réaliser et de l'éditer sur la base des fiches lexicographiques de l'auteur.

Présentation sommaire :

Résumer en cinq langues, p. VII-VIII

Table des matières, p. IX-X

Préface : par M. Le Professeur Salem Chaker, p. XI

Cartes : 1) Les At Manguellat et leur environnement.

2) Répartition des centres habités de la tribu des At Mangellat, p. XV

Introduction par Madeleine Allain, Jacques Lanfry et Pieter Reesink :

- 1- L'auteur et son œuvre, p. XVI
- 2- Les dictionnaires et glossaires ou lexiques antérieurs au Dallet, p. XVII
- 3- Le dictionnaire d'un parler kabyle : limites géographique et temporelles, p. XVII
- 4- Le contenu et le plan, p. XXI
- 5- Justification de la classification par racines, p. XXI
- 6- La classification des racines, p. XXI
- 7- La classification des articles, p. XXIV
- 8- L'organisation d'un article, p. XXV
- 9- Transcription, p. XXVI
- 10- Liste des lettres, voyelles et consonnes, p. XXXII
- 11- Le dictionnaire proprement dit, p. 1-1015
- 12- Annexes, p. 1019-1052

2. Présentation du corpus et sa transcription

Même si tous les exemples lexicographiques que constituent notre corpus d'étude soit rédigées en tamazight et sur la base d'un même système graphique, il y a cependant une différence importante en matière d'orthographe entre les systèmes adoptés par le lexicographe et celui en usage actuellement dans le domaine amazighe à l'université ou ailleurs.

Dans le but de donner un corpus plus présentable et plus cohérent en matière de système graphique et d'orthographe, nous avons jugé utile d'adopter les règles de la notation usuelle de tamazight que contient le manuel *Ilugan n tira n tmaziyt* (cf. Bouamara et al., 2005)². Pour ce faire, nous avons dû opérer des corrections sur l'ensemble du corpus afin d'adopter une seule transcription, celle qui est actuellement en usage.

² Cf. Bibliographie.

3. Méthode d'extraction du corpus

Pour mener à bien notre étude, nous avons extrait tout un corpus d'exemples. Pour cela, nous avons d'abord limité notre corpus aux exemples liés uniquement aux nominaux, et par contrainte de temps, notre corpus constitue uniquement environ 10% des phrases existantes dans ce dictionnaire, ce qui explique que notre corpus commence de la page une (page 1) du dictionnaire jusqu'à la page 78. Nous avons au totale 467 exemples.

4. Présentation de la méthode d'analyse

Après avoir extrait le corpus concernant les exemples, nous les avons scindés en deux types : les exemples forgés d'une part, et les exemples cités (figés) d'autre part. Et chaque type d'exemple est scindé à son tour en plusieurs thèmes, nous avons abordés plusieurs pour thème. Chaque type d'exemples, qu'il soit forgé ou cité, comporte d'autres thèmes à l'intérieur, que nous avons classé dans des tableaux. Après cela, l'analyse de chaque tableau à part s'impose pour décrire l'exemple, montrer son statut, son objectif et le rôle qu'il occupe dans la microstructure du dictionnaire. Cette analyse se veut descriptive, et avec ces tableaux, nous pouvons donner des statistiques exactes sur la nature des exemples utilisés.

CHAPITRE II

Elements théoriques

1. La lexicographie

La lexicographie, dans la mesure où elle a pour objectif de réaliser des dictionnaires, c'est-à-dire des ouvrages pratiques destinés à tous les types de publics, s'efforce de faire une synthèse entre des savoirs très divers venus de l'étymologie.

La fonction du lexicographe est de procéder à une description linguistique de l'ensemble d'une nomenclature, c'est-à-dire de la liste de mots –appelée macrostructure- servants d'entrées lexicales et suivis d'un article concernant cette entrée. On distingue la science de la lexicographie et la pratique lexicographique et de la même façon que le linguiste lexicographe et l'auteur de dictionnaires.

La pratique lexicographique est forte ancienne, toutefois les premiers dictionnaires qui visent à une relative sont postérieurs à l'invention de l'imprimerie. En France, le XVI^e siècle est témoin d'une intense activité lexicographique (dictionnaire de Robert Estienne), et le XVII^e siècle, des dictionnaires importants sont apparus, entre autres le dictionnaire de Richelet, de Furetière, de l'Académie Française. Le XVIII^e siècle est marqué par l'édition des Trévoux et de l'encyclopédie, de D'Alembert et Diderot. La seconde moitié du XIX^e siècle voit naître, à côté d'un grand nombre de dictionnaires (par Bescherelle, Dupiney de Vorrepierre, etc).

1. 1. La définition de la lexicographie

La lexicographie s'intéresse aux mots, pour les répertorier, les définir, les classer, en donner des exemples, en prenant en compte toutes leurs acceptions et leurs utilisations; c'est la base de la constitution des dictionnaires.

Si la lexicologie, branche de la linguistique, tente de fournir une description scientifique des segments de l'énoncé linguistique, la lexicographie,

prisonnière des règles traditionnelles résultant d'une longue pratique, considère les unités à classer non pas comme les éléments d'un ensemble mais comme des entités linguistiques définies conventionnellement et que le lexicographe A. Rey appelle « *unité de traitement lexicographique* ». (Guilbert 1969 : 5)

1. 2. Objets et limites de la lexicographie

La lexicographie, contrairement à la lexicologie, est l'étude spécifique du lexique d'une langue donnée, au niveau substantiel et concret. Selon Mel'čuk (1995 : 26), « *C'est une théorie de production de dictionnaires pratiques. Entre autre, elle doit se préoccuper de problèmes typographique, commerciaux et pédagogiques sous-jacents à la publication du dictionnaire* »

En même temps, la lexicographie a un côté pratique évident : la production effective de dictionnaires destinés à l'usage de divers publics. C'est cette activité qui correspond à ce que B. Quemada (1996 : 235) a nommé : *la dictionnairique*.

1. 3. Le dictionnaire

Mais quelle est la véritable définition du terme dictionnaire ?

« *Le premier article d'un dictionnaire devrait être le terme 'dictionnaire'* » nous apprend le premier paragraphe de l'introduction du *Trésor de la langue française* (1971: XI). Cependant la définition qu'on trouve dans la préface du dictionnaire de Littré (nous citons à travers L. Collignon & M. Glatigny, 1978, p.12) pivote sur trois concepts-clé : « *recueil de mots* », rangés par « *ordre alphabétique* » et « *pourvus de sens* », définition sur laquelle convergent aussi le *Petit Robert*, le *dictionnaire du Français Langue Étrangère*, le *Dictionnaire du français contemporain* et le *TLF*, parmi d'autres :

- Recueil de mots d'une langue, des termes d'une science, d'un art, rangés par ordre alphabétique ou autre avec leur signification (*Dictionnaire de Langue Française Classique et Moderne* de Littré, 1876).

- Recueil de mots rangés dans un ordre convenu qui donne une définition ou des informations sur les signes (*Petit Robert*, 1993).
- Le dictionnaire contient le Lexique ou Vocabulaire d'une LANGUE, soit l'ensemble de MOTS de cette langue dans l'ordre ALPHABÉTIQUE et avec leurs diverse SENS (*Dictionnaire du Français Langue Étrangère*, 1979).
- Le *Dictionnaire du français contemporain* de Larousse, publié en 1975 et réédité en 1987 sous la direction de J. Dubois, note: Recueil des mots ou d'une catégorie des mots d'une langue, rangés dans un ordre en général alphabétique, avec leurs sens, des indications sur les conditions de leur emploi, et parfois des développements encyclopédiques (*DFC*, 1987).

1. 4. La forme et le fond d'un dictionnaire

Le dictionnaire, si on se réfère au Larousse, est défini de la façon suivante : (du latin dictio, mot) Recueil de mots rangés par ordre alphabétique et suivis de leur définition ou leur readuction dans une autre langue

Selon Hamek (2012 : 177), « *un dictionnaire terminologique rassemble généralement des termes d'un domaine précis de la langue. Un dictionnaire général rassemble des mots-vedettes sans se spécialiser dans un domaine particulier et contient des informations assez riches et variées. Un lexique est un dictionnaire monolingue terminologique dont la microstructure est très simple. Le terme de ressource lexicale est un terme plus large que celui de dictionnaire. Les ressources peuvent être de plusieurs natures : des dictionnaires, des lexiques, des corpus, des thésaurus, etc. Les ressources peuvent être utilisées soit par des humains soit par des machines* ».

1. 4. 1. La macrostructure d'un dictionnaire

Parmi les formes apparaissant dans les discours, les auteurs n'en sélectionnent qu'un nombre limité, en fonction de leurs visées descriptives, de leur public, du type d'ouvrage envisagé, etc. C'est pourquoi il est utile d'opposer la nomenclature, ensemble d'unités lexicales prises en charge par le lexicographe, et la macrostructure. Selon Hamek (2012 : 180-181), par macrostructure, on désigne la « *nomenclature ordonnée* » d'un dictionnaire, c'est-à-dire le modèle théorique, l'ensemble structuré qu'il comprend. Cette notion récente permet de rendre compte de l'organisation de l'ouvrage et d'englober la liste des entrées dans l'ensemble des choix linguistiques concernant la sélection des unités, leur organisation et leur distribution dans l'ouvrage. Choisirons-nous un ordre strictement alphabétique ? Procédera-t-on à des regroupements dérivationnels ? Suffixaux ? Préfixaux ? Aura-t-on recours à des entrées cachées ? Enregistrera-t-on des formants ? Lesquels ? Recensera-t-on des noms de marques ? Autant de questions, autant de réponses qui façonneront le visage de l'ouvrage.

Dans l'ensemble de ces questions, les choix à opérer concernant les familles de mots sont cruciaux. C'est ainsi que l'on parle d'ouvrages « à macrostructure simple » ou « à macrostructure double », selon que les mots de la même famille dérivationnelle font ou non l'objet d'un regroupement sous une même entrée. Ainsi, le Petit Larousse illustré – qui traite les mots pris un à un – possède une macrostructure simple, tandis que le Lexis a une macrostructure double puisqu'il regroupe « *autour d'un terme vedette placé en entrée les dérivés et les composés qui, par leur sens, se rattachent étroitement à lui.* » (Hamek, 2012 : 181)

1. 4. 2. La microstructure d'un dictionnaire

Par microstructure, on désigne ce qui ressortit au traitement de mots : il s'agit de l'ensemble des rubriques relatives à une entrée et traitées selon un ordre méthodique, récursif et programmé. On peut articuler cette notion avec les deux précédentes comme le fait Jean-Claude Boulanger cité par Gaudin et al (2000 : 111) en distinguant : « *la macrostructure, qui représente le modèle théorique retenu, l'architecture formelle de l'ouvrage, la nomenclature, concrétise l'ensemble de l'extrait lexical sélectionné et ses compléments non lexicaux, et les entrées, qui sont les unités diversement configurées sur lesquelles portent les prédications articulaires.* »

La microstructure organise les informations contenues dans un article. A chaque ouvrage – dictionnaire - correspond un programme de microstructure qui rassemble les types d'informations à donner sur les mots de la macrostructure : présence ou absence d'informations historiques, de transcriptions phonétiques, etc. Elle comprend un certain nombre de rubriques. On appelle rubrique chaque élément d'information consigné à propos de l'unité étudiée. Par exemple, ni les rubriques étymologiques ni les rubriques phonétiques ne sont présentes dans tous les dictionnaires de langue, alors qu'ils ont en commun, pour la plupart, une rubrique « définition ».

1. 5. La définition lexicographique

Pour A. Rey cité par Dubois J. et Dubois Cl. (1971, p. 85) « *le programme de la définition se réduit pour la pratique lexicographique à faire correspondre à une unité lexicale supposée inconnue ou mal connue une pluralité d'unités appartenant au même système, linguistique, organisées selon les structures syntagmatiques de ce système, et qui est supposée : I, capable de renvoyer au même signifié ; et II, capable de déterminer chez le lecteur ou l'auditeur l'élaboration conceptuelle de ce signifié* ».

Concernant toujours la définition, les dictionnaires ont aussi en commun une caractéristique que certains considèrent comme un trait négatif (Trésor de Langue Française, introduction : XI) parce qu'ils « *réduisent au minimum l'information sur les contenus. [...] Les dictionnaires de langue [...] se bornent à l'information sommaire qu'apporte ce type original de discours abrégé que l'on appelle définition* », une définition qui ne tient compte que du sens parce qu'elle opère de façon sémasiologique (du signifiant au signifié), d'un signifiant inconnu de l'utilisateur, un utilisateur qui cherche une réponse univoque à ses doutes.

Déjà en 1965, A. Rey souligne qu'« *il faut encore rappeler les distinctions classiques entre les définitions de mots et les définitions de choses, entre définitions explicatives, délimitant un concept, et constructives, créant le concept...* » (1965 : 68). Il souligne aussi que la technique lexicographique est une activité pragmatique et pédagogique (p. 80) d'où les nombreuses difficultés liées à la définition.

En revanche, pour Imbs (1960 : 9) : « *L'art suprême, en lexicologie, est celui de la définition. [...] il s'agit de découvrir la caractéristique du mot, ce par quoi il est distinct de tous les autres mots. C'est dire que la définition est d'abord celle d'une dénomination, en d'autres termes d'une espèce de nom propre dont la première fonction est de permettre l'identification de la chose dénommée, par opposition (ou différence) avec toutes les autres choses dénommables. C'est ce contenu dénommatif-distinctif, qui est un contenu minimum et le même pour tous les usagers, que la définition a pour première fonction de dégager.* »

Nous ne pouvons donc retenir la définition philosophique et logique, ni la définition dans les discours théoriques et scientifiques cherchant à délimiter un seul sens car, en effet, la définition propre aux dictionnaires prendra en considération la dimension polysémique des mots. A ce propos Rey (1990 : 13) écrit que : « [la définition] *langagière et proprement philologique, respectueuse des variations que l'usage social produit pour une forme linguistique donnée, en*

général une forme lexicale, aboutit à quelque chose qui pourra ressembler à l'article Définition [...] d'un dictionnaire de langue, c'est-à-dire à un ensemble de définitions et de gloses appuyées par des exemples. »

Cette dimension polysémique est une des caractéristiques des dictionnaires de langue. Toutefois, elle cherche à être éliminée des définitions terminologiques. Pour Rey (1990 : 21) : « *La définition de dictionnaire doit être envisagée en fonction de la sémantique des langues naturelles, comme une manipulation de la quasi-synonymie, mais aussi en fonction de la production d'un discours didactique réglé, analogue à celui de la rhétorique, mais bien différent, et appartenant comme lui à la pratique sociale des discours. »*

1. 5.1. Types de définitions lexicographiques

Les dictionnaires, qui sont un utile d'apprentissage d'une langue donnée, essaye toujours de donner des définitions aux entrées. D'après Picoche (1977 : 134), la définition linguistique ne retient que ce qui est utile pour le fonctionnement correct du langage et non ce qui est nécessaire pour la connaissance exhaustive du type de référent auquel renvoie le mot. La spécificité est, donc, sa règle principale. « *C'est dans la définition où l'on trouve l'information sémantique du terme, une information qui est explicitée sous la forme d'un énoncé analytique, utilisant, à cet effet, une série de sèmes pertinents qui déterminent la composition du sens. Elle met entre parenthèses un grand nombre de caractères qui permettent de distinguer ce mot par rapport aux autres mots* » (Picoche, 1977: 135).

La définition est, dans la plupart des cas, un synonyme, simple et exhaustif, placé immédiatement derrière l'adresse. Mais il n'y a pas de recette pour trouver la bonne définition, comme le démontrent J. Dubois, J. Rey-Debove, J. Picoche, B. Quemada et tant d'autres (voir bibliographie). Le lexicographe doit opérer un choix entre plusieurs types de définitions d'après les objectifs proposés.

Examinons d'abord la classification que Quemada (1967) propose des différents types de définitions lexicographiques dans son ouvrage *Les Dictionnaires du français moderne* : la définition logique, la définition nominale ou relationnelle et la définition structurale.

J-L. Chiss (2001), en citant B. Quemada (1967) indique que « *la définition logique repose sur une distinction entre 'genre' et 'différence spécifique'. Le genre donne une première approche classificatoire du terme, comme par exemple le terme 'homme', qui est défini comme animal (genre), et raisonnable (différence spécifique), qui précise cette appartenance, ajoutant un trait qui le caractérise par rapport au genre ; ou le terme « fonte », qui est un alliage (genre) de fer et de carbone (différence spécifique avec les autres alliages). Ces définitions sont faites par compréhension (on énumère les propriétés de l'objet analysé) ou par extension (ressemblance avec les propriétés des autres objets). Il s'agit, donc, d'une définition logique par inclusion : une première catégorisation de compréhension plus abstraite et plus générale que le terme qu'on veut définir, et complétée par une autre, plus concrète, spécifique, qui caractérise et distingue cet objet des autres objets du même genre* » (Chiss et al, 2001 : 151).

Le plus souvent, nous dit Picoche (1977 :141), c'est mieux d'employer une définition courte et claire qu'une définition longue et obscure. Celle-là augmente les possibilités de compréhension du terme, étant, en même temps, plus pédagogique. Voyons l'exemple qu'elle utilise en citant Quemada : « *Pour deux d'entre eux le genre est 'flambeau', et les différences spécifiques [sont] 'petit, de suif'. Deux autres sont d'un avis différent: Richelet : 'mèche de coton grande d'un pied ou environ, plongée un certain nombre de fois dans du suif chaud et réduite en forme ronde. Au bout de cette mèche, on laisse un petit bout de coton qu'on ne plonge point et qu'on allume quand on veut avoir de la clarté. Furetière : composition de suif fondu, de cire, qu'on fait prendre autour d'une mèche et qui sert à éclairer* » (Picoche, 1977 : 141)

La lecture d'articles de dictionnaires de langue montre que les définitions lexicographiques revêtent de multiples formes. Elles peuvent emprunter la voie synonymique, descriptive, relationnelle, etc. Chez R. Martin (1976), ce sont exactement trois types de définitions, qui constituent le soubassement même de la lexicographie différentielle. Il s'agit de :

- définition par synonymie,
- définition par inclusion et
- définition morphosémantique.

1.5.1.1. La définition par synonymie

Quand nous sommes tenus de définir un mot pour répondre à l'interrogation d'un enfant, nous recourons spontanément à l'équivalence sémantique en lui fournissant un synonyme et parfois un autre et un autre; ce qui montre bien les limites d'une telle opération.

Définir, ce n'est pas produire seulement un équivalent sémantique, même si le lexicographe et le non spécialiste s'y trouvent parfois contraints. Il ne s'agit pas d'éclaircir le sens d'un mot par le contenu d'un autre mais bien de préciser le sens du défini en vue de le caractériser et de le spécifier par rapport aux autres mots qui lui sont apparentés. Outre cette insuffisance sémantique, la définition par synonymie soulève d'autres problèmes. On n'envisagera ici que deux.

(i) Il est pratiquement impossible de trouver un équivalent sémantique parfait dans la langue commune. Un synonyme vrai est si rare et à la lettre même inexistant. À titre indicatif, définir *minet* par «*chat*», c'est passer sous silence les connotés «*petit*» et «*emploi familial*» liés à *Minet*. L'opération d'équivalence sémantique ne permet de mettre en évidence que le sens dénotatif. Le contenu connotatif, qui pourtant constitue le système de signification second et non secondaire (cf. Martin 1976) est gommé.

(ii) La définition par synonyme unique peut induire en erreur, notamment quand le synonyme définissant est polysémique. Il doit donc être désambiguïsé notamment par la multiplication des synonymes; ce qui limite son attrait majeur, l'avantage d'être économique en temps et en espace.

1.5.1.2. La définition par inclusion

Si la définition par la seule synonymie reste une opération lexicographique assez marginale, la définition par inclusion est, au contraire, la forme prototypique de la définition lexicographique. Appelée plus généralement *définition substantielle* ou *définition vraie* parce qu'elle cherche à décrire, à expliciter toute la substance du contenu du défini, la définition par inclusion a l'avantage de répondre directement et de la manière la plus adéquate à la question capitale que se pose tout consultant. La raison en est que ce type d'opération convient parfaitement au défini nominal ou verbal, qui constitue l'essentiel du lexique d'une langue donnée.

1.5.1.3. La définition morphosémantique

La définition morphosémantique est incontournable du fait qu'elle met en évidence les relations qui existent entre les mots d'une même famille morphosémantique. Elle se fonde sur le système des renvois, puisque seul se trouve analysé le lien qui unit le défini au mot de base. Elle convient parfaitement aux dérivés mais elle doit être complétée. On renvoie au mot de base, tout en explicitant le lien sémantique. Autrement dit, c'est l'affixe et non le lexème global qui est directement défini. Les avantages de ce type de définition sont nombreux.

(i) La définition morphosémantique est économique puisqu'elle n'exprime qu'une fois la définition du mot de base, évitant ainsi des définitions substantielles répétitives.

(ii) Elle montre les liens qui existent entre certains mots de la même famille (ces liens peuvent ne pas être évidents pour certains locuteurs surtout quand il s'agit de dérivés savants).

(iii) Elle décrit le sens des affixes et autres éléments de formation.

1. 6. L'exemple lexicographique

Du latin *exemplum* apparaît avec une valeur concrète ; tout d'abord il désigne un échantillon, une copie exacte et notamment un objet choisi dans une collection ou une catégorie, un objet qui est isolé et montré pour servir de modèle ; dans le sens « modèle à imiter ». Le mot vient de *eximere*, au supin *exemptum* qui veut dire « extraire, retirer d'un ensemble ». En français, *eseuple*, attesté au XI siècle refait savamment en *exemple*, est d'abord attesté pour « nouvelle, bruit qui se répand. » et « récit tirant un enseignement moral d'un fait. »

Ces valeurs anciennes font la synthèse entre deux types de fonctions exemplifiantes, l'un est narrative, rhétorique et informative, l'autre est une fonction pédagogique et morale.

A partir du XII siècle on se rapproche du sens moderne qui est surtout moral et didactique. Pour Fischer (1995 : 464), « *L'exemple est un discours au second degré, un discours dans le discours, encadré à la manière des poupées russes dans une enveloppe, distincte mais possédant des propriétés similaires, il s'agit de produire sur un autre registre, un analogue du contenu. Or cet analogie appartient à des domaines ou à des pratiques différentes de ceux qui font l'objet strict de l'argumentation. Si l'un étaye l'autre, cet aller-retour ne relève pas du même registre linguistique [...]* ».

1. 6.1. Les types d'exemples

Le dictionnaire fournit une série d'assertions portant sur des objets ou signes sélectionnés en fonction d'une conception descriptive plus ou moins étroitement soumise à l'élaboration et à l'imposition d'une norme. Certaines parmi ces assertions sont synonymiques et explicatives, ce sont les définitions ; d'autres catégorisantes, d'autres encore exemplifiantes.

Pour l'exemple la règle est l'effacement de toute présentation, à moins d'explication exceptionnelle, en cas d'hésitation quand à la norme.

1.6.1.1. L'exemple cité

L'exemple forgé correspond à un emploi attendu du mot, représentatif de l'utilisation courante de la langue à une époque donnée.

1.6.1.2. L'exemple forgé

La citation met en valeur une utilisation personnelle et particulièrement intéressante et constitue une référence culturelle et un modèle supérieur de l'emploi du mot.

Nous allons, plus loin, traiter profondément l'exemple lexicographique et ses types (forgés/cités).

2. La lexicographie amazighe

Pour bien comprendre l'actualité de la lexicographie amazighe, il est nécessaire d'avoir une idée sur son histoire.

Le champ de la lexicographie amazighe est ancien et il remonte jusqu'au 12^e siècle, le témoin de cette période est l'œuvre d'IbnToumert intitulée « *kitâb al-asma* » (Bounfour 1993). Au 17^{eme} siècle, la lexicographie amazighe commence à évoluer et cela grâce aux travaux menés par des missionnaires français dans le but de connaître les différents parlers amazighes parmi ceux-là on cite l'œuvre de VENTURE DE PARADIS J-M intitulé « *Grammaire et Dictionnaire abrégé de la langue berbère* »³ achevé en 1788 et édité en 1844. C'est au 20^{eme} siècle que commencent les réflexions scientifique sur la lexicographie amazighe, en cette période, plusieurs dictionnaires ont vu le jour, les plus connus sont le dictionnaire de CHAFIQ M. (1990) et DALLET J-M. (1972), ce dernier est considéré par LANFRY J. comme le premier dictionnaire de la génération scientifique, l'introduction de ce dictionnaire faite par ALLAIN M., LANFRY J., REESKINK P. est une véritable étude portant sur la lexicographie amazighe. D'autres recherches et essais d'élaboration de dictionnaires et lexique dans cette langue plus récente portent sur la recherche en lexicographie amazighe et sur l'organisation des lexiques et dictionnaires de cette langue. Ces recherches ont soulevées plusieurs questionnements qui restent sans réponses ou partiellement résolu. Tel que :

- le problème de la classification des entrés dans un dictionnaire.
- le problème du métalangage en tamazight
- les divergences entre les déférents dialectes amazighes et au sein même d'un seul dialecte.
- problème de la lemmatisation.

³ VENTURE DE PARADIS J-M de, *Grammaire et Dictinnaire abrégés de la langue berbère*, Paris, 1844.

A cela s'ajoute le problème des informations à introduire dans l'article du dictionnaire, selon le type et l'objectif de chaque dictionnaire. En prenant comme exemple, l'exemple lexicographique, un élément d'illustration indispensable pour un dictionnaire quelque soit son type et qui représente l'utilisation réel du mot dans la langue. Il offre des occurrences de l'entrée dans des phrases. Pour que ce dernier réponde aux aspirations des lecteurs et des lexicographes amazighisants, une description de ce dernier est nécessaire pour qu'il puisse jouer son rôle dans un dictionnaire.

2. 1. Historique de la production lexicographique amazighe jusqu'en 2014

Les dictionnaires amazighs sont en général des dictionnaires bilingues français-parlers amazighs, la plus part sont des œuvres de missionnaires français ; toute cette panoplies de dictionnaires compte trois (03) cathégorie :

- Les dictionnaires bilingues français-parlers amazighe.
- Les dictionnaires bilingues terminologiques kabyle-français.
- Les dictionnaires monolingues kabyle-kabyle.

Ici nous essayeront de les classer par date de parution, la plupart de ces dictionnaires sont :

1. **Alojaly (Ghoubeïd)**, 1980. – *Lexique touareg–français*. Akademisk Forlag, Copenhague.
2. **Brosselard (CH.) / El Hadj Ali (Sidi Ahmed Ben.)**, 1844. – *Dictionnaire français–berbère*. Paris, Imprimerie Royale.
3. **Cid Kaoui (S.)**, 1894. – *Dictionnaire français–tamaheght. (Langue des Touareg)* Alger, A. Jourdan.
4. **Creusat (J.–B.)**, 1873. – *Essai de dictionnaire français–kabyle*. Alger, Jourdan.
5. **Dallet (J.M.)**, 1962. – *Petite botanique populaire*. Alger, F.D.B. Fort–National

6. Dallet (J.M.), 1982. – *Dictionnaire kabyle–français : parler des At Mangellat*, Algérie. Paris, Société d'études linguistiques et anthropologiques de France, réédité en 1982 et en 1985.
7. Delheure (J.), 1984. – *Agraw n yiwalen tumzabt–tafransist = Dictionnaire mozabite–français*. Paris, SELAF.
8. Delheure (J.), 1987. – *Agerraw n iwalen teggargrent–tarumit = Dictionnaire ouargli–français*. Paris, SELAF.
9. Destaing (E.), 1938. – *Vocabulaire français–berbère (Etude sur la tachelhit du Soûs.)* Paris, Leroux.
10. Destaing (Ed.), 1872–1940. – *Dictionnaire français–berbère (dialecte des Beni–Snous.)* Paris, E. Leroux, 1914.
11. Foucauld (Charles de.), 1858–1916. – *Dictionnaire abrégé touareg–français de noms propres (dialecte de l'Ahaggar.)* Ouvrage publié par André Basset. Paris, Larousse, 1940.
12. Foucauld (Charles de.), 1858–1916. – *Dictionnaire touareg–français ; dialecte de l'Ahaggar*. 4 tomes. Paris, Imprimerie nationale de France, 1951/ 1952.
13. Huyghe (G.), 1901. – *Dictionnaire kabyle–français*. Paris, Imprimerie nationale.
14. Huyghe (G.), 1903. – *Dictionnaire français–kabyle*. Belgique, Matines.
15. Huyghe (G.), 1906. – *Dictionnaire français–chaouia. Qamus rumi–caui*. [Alger, A. Jourdan]
16. Ibanez (E.), 1944. – *Diccionario espanol–rifeno*. Prologo de Ramon Menendez Pidal. Madrid, Imprenta de la viuda de E. Maestre.
17. Ibanez (E.), 1959. – *Diccionario espanol–senhayi (dialecto bereber de Senhaya de Serair.)* Prologo de Jose Diaz de Villegas. Madrid, Instituto de Estudios Africanos,
18. Lanfry (J.), 1973. – *Ghadamès II : glossaire*. Alger, Fichier

Périodique.

19. Olivier (P.), 1878. – *Dictionnaire français–kabyle*. Le Puy.
20. Ould Mohand (A.), 1954. – *Vocabulaire médical français–kabyle*. Alger.
21. Taïfi (M.), 1991. – *Dictionnaire tamazight–français : parlars du Maroc central*. Paris, L'Harmattan-Awal.
22. Venture de Paradis (J.M.), 1844. – *Grammaire et dictionnaire abrégés de la langue berbère (1739-1799)*. Revus par Jaubert (P. A.) et publiés par la Société de géographie. Paris, Imprimerie Royale.

Auxquels s'ajoutent des dictionnaires bilingues terminologiques amazigh–français, tels :

23. – L'*Amawal* de 1972–1974 réalisé par une équipe de jeunes chercheurs kabyles sous la direction de Mouloud Mammeri ;
24. – Le *Lexique français–berbère des mathématiques* paru en 1984 dans la revue scientifique et pédagogique « *Tafsut* » ;
25. – Le *Vocabulaire de l'éducation* de Boudris paru en 1993 ;
26. – Le *lexique juridique français– amazigh* d'Ahmed Adghirni paru en 1996 ;
27. – Le *lexique de l'informatique français–anglais–berbère* de Samiya Saad–Buzefran paru en 1996 ;
28. – Le *lexique de l'électricité* de Mokrane Chemine ;
29. – Le *lexique scolaire*, brochure du séminaire national des enseignants, Béjaïa ;
30. – Le *lexique de berbère moderne*, propositions des enseignants du D.L.C.A de Béjaïa en 1999-2000 ;
31. – Le *dictionnaire arabe–tamazight* de Mohamed Chafik en trois tomes se veut représentatif de la langue amazighe dans toute sa diversité (dernier tome paru en 2000).

32. – Quelques matériaux néologiques amaheghs (Mali, Niger)...

Dans le domaine de la recherche universitaire, on a :

1. – Le lexique religieux berbère et néologie : *un essai de traduction partielle du coran* de K. NAIT-ZERRAD en 1998 (Centro Studi Camito–Semitici di Milano) ;
2. – *L'essai d'élaboration d'une terminologie de la linguistique en tamazight* de BERKAI (A.) en 2002 (université de Béjaïa) ;
3. – *La contribution à l'élaboration d'un lexique berbère spécialisé dans le domaine de l'électronique* de MAHRAZI (M.) en 2004 (université de Béjaïa).

Les dictionnaires monolingue très récent dans l'histoire de la production lexicographique amazighe tel que :

1. – Bouamara (K.), 2010. – *Issin. Asegzawal n teqbaylit s teqbaylit*. L'ODYSSEE, Tizi-Ouzou.
2. Bouamara (K.), 2007, *Amawal n tunuyin n tesnukyest-Lexique de la rhétorique*, HCA.
3. – Salhi (M.- A.), (2006). – *Agraw amectuḥ n wawalen n tsekla* –. HCA-ANEP.
4. – Benramdane (M.-Z.), (2010), – *Iysan s teqbaylit. Vocabulaire kabyle de l'ostéologie et de l'orthopédie* – HCA.
5. Salhi (M.- A.), (2012). – *Asegzawal amezzyan n tsekla – Petit dictionnaire de littérature*. L'Odyssée, Tizi-Ouzou.

CHAPITRE III

L'exemple dans la lexicographie

1. L'exemple lexicographique

L'exemple lexicographique est traditionnellement perçu comme un exemplaire syntagmatique illustrant le signe signifiant, c'est-à-dire l'adresse unité de lexique dotée d'un sens ou d'une fonction grammaticale, ou, pour citer la définition du mot *exemple* tel que donnée par *le Petit Robert* 1993, « *passage d'un texte, phrase ou membre de phrase que l'on cite à l'appui d'une explication pour illustrer l'emploi d'un fait linguistique* ».

1.1. Le mot

Le mot exemple nous vient du latin, *exemplum* apparaît avec une valeur concrète. Selon Alain Rey « *tout d'abord il désigne un échantillon, une copie exacte, notamment un objet choisi dans une collection ou une catégorie, objet qui est isolé et montré pour servir de modèle* » (1995 : 96). Plus loin il continue « *le mot vient de *eximere*, au supin *exemptum*, « extraire, retirer (d'un ensemble) ». C'est un préfixe de *emere* « prendre », puis « acheter » » (1995 : 96)*

Toujours selon Rey (1995 : 96-97), ces indications rappellent deux concepts sources :

paradigma « ce qui est montré »,

exemplum « ce qui est extrait »

Alors que l'emploi qu'on donne actuellement au terme *exemple* –lorsqu'il s'agit de dictionnaires- semble à la fois une spécialisation du sens général du mot (servir d'exemple à...), et une extension de l'usage des grammairiens. En outre, l'opposition entre la notion de l'exemple issu d'une citation et celle d'exemple forgé par le lexicographe « *a dû inciter à employer le mot exemple pour servir de générique* » (Rey, 1995 : 97)

1.2. La chose

« *Aucun bon dictionnaire de langue ne peut se passer d'exemples, c'est-à-dire de la mise en discours d'une description en langue* », explique Rey-Debove (1995 : 106). Selon toujours Rey-Debove (1995) tous les dictionnaires pratiquent deux types d'exemplification.

- a) Des exemples tirés du corpus de préférence littéraire, parce que les écrivains sont au premier chef les véritables spécialistes de l'emploi judicieux des mots ; en outre, ces exemples sont des citations signées qui ont une valeur à la fois linguistique et littéraire.
- b) Des exemples forgés par le rédacteur qui montre l'emploi situationnel, syntaxique et sémantique le plus attendu en français. Ces derniers demandent une grande compétence du lexicographe.

Les différentes études portées sur l'exemple, auxquelles nous nous appuyons sont essentiellement des études sur l'exemple des dictionnaires français, menées « notamment par Quemada, Dubois, Rey-Debove, R. Martin[...] Ces études restent en général valables et leurs points de vue complémentaires (philologique, historique, socio-didactique, sémiotique...) leur permettent d'aborder la plupart des problèmes de l'exemplification dans les dictionnaires de langue [...] cependant le concept d'exemple, pris généralement, s'inscrit dans une langue tradition, essentiellement rhétorique et en partie juridique. Le rappeler permet de dégager un arrière-plan qui n'a jamais disparu des problématiques modernes, mais qui a souvent été occulté » (Rey-Debove, 1995 : 124)

1.2.1 Fonction

Il y a, en général et selon Rey-Debove, deux types d'exemples qui sont indispensables pour décrire l'usage, et un seul type pour montrer qu'on peut faire encore mieux avec une langue (1971 : 197). Dans la plupart des

dictionnaires on trouve aussi bien des exemples forgés que des exemples d'auteurs. Les premiers décrivent explicitement l'usage de la langue ou renseignent sur une société et ses valeurs (le cas des phraséologies), les seconds, autrement dit les citations littéraires, témoignent de la richesse, de la vitalité et de la diversité de plusieurs siècles de littérature.

L'exemple, qui est un extrait par définition de, est destiné à montrer, à « *illustrer* » et à « *autoriser* », c'est-à-dire à justifier à la fois le travail lexicographique et la conception de l'usage que ce travail présuppose et présente. En outre, il doit enseigner : enseigner le bon usage, par les règles de la langue, celle de l'usage sélectionné et parfois celle du style [...]. Il doit convaincre, manifestant une ou des idéologies (langagière, culturelle). (Rey-Debove 1971 : 49). Les exemples ont une fonction dans la microstructure et ils permettent de donner à chaque dictionnaire un caractère plus au moins normatif.

1.2.2. Forme

Il ne s'agit pas ici de proposer une nouvelle typologie de l'exemple lexicographique; tout est dit là-dessus. Pour elle, il y a trois types d'exemples, classés selon l'information qu'ils donnent à l'entrée :

- (i) Information sur la chose-nommée ;
- (ii) Information sur le signe nommant ;
- (iii) Traitement métalinguistique de l'exemple.

Pour mémoire, seulement ceci. Typographiquement, l'exemple lexicographique se reconnaît dans la plupart des dictionnaires, et même dans celui de J-M Dallet du fait qu'il est imprimé en italique :

Tibbwit (de *tiwwit*) : p. 04.

1. Cuisson.

Tibbwit bbweyrum s yesyaren. (La bonne cuisson de la galette se fait au bois.)

1.3. Propriétés

Les exemples, tant forgés que signés, sont traités selon le même dispositif. Selon Heinz (2006 : 415): « *L'exemple lexicographique se présente soit sous forme d'exemple non signé (désormais : « exemple » tout court), soit sous forme d'exemple signé – c'est le cas de la citation, signalée par des guillemets. En ce qui concerne cette dernière, on peut faire la distinction entre la citation non référencée, suivie du seul nom de son auteur, et la citation référencée, suivie du nom de l'auteur, du titre de l'ouvrage qui est à la base de cette citation et, éventuellement, d'autres informations concernant la source de la séquence citée* »

2. Types d'exemples

Un dictionnaire sans exemple est un dictionnaire incomplet. Certes, l'exemple ne peut pas à lui seul remplacer la définition, mais il la complète et atteste de manière concrète ce que le lexicographe exprime par ailleurs : les usages qu'on peut faire des mots dans des contextes précis, la place du mot dans la phrase, sa morphologie, (conjugaisons pour les verbes, genre et nombre pour les noms et adjectifs, par exemple), ses valeurs sémantiques.

L'exemple se présente le plus souvent sous la forme d'une courte phrase, ou d'une partie de phrase, produite par le lexicographe - dictionnariste ou empruntée à un auteur. Dans le premier cas, on parlera d'un **exemple forgé**, dans le deuxième, il s'agit d'une **citation**. L'exemple forgé correspond à un emploi attendu du mot, représentatif de l'utilisation courante de la langue à une époque donnée. La citation met en valeur une utilisation personnelle et particulièrement intéressante et constitue une référence culturelle et un modèle supérieur de l'emploi du mot. Il s'agit donc de deux éléments parfaitement complémentaires.

2.1. Les types d'exemple lexicographiques

Selon Dubois J. et Dubois C. (1971 : 91), on peut décrire les exemples selon leurs spécificités :

2.1.1. Les exemples justifient la définition de l'entrée

Ce sont les exemples qui sont mis en avant pour justifier la définition donnée au mot entrée, autrement dit la signification du mot dans l'exemple ressemble parfaitement à la signification donnée au mot-entrée dans la définition.

2.1.2. Les exemples offrent les termes co-occurents

Ce sont les exemples qui offrent des termes co-occurent au mot-entrée.

2.1.3. Les exemples sont des phrases hors contexte

Dans plusieurs dictionnaires, l'exemple donné, et qui suit le mot-entrée ou la définition, peut parfois avoir un sens hors contexte que le sens premier donnée par la définition, autrement dit ce sont des type d'exemples qui montre l'utilisation de ces mots dans d'autres contextes.

2.1.4. Les exemples sont aussi des commentaires culturels

Ce sont les exemples qui ne sont pas donnés pour montrer le mot-entrée en particulier, mais pour véhiculer un savoir culturel, montrer les us et les usages dans une communauté donnée.

2.1.5. Les exemples empruntés

Ce sont tous les exemples empruntés à la langue contemporaine ou bien ils réinterprètent avec le sens actuel les phrases des auteurs classiques.

3. La sélection des exemples

Les procédures de sélection sont complexes. Parmi tous les éléments essentiels, soulignons la position de la citation dans le corps de l'article ou la place de l'exemple par rapport aux autres éléments du discours du dictionnaire. Ce discours « *met en œuvre une séquence : « objet à définir » (mot, sens, valeur, locution) + « définition ou glose »+ exemple (s) », ces derniers venant à l'appui de l'analyse proposée » (Rey 1995 : 107). Selon Rey-Debove (2003) il s'agit là*

d'une pratique qui permet de confirmer la définition pour une autorité compétente, soit de discuter la définition en mentionnant des définitions un peu différentes pour le contenu.

Dans le même ordre d'idée, et selon Rey-Debove (2003) l'exemple forgé est un exemple de longueur limitée, plutôt de structure syntaxique simple, il sert d'accès au sens respectif et il suit le mot ou ses acceptions. Par contre les citations se placent à la fin de chaque acception. Malgré leur place dans l'article, ils servent d'illustration d'une acception dans l'article.

Selon Koen Dugardin « en règle générale, les exemples sont classés en fonction des différentes significations que peut véhiculer l'unité lexicale. En plus, à l'intérieur de cette classification sémantique, on relève non seulement le sens littéral mais également des figurés impliquant éventuellement aussi des expressions figées. Normalement, les significations littérales sont accompagnées de plus d'exemple que les sens figurés » (1999 : 30)

4. L'exemple forgé

Du fait qu'à l'origine les dictionnaires pour allophones étaient toujours conçus pour des besoins de compréhension, on ne s'était jamais rendu compte de l'importance de la langue authentique pour l'apprentissage d'une langue étrangère. Il en résulte qu'autrefois les lexicographes eux-mêmes, étant des locuteurs natifs, se sont toujours chargés de la création ou de la fabrication des exemples. Autrement dit, les dictionnaires ont toujours eu recours à des exemples inventés.

Toutefois, il faut reconnaître que le fait de choisir et de forger des phrases illustratives, surtout dans le dessein de satisfaire les besoins de l'apprenant étranger, est une tâche très ardue. En outre, le lexicographe doit toujours avoir en tête que l'apprenant considère la phrase-exemple, par définition, comme un modèle à suivre. Il s'ensuit que les phrases-exemples ne peuvent pas se borner à des situations particulières, techniques ou professionnelles. Bref, dans la mesure

du possible, elles doivent être exemptes de connotations sociolinguistiques trop marquées.

Il est à noter que les phrases-exemples fabriquées peuvent être grammaticales sans pour autant être naturelles ou authentiques. De même, d'un point de vue pédagogique, il ne suffit pas que les apprenants soient capables de produire des phrases qui soient grammaticalement bien formées. Les phrases doivent également être ressenties comme naturelles par les locuteurs natifs. En même temps, certains spécialistes sont convaincus que l'intuition des lexicographes est peu fiable et que la méthode de la fabrication artificielle des exemples nous donne souvent une fausse impression de la langue.

Souvent les phrases-exemples contiennent trop d'informations extralinguistiques de toutes sortes avec lesquelles l'usager allophone n'est pas familiarisé. Ceci s'explique par le fait que les lexicographes sont normalement des locuteurs natifs qui ont une intuition linguistique plus ou moins correcte, maîtrisant à fond leur langue maternelle. Aussi ne tiennent-ils pas toujours suffisamment compte des connaissances linguistiques et culturelles des apprenants. En résumé, bien que, traditionnellement, les phrases-exemples aient toujours été fabriquées par des lexicographes, elles sont loin toutefois de pouvoir remplir le rôle de modèle.

5. L'exemple cité

Dans son billet « Citation de citations »⁴, consacré au *Grand Robert* (GR), Bernard Pivot parle en connaisseur : « *Ce sont les citations qui donnent envie de se promener dans le Grand Robert comme on se promène dans une vaste campagne pour herboriser. On tombe sur des phrases banales qui n'ont d'autre utilité que de placer le mot dans un contexte où sa signification apparaît clairement. Et puis aussi sur des phrases drôles, curieuses, magnifiques ou*

⁴ Billet du 30 novembre 2001, sur Internet (www.dicosdor.com/alaune/billet/index).

piquantes qui inciteraient à lire l'ouvrage où Alain Rey, et ses collaborateurs, les ont dénichées ».

5.1. La citation inconnue

Les citations sont référencées, mais il existe des citations qui ne le sont pas. Or, selon Hausmann, cité par Heinz (2006 : 4017) cette absence de « *référence exacte pourrait, de prime abord, paraître comme un inconvénient voire comme un défaut, n'en est pas un dans un dictionnaire destiné aux apprenants. Bien au contraire. Cette absence de référence peut déclencher un véritable jeu de piste à travers les dictionnaires et la littérature – ou faire rêver.* »

5.2. La citation reconnaissable

Une citation peut donc être quasiment inconnue (du moins du non-spécialiste) ou, au contraire, connue d'un grand nombre de locuteurs. Mais selon Heinz (2006 : 417) « *il existe aussi des citations qui tiennent le juste milieu entre ces deux pôles extrêmes de l'obscurité complète d'un côté et de la célébrité de l'autre : elles sont facilement « reconnaissables » sans être célèbres.* ». C'est le cas notamment de certaines citations littéraires contenant le nom propre d'un personnage fictif. Quand le personnage cité est célèbre, peut-être même éponyme de l'œuvre, la mention de son auteur – le plus souvent un classique scolaire – relève plutôt de la confirmation que de l'information.

5.3. La citation célèbre

Contrairement à la citation inconnue qui, en plus de sa fonction philologique, culturelle, sert à illustrer tel mot-entrée sous lequel elle est enregistrée, la citation célèbre n'est pas au service d'un mot – c'est le mot-entrée qui est au service de la citation célèbre. Ce qui amène les lexicographes à enregistrer certains mots inusités ou vieux à la seule fin d'y rattacher telle citation célèbre que le lecteur averti s'attend à trouver dans le dictionnaire.

Mais qu'est-ce qu'une « citation célèbre »⁵ ? À partir de quel moment est-ce qu'on peut considérer une citation comme célèbre ? Combien de locuteurs doivent-ils la connaître ? Les lexicographes aussi bien que les métalexicographes doivent se poser ce type de questions, tout en sachant qu'il n'est pas facile d'y répondre de manière univoque.

⁵ Pour le traitement des citations célèbres dans le PR, voir Heinz 1995.

PARTIE II
ANALYSE

CHAPITRE III

ANALYSE

1. Présentation de l'exemple dans le Dallet

Dans ce chapitre nous allons essayer de présenter l'exemple lexicographique utilisé par le lexicographe dans son dictionnaire. Comme nous allons le voir, l'exemple ici sous présente sous différents aspects. Après les présentations de l'exemple dans le Dallet, nous allons le soumettre à une analyse lexicographique pour dégager ses différents types.

1.1. L'exemplification dans le Dallet

« *Aucun bon dictionnaire de langue ne peut se passer d'exemples, c'est-à-dire de la mise en discours d'une description en langue* », explique Rey-Debove (1995, p. 106) pour les dictionnaires le Robert. Tous les dictionnaires, y compris le *Dallet*, pratiquent deux types d'exemplification.

a) Des exemples tirés du corpus de préférence littéraire, parce que les écrivains sont au premier chef les véritables spécialistes de l'emploi judicieux des mots ; en outre, ces exemples sont des citations généralement signées qui ont une valeur à la fois linguistique et littéraire. Dans le cas du dictionnaire le Dallet, étant donné que la langue cible est le Kabyle, qui, comme on le sait, est une langue à tradition orale, le corpus d'exemples cité dans ce dictionnaire sont pratiquement des phrases figés et essentiellement des proverbes tirés de la culture orale de la région des Ait Menguellet.

b) Des exemples forgés par le rédacteur qui montre l'emploi situationnel, syntaxique et sémantique le plus attendu. Ces derniers demandent une grande compétence et connaissance de la langue cible du lexicographe. Parce que comme explique Rey-Debove, (1995) il ne s'agit pas de produire une phrase correcte qui contient le mot, mais de produire deux types de phrases également nécessaires : I. Les phrases ou les syntagmes attendus de tous, c'est-à-dire déjà fréquents et situés entre le mot et la locution (co-occurents) ou entre le mot et le proverbe (lieux communs) bien que non codés en langue. II. Les phrases qui

justifient les prédicats métalinguistiques du lexicographe (syntaxe, morphosyntaxe, accords, désinences verbales, etc., (Rey-Debove 1995 : 107). Forgé par le lexicographe, l'exemple montre le mot en situation, son fonctionnement normal, sa place dans la phrase et ses variations morphologiques.

1.2. La présentation typographique

Les exemples, tant forgés que signés, sont traités selon le même dispositif. Dans le Dallet, l'italique vaut tant pour l'exemple que pour les syntagmes. On ne retrouve aucune différence graphique que ce soit pour les exemples forgés ou les exemples figés (cités), par contre, leur traduction ou explication en langue française ne sont pas en italique. Dans le même dictionnaire page XXVI « Les exemples viennent à la suite, précédés d'un point gras supérieur •. L'exemple est séparé de sa traduction par une simple virgule. En cas de besoin, la traduction littérale ou une explication suivie entre parenthèse ». Voici un exemple de l'entrée **Baba**, qui est suivie d'exemple forgés et figés en même temps :

Baba : (p. 4)

1. Mon père ; papa.
2. Terme de respect pour parler à un vieillard.

• *A baba !*, vocatif. • *tameṭṭut m_baba*, ma marâtre (la femme de mon père). • *amyar m_baba*, mon vieux père. • *baba seid*, le père Said. • *yenna-yas a baba wetn-ay! Yenna-yas a mmi eqeln-ay!*, l'un dit : père, ils nous ont frappés ! et l'autre : mon fils, ils nous connaissaient ! (ils connaissaient notre faiblesse).

2. La place de l'exemple dans l'article de Dallet

Dans le dictionnaire bilingue kabyle/français de J-M Dallet, les exemples sont des éléments constitutifs de l'article. Après l'entrée, l'énoncé définitionnel et/ou la traduction française de l'entrée des ensembles

phraséologiques plus ou moins complexes. Le lexicographe a eu recours aux « exemples cités (figés) », aux « exemples forgés » et leur a assigné des fonctions pour expliquer l'entrée, et voir toutes les formes avec lesquelles l'énoncé peut être utilisé. Ce Dictionnaire nous paraît être un bon début pour l'évolution des pratiques lexicographiques qui marquent le passage des dictionnaires bilingues.

De nombreux articles du Dallet donnent lieu à l'énumération de longues listes d'exemples, les 8 acceptions de *Abrid* (p. 41) (Chemin, route, rue, passage, bonne voie, moyens, solution, fois) sont illustrées par 20 exemples. Mais suivant que les exemples sont ou non référencés, leur forme et leur fonctions sont différentes, ce qui nécessite de les étudier séparément.

Etant donné aussi que les entrées dans ce dictionnaire ne sont pas suivies par des définitions, mais uniquement par des équivalents, le lexicographe utilise dès fois des phrases, sous forme d'exemples, pour donner une définition du mot-entrée, comme dans l'exemple suivant qui a suivi le mot-entrée *tabazint* :

***Tabazint* : p63**

1. Plat composé de farine, de tubercules d'arum et quelques herbes sans viande ni beurre.
 - *D leħcic tetten medden am ubeεeuq, d tayiyact ney d lxedra, gezzmen-tt cwit cwit, sewwayen alamma tefsi, xelden-as cwit n uwren, dehhinen-tt mi ara tt-ččen.* (Ce sont les herbes comestibles comme le gouet, la silène ou légumes verts coupés en petits morceaux et cuit jusque à ce qu'ils soient réduits en purée. On y mélange un peu de semoule et on y ajoute de l'huile au moment de la manger.)

3. Les types d'exemples dans le Dallet

En règle générale, les exemples sont classés en fonctions des différentes significations véhiculées par l'unité lexicale (le mot-entrée) en question. En plus, à l'intérieur de cette classification sémantique, on relève non seulement le sens littéral mais également des sens figurés impliquant éventuellement aussi les expressions figées. En général, les significations littérales sont accompagnées de plus d'exemples que les sens figurés.

Donner un aperçu de points grammaticaux n'est pas là une tâche facile. Cependant, nous croyons pouvoir considérer le dictionnaire comme le lieu par excellence où les apprenants peuvent trouver des informations pratiques sur des contraintes syntaxiques de toutes sortes. Ce genre d'information est fourni à l'aide des exemples lexicographiques, parce qu'une phrase-exemple est beaucoup plus apte à rendre accessible et à concrétiser l'information, surtout pour un apprenant d'une langue étrangère.

Partant de ce principe, le Dallet, comme tous les dictionnaires, pratique deux types d'exemplification, avec toutes les variantes que chacun d'eux peut avoir. On trouve aussi bien des exemples forgés par le lexicographe et les exemples cités (figés).

4. L'exemple forgé

L'exemple forgé est un exemple de longueur limitée, plutôt de structure syntaxique simple, il sert d'accès au sens respectif et il suit le mot ou ses acceptions. Par contre les citations se placent à la fin de chaque acception. Malgré leur place dans l'article, ils servent d'illustration d'une acception dans l'article.

4.1. Exemples lexicographiques liés au thème de la culture

Qu'est ce qu'il faut entendre par exemple à fonction culturelle ? D'après Heinz M., on peut distinguer trois types d'exemples lexicographiques remplissant cette fonction, à savoir les citations, les exemples « culturels » et les titres d'œuvres. Plus précisément, il s'agit de

- toutes les citations, littéraires ou non, puisqu'elles relèvent par nature
- mais d'autant plus par le fait de figurer dans le dictionnaire – du patrimoine culturel français (ou européen) ;
- certains exemples, qui véhiculent une information encyclopédico-culturelle;
- les titres d'œuvres (œuvres qui ne sont pas nécessairement littéraires). (Heinz M. 2006, 417).

Ce qui nous intéresse ici ce sont les exemples forgés à fonction culturelle, ceux que l'auteur du dictionnaire a forgé pour mettre en valeur la tradition et la culture de la région dont sont tirés les exemples.

Le tableau ci-dessous représente les exemples où cette stratégie est employée.

Exemple	Traduction
1- <i>Ttebcira n lxir. (P7)</i>	Message de bonne nouvelle ; insecte qui rentre à l'improviste.
2- <i>D nettat i yeččan lembiddat, d nettat i yesselheq ad texdem fell-i. (P8)</i>	C'est à elle de travailler plus que moi.
3- <i>Amenzu n unebdu. (P8)</i>	Le premier jour de l'été.
4- <i>Ad terređ abdil. (P10)</i>	Tu rendras travail pour travail.
5- <i>Ibađniyen nnejmaæen ad gerwen. (P13)</i>	Les êtres invisibles se sont rassemblés pour une réunion.

6- <i>Şellaḥ ad seḥḥlen kul ljiha, a d-nnejmaēn di tbaḍnit d wamek ara tefru di ṭṭahrit. (P13)</i>	Les saints arrivent de tous côtés, ils se réunissent en secret et ainsi les choses résolus seront portées à la connaissance de tous.
7- <i>At zik mi ara beddlen imensi d tabuftatt i sewwayen. (P14)</i>	Les anciens quand ils changeaient l'ordinaire faisaient souvent se plat.
8- <i>lawan n tebḥirin. (P17)</i>	la saison ou l'on fait les jardins.
9- <i>Ulac am ubeḥri n tmurt ! (P18)</i>	Rien ne vaut l'air du pays !
10- <i>Asemmiḍ mm bujember. (P19)</i>	Le froid de décembre.
11- <i>Zik afexxar tbeddilen-ten yef Wat Xir s ubelluḍ. (P23)</i>	Autrefois on échangeait les poteries des At Khir contre des glands.
12- <i>Yekkes-d læec n yibelqettid, ad yawi takeffart. (P25)</i>	Il a déniché de petits oiseaux, il s'est chargé d'une malédiction.
13- <i>Ad senzey taferka-nni : ma d taslent yellan deg wayla-w d abandu n gma. (P28)</i>	Je vais vendre le champ mais le frêne qui est dans ma propriété appartient à mon frère.
14- <i>Tamazirt yesēan abrid d abandu ur tt-ttayey ara lukan baṭṭel. (P28)</i>	Un champ qui a une servitude de passage, je ne l'achèterai même pour un sou.
15- <i>Tella tbenēemmet gar-asent. (P31)</i>	Il y a entre eux une rancune grave.
16- <i>D taseedit s yibyuren. (P33)</i>	Qu'elle ait le bonheur d'avoir des fils.
17- <i>Amman n lbir n zemzem ttruccun yes-sen lmeytin iwakken ad ssirden ddhub. (P37)</i>	On asperge les morts avec l'eau du puits de Zemzem, rapporté du pèlerinage de la Mecque, pour les laver de leurs péchés.
18- <i>Tabburt n useggas / Tibbura n useggas. (P38)</i>	Le début de l'année agricole, le moment des premiers labours.

19- <i>Emmi n berra. (P38)</i>	Mon oncle paternel éloigné.
20- <i>Ur tteicin ara lberrani di tmurt-nney. (P39)</i>	Les étrangers ne peuvent vivre dans notre pays.
21- <i>D abrid i yi-t-id-yefkan. (P41)</i>	Cet objet est à moi, c'est le chemin qui me l'a donné.
22- <i>Ssufyen fell-as lbarud yimawlan-is. (P41)</i>	C'est un homme.
23- <i>Fettlen berkukkes mi ara d-yessemyi ltuḥfan. (P46)</i>	On fait ce gros couscous à l'occasion de la première dent du bébé.
24- <i>Meḥsub d taberkukest i lfuḥ : tella tberkukest n yisli, tin n unekcum, tin n usgen, tin n uwejjeb... (P46)</i>	On fait ce couscous à l'occasion des réjouissances : pour le marié, pour la visite des parents de la mariée, pour la nouvelle accouchée, pour le premier jour des labours...
25- <i>Yeḡḡa-yi-d jeddi abernus i as-d-yeḡḡa baba-s ; yenna-d ḥader-it yef wammus, ma yumes teyli lqima-s. (P48)</i>	Mon grand père ma laissé un burnous, c'est celui que lui avait laissé son père ; il m'a dit : « prend garde de le salir, s'il est sale il n'a plus de valeur, nous aurons perdu la considération. »
26- <i>Tetten medden abeeuq i ddwa di yennayer. (P66)</i>	On mange du tubercule au moment de yennayer comme remède prophylactique.
27- <i>Mi ara iruḥ wurar ad yefru, llan wigad yettegen buḥfif. (P66)</i>	Quand la fête est sur le point de se terminer, ils font parfois la pantomime.
28- <i>Ticcict n leïd. (P71)</i>	Mélange de bouse et de sang du mouton de la fête qu'on colle au mur.
29- <i>Ccbuḥ n teslit. (P73)</i>	Tout ce qui fait la parure de la mariée,

	fards, bijoux, robes...
30- <i>Ass-a d ccbuḥ n tmeyra. (P73)</i>	Aujourd'hui on revêt les parures de noce.
31- <i>Fur-k ad i yi-terzed di ccada. (P76)</i>	Ne me casse pas mon serment.
32- <i>Ttrebga am ccada. (P76)</i>	Eduquer les enfants est obligatoire.

Dans ce tableau, qui regroupe tout les exemples a valeur culturel, que l'auteur a surement collecté pour mettre en avant l'aspect culturel de la société kabyle, leur attachement a leur culture. L'auteur a mis en avant a travers ces exemples plusieurs aspects de la culture kabyle, l'éducation, les fêtes en passant par le calendrier agraire ou la hiérarchie dans le système familiale kabyle.

Dans les exemples 3, 8, 10, 19 et 30, tout les exemples sont tiré du calendrier agraire, entre les noms des journées qui compose ce calendrier comme dans « amenzu n unebdu » (p8) « *Tabburt n useggas / Tibbura n useggas* » (p38), avec d'autre exemple aussi tires du meme theme comme dans « *asemmid mm bujember* » (p19), « *lawan n tebhirin* » (p17). Par contre dans l'exemple 30, l'auteur met en avant un trait culturel, une pratique que les kabyles font a une date précise du calendrier agraire, dans le : « *Tetten medden abeεεuq i ddwa di yennayer* » (p66) l'auteur nous informe ici sur une pratique que les kabyles font le jour de *yennayer*. Dans les exemples 7, 27, 28 l'auteur nous montre d'autres aspect de la culture kabyle, qui sont les plats que les gens préparent à chaque fête, ces exemples aussi montre l'attachement des kabyles aux rites observés par les anciens "at zzik": « *at zzik mi ara beddlen imensi d tabuftatt i sewwayen* ». (p14), « *fettlen berkukkes mi ara d-yessemyi lṭufan* » (p46) et le dernier exemple: « *meḥsub d taberkukkest i lḥuruḥ : tella tberkukkest n yisli, tin n unekcum, tin n usgen, tin n uwejjeb...* » (p46). Ainsi que d'autres références à des traits culturels chez les kabyles, comme leur attachement a leur

terre natale, comme dans l'exemple 9 « *ulac am ubeḥri n tmurt!* » (p18) ; des références à d'anciennes pratiques comme dans l'exemple 11 « *zik afexxar ttbeddilen-ten yef Wat Xir s ubellud* » (p23). La terre occupe aussi une place de choix dans l'imaginaire des kabyles, ainsi plusieurs exemples font référence à la terre comme dans les exemples 13 et 14, respectivement « *ad senzey taferkanni : ma d taslent yellan deg wayla-w d abandou n gma.* » (p28) et « *tamazirt yesean abrid d abandou ur tt-ttayey ara lukan baṭṭel.* » (P28). Les deux exemples 33 et 34 sont des exemples pour mettre en avant les rituels observés lors des fêtes de mariage, ainsi et avec l'exemple « *ass-a d ccbuḥ n tmeyra* » (p73), cet exemple nous renseigne à la fois sur la façon dont on peut utiliser l'entrée *ccbuḥ*, ainsi qu'un aspect culturel lié à la façon dont on prépare les mariages.

4.2. Exemples liés aux thèmes de Croyances

Dans le dictionnaire du Dallet, plusieurs exemples font référence à la religion, aussi bien monothéiste que païenne, que pratiquent les kabyles, majoritairement musulmans, avec des exemples qui mettent en avant *Rebbi* (Dieu en islam) ainsi que des prières ou des louanges faites à Dieu. On trouve aussi des croyances païennes, qui ont survécu sous forme de phrases, qui font référence à des êtres invisibles auxquels on fait référence, mais aussi à des forces surnaturelles, entre autres *bouberrak*, *Iberhan*, des êtres invisibles...

Exemple	traduction
1- <i>Qqaren lerwah n at laxert deg wass n ljemea d-wass n lexmis ttyimin ar tnebḍat. (P12)</i>	On dit que les âmes des morts se tiennent contre le montant de la porte de la maison le vendredi et le jeudi.
2- <i>S ufus n ubaḍni. (P13)</i>	Par la main d'un être invisible (de Dieu ou d'un saint).
3- <i>Win yettkacafen, yesḍell-it rebbi</i>	Celui qui rend des oracles, Dieu lui

<i>di tbaɖnit. (P13)</i>	donne ses révélations dans le secret.
4- <i>Yemzer di tbaɖnit. (P13)</i>	Il a été vu dans une assemblée d'êtres invisibles.
5- <i>Yekkes-as Rebbi lhijab di tbaɖnit. (P13)</i>	Dieu lui a enlevé le voile en secret.
6- <i>Nettruħu yer ccerfa n behlul ad d-nzur. (P16)</i>	Nous allons en pèlerinage au village de Cherfa Bahloul.)
7- <i>Ikaruren d imsebliyen. (P21)</i>	Les sorcelleries rendent malade.
8- <i>D lebyi n Rebbi. (P32)</i>	C'est la volonté de Dieu.
9- <i>Aman n lbir n zemzem ttruccun yes-sen Imeytin iwakken ad sirden ddnub. (P38)</i>	On asperge les morts avec l'eau du puits de Zemzem, rapporté du pèlerinage de la Mecque, pour les laver de leurs péchés.
10- <i>Tibbura n Rebbi wescent. (P38)</i>	Dieu a beaucoup de moyens, il est puissant.
11- <i>Iseggem-as-d Rebbi iberdan. (P41)</i>	Partout où il va, les choses lui réussissent.
12- <i>S Iberhan n Ccix Muħend tala tuyal d ddeheb. (P44)</i>	Par la puissance du Chiekh Mouhand la fontaine donna de l'or.
13- <i>Yesseneel-d Iberhan-is. (P44)</i>	Il a manifesté sa puissance par un miracle.
14- <i>Yella Rebbi ad ibeyyen Iberhan ad yedher lħeqq ad iyum lbaṭel. (P44)</i>	Dieu est là, il va susciter une preuve miraculeuse : la justice apparaîtra et l'injustice sera enlevée.
15- <i>Yefka-tt Rebbi yer tebrujt n rreħma. (P45)</i>	Elle habite un petit coin paisible, agréable.
16- <i>D buberrak i d-iberken fell-i. (P45)</i>	J'ai eu un cauchemar.

<p>17- <i>Ur gganet ara sdaxel n uzetṭa, ma ulac d buberrak : ad tthulfu lal-is s wacu i iberken yef tuyat-is.</i> (P45)</p>	<p>Des tisseuses ne se couchent pas derrière le métier sinon elles auraient un cauchemar ; l'intéressée sentirait comme un poids sur ces épaules.</p>
<p>18- <i>Besmelleh u lbaraka.</i> (P46)</p>	<p>Au nom de Dieu et bénédiction !</p>
<p>19- <i>Lbraka i tt-yettaken d Rebbi.</i> (P46)</p>	<p>C'est Dieu qui la donne, mais souvent par des intermédiaires.</p>
<p>20- <i>Win yesean ma ur t-tetbiε lbaraka, cci-s ad yafeg am waḍu.</i> (P46)</p>	<p>Celui qui est riche et n'a pas de bénédiction voit ses biens s'envolent comme du vent.</p>
<p>21- <i>Tayedret n lbaraka.</i> (P46)</p>	<p>Epi de bénédiction.</p>
<p>22- <i>Nettεebbid mi ara names abux</i> (P58)</p>	<p>On dit une formule de conjuration quand on se salit avec de la suie.</p>
<p>23- <i>Dlan-as abux ammar tiṭ.</i> (P58)</p>	<p>On l'a enduit de suie pour écarter le mauvais œil.</p>
<p>24- <i>Leḥwal yesean tibuxin, agad ihedqen qqaren-asen imserbeḥ.</i> (P58)</p>	<p>Les ustensiles qui ont de la suie, les gens bien éduqués les appellent « porte bonheur », surtout le matin.</p>
<p>25- <i>Degger sebca n tbeccayin deffir-s.</i> (P67)</p>	<p>Jette sept cailloux derrière lui.</p>
<p>26- <i>Acebbak n Rebbi yettetṭef.</i> (P74)</p>	<p>Les enlacements de Dieu tiennent bon.</p>
<p>27- <i>Ccada n Rebbi.</i> (P76)</p>	<p>Par le témoignage de Dieu.</p>
<p>28- <i>Ccada n Rebbi qbel ad icehhed Rebbi fell-i.</i> (P76)</p>	<p>Je devance le témoignage de Dieu.</p>
<p>29- <i>Ccada n Rebbi i yiri-k.</i> (P76)</p>	<p>Tu endosses la responsabilité.</p>
<p>30- <i>Gur-k ad i yi-terzeḍ di ccada.</i> (P76)</p>	<p>Ne me casse pas mon serment.</p>

<i>31- Mi ara testyefred, texziđ ccıtan, ad tessegrıđ s ccada. (P76)</i>	Après avoir demandé le pardon et maudit le diable il te reste à dire la formule de foi.
<i>32- Tacđadt n rebbi. (P77)</i>	La protection de Dieu.

Dans plusieurs exemples, le lexicographe a forgé des exemples en se basant sur les croyances qui existent dans la société kabyle, ainsi, et comme on peut le voir dans plusieurs exemples, 3, 5, 8, 10, 11, 14, 25, 26, 27 et enfin 31, tout ces exemples font référence a une force du monothéisme, qui est Dieu. Ces exemples ont une double fonction, expliquer le mot-entrée, et aussi montrer d'autres utilisation de ce mot, principalement dans le domaine de la spiritualité ; pronom l'exemple sur l'exemple 3 « *win yettkacafen, yesđell-it Rebbi di tbađnit* » (p13) (celui qui rend des oracles, Dieu lui donne ses révélations dans le secret), le mot-entrée dans cet exemple est *tbađnit* (secret), l'auteur ici nous donne une utilisation de ce mot, tout en l'insérant dans un contexte spécifique, et expliquer ainsi que le secret est un don de Dieu.

On trouve aussi d'autres exemples, lié a la croyance monothéiste, mais qui sont dans ce cas des exemples typiquement musulmans, comme on peut le voir dans les exemples 9, 18, 30, ce sont des phrases qu'on utilise uniquement dans la religion musulman, pour l'exemple numero 9 « *aman n Ibir n zezem ttruccun yes-sen Imeytin iwakken ad sirden ddub* » (p38) (on asperge les morts avec l'eau du puits de Zemzem, rapporté du pèlerinage de la Mecque, pour les laver de leurs péchés), on constate l'insertion d'un toponyme *aman n Ibir n zezem*, (puits de Zemzem), qui est un haut lieu de pèlerinage pour les musulmans. Le mot –entrée dans cet exemple est *ddub* qui est un empreint de l'arabe, et qui trouve son sens en français dans le mot “péché”, dans cet exemple l'auteur ne cherche pas a nous donner une définition ou un autre contexte d'utilisation du

mot *ddnub* mais plutôt la façon dont on peut se débarrasser, et qui met là en avant un des aspects de croyances liés à la société kabyle, ou dans l'exemple 18 « *besmelleh u lbaraka* » (p46) qui pour donner une autre utilisation du mot *lbaraka*, le lexicographe nous donne une formule typiquement religieuse et musulmane, avec laquelle on demande la bénédiction à Dieu.

D'autres exemples sont forgés à partir d'autres croyances véhiculer dans la société kabyle, tel que les exemples pour le mot-entrée *Iberhan* (puissance) avec les exemples 12 « *s Iberhan n Ccix Muhend tala tuyal d ddeheb* » (p44), l'exemple 13 « *yesseneel-d Iberhan-is* » (p44) et l'exemple 14 « *yella Rebbi ad ibeyyen Iberhan ad yedher lheqq ad iyum lbatel* » (p44), qui donnent différentes utilisations, et plusieurs formes de manifestation de cette puissance (divine ?) que ce soit chez les gens pieux tel que *Ccix Muhend*, et chez Dieu. On trouve aussi d'autres références à des formes de conjuration du sors comme dans l'exemple 22, d'autres formes de croyances, tels que les esprits des saints (exemple 1 et 2), ou *Buberrak* (exemple 16 et 17) qui sont des forces surnaturelles.

4.3. Exemples qui véhiculent des connaissances encyclopédiques

Pas mal d'exemples, dans le Dallet, sont mis en avant pour deux raisons, la première c'est d'expliquer le mot de l'entrée et ses différentes façons et contextes d'utilisation, la deuxième c'est de véhiculer derrière cet exemple une connaissance ou des explications de certains phénomènes, c'est des exemples à fonction didactique. L'exemple à fonction purement encyclopédique n'a généralement aucune fonction linguistique. Il ne sert pas à illustrer l'emploi du mot-entrée ; celui-ci n'est en quelque sorte que le prétexte pour glisser une information encyclopédique.

Exemple	Traduction
1- <i>Tawla n tebbuct. (P6)</i>	Fièvre causée par la montée du lait.
2- <i>Zik tawrirt tzerrb-ed irkkel s ubabeddar. (P11)</i>	Autrefois Taourirt était entourée d'une muraille.
3- <i>Abeεεuq yeqqaz di tbuħcict. (P16)</i>	Le bulbe d'arum est corrosif dans la gorge.
4- <i>Abeħri n wudem. (P18)</i>	Rhume de cerveau.
5- <i>Aεlaw n ublul d azuran. (P21)</i>	Une couverture tissée avec cette trame peu tordue est épaisse.
6- <i>Seksu n ssmid s nnda akked tdakemt : seksu n temzin, s lehwa ; seksu abelbu s tagra.</i>	Pour faire le couscous de semoule, il faut un peut d'eau (de la rosée) et une main (légère) : pour celui d'orge, d'avantage d'eau (de la pluie) : pour celui de son, une rigole d'eau !
7- <i>Yella ubelluđ aziđan, yella ubelluđ arzagan. (P23)</i>	Il y a de glands doux et de glands amers.
8- <i>Abelluđ imizid yif llğuz. (P23)</i>	Les glands doux sont meilleurs que les noix.
9- <i>Sers abaliy i yiđij ad d-tifrir zzit. (P25)</i>	Pose ce fond d'huile au soleil, l'huile va surnager.
10- <i>Taqcict-a d abelyaziđ ad tt-ndawi. (P26)</i>	Cette jeune fille n'est pas encore pubère, nous la soignerons.
11- <i>Bunerjuf sewwayen-t i timmas. (P30)</i>	On fait bouillir la jusquiame pour faire mûrir les abcès.
12- <i>Mačči d tibaneemmiyin d taysetmatin. (P31)</i>	Elles ne sont pas sœurs, ce sont des cousines éloignées.
13- <i>Lfakya n ibiqes qqaren-as limikuku ney lqirquc ney lεεqqac</i>	Les fruits du micocoulier s'appellent... ;

<i>n yibiqes; tetten-tt warrac, leεben yis-s. (P35)</i>	Les enfants les mangent et jouent avec (comme des billes).
14- <i>Yerza-yas-d lbur i wurti-s. (P36)</i> <i>A confirmer</i>	Il a défriché son champ.
15- <i>Abrid-a xedmen deg-s ula d lberrani. (P39)</i>	Ce chemin, même des étrangers au village y ont travaillé.
16- <i>Yettbeddil lhal deg wass n tebrari. (P39)</i>	Le temps est changeant à la période des giboulées.
17- <i>Taburdilt talast-is telt-yyam i tla ad yemmet ney ad yeħlu. (P42)</i>	Cette maladie dure trois jours, après quoi on est mort où guéri.
18- <i>Iyuraf ttuqamen-asen tibrujin akken ad sneylen nneεma. (P45)</i>	On refait aux meules les rugosités qui broieront le grain.
19- <i>Tiħdert n tament n tzizwa tezda s tebrujin. (P45)</i>	Le rayon de miel est fait de petites cavités.
20- <i>Tibexsisin n uberrin ad tent-teččed yef cwit, zid-it: ma εttlent xessrent. (P48)</i>	Ces figues mangées sur l'arbre sont délicieuses : si on les garde, elles se gâtent.
21- <i>Mi tettellem tetruzu-yas ibruyen. (P51)</i>	En filant, elle amincit les endroits un peut épais.
22- <i>Seksu abraraz yeftel am tεeqqucin. (P52)</i>	Couscous aux grains fins et bien roulés !
23- <i>Lebsel n neqqla cerref-it deg ubruε n yifer. (P52)</i>	Coupe les extrémités des feuilles des oignons à repiquer.
24- <i>Yewwet-it bu semmađ. (P53)</i> <i>maladie</i>	Il a pris froid et il est devenu tuberculeux.
25- <i>Win i yewwet butellis tettali tmendilt allen-is. (P55)</i>	Celui qui est atteint de ce mal a comme un voile sur les yeux.
26- <i>Llufan-a d abuεjqiw ulac aksum</i>	Ce bébé est maigre et criard comme

<i>yerna yettēyyid. (P56)</i>	une fauvette.
<i>27- Tabexsist n rđuba. (P59)</i>	Figue bien mûre de fin de saison.
<i>28- Tibexsisin n rrehđ. (P59)</i>	Variété de figue qui se consomment fraîches et sont impropre au séchage tel que tabuneħbult, abuyenjur, aberran...
<i>29- Mmi-s n baylek. Ou yelli-s n baylek. (P60) A confirmer</i>	Enfant de l'assistance public.
<i>30- Deg unebdu ttxassan waman ttruħun d tibeziťt. (P61)</i>	En été l'eau manque, elle ne coule qu'en filet.
<i>31- Abziť yettsuyu si ssbeħ ar tmeddit, mi yeyli yiťij ad ifelleq. (P62)</i>	La cigale chante du matin au soir est quand le soleil se couche, elle s'éclate.
<i>32- D leħcic tetten medden am ubeεeuq, d tayiyact ney d lxeđra, gezzmen-tt cwit cwit, sewwayen alamma tefsi, xelden-as cwit n uwren, dehhinen-tt mi ara tt-ččen. (P63)</i>	(Ce sont les herbes comestibles comme le gouet, la silène ou légumes verts coupés en petits morceaux et cuit jusque à ce qu'ils soient réduit en purée. On y mélange un peu de semoule et on y ajoute de l'huile au moment de la manger.)
<i>33- Tetten medden abeεeuq i ddwa di yennayer. (P66)</i>	On mange du tubercule au moment de yennayer comme remède prophylactique.
<i>34- Zzit taqdimt qessiħet ; teqqaz am ubeεeuq di tayect. (P66)</i>	L'huile vielle gratte la gorge comme le gouet.
<i>35- Ttebcira n lxir d taberkant, tesεa kan ticci d tazegzawt. (P71)</i>	Le scarabée est noir, il a seulement des reflets bleutés.
<i>36- Win iħeznen yettağğa acabuy.</i>	Celui qui est en deuil laisse sa barbe

(P75)	non rasée.
37- <i>Urfan n umecceddal ; mi yerfa ad iyezz taqejjirt-is.</i> (P76)	Colère de fourmi rouge : ta colère ne nuira qu'à toi. (quand elle est en colère, elle se mord la patte.
38- <i>Acadux n tulmut ney yileccacen.</i> (P76)	Broussaille d'ormeaux ou de jeunes arbustes.

Les exemples à fonctions (purement ou partiellement) encyclopédiques dans le Dallet sont loin d'être aussi nombreux que les citations. On les rencontre néanmoins assez fréquemment. La longueur de ces exemples peut varier entre le tronçon de phrase et la phrase complète (souvent relativement longue), ces exemples ne sont en générale pas fait pour montrer la fonction du mot-entrée, ou son utilisation, ils sont souvent des phrase qui véhiculent une connaissance beaucoup plus vaste sur le mot-entée, ils donnent des explications, des connaissances qui n'ont parfois rien à avoir avec le mont-entrée. En voici quelques exemples :

Exemple 1 : « *tawla n tebbuct* » (p6) (fièvre causée par la montée du lait.)

Exemple 7 : « *yella ubelluđ azıdan, yella ubelluđ arzagan* » (p23) (Il y a de glands doux et de glands amers.)

A travers ces deux exemples, on remarque qu'il n'y a ni explication, ni une façon de bien insérer le mot-entrée ; les mot-entrées pour ces exemples, qui sont respectivement *tabbuct* (sein) et *abelluđ* (gland), ne sont pas insérés dans ces exemples pour les expliquer, ce ne sont que des prétextes pour parler d'autres connaissances. Si on prend l'exemple 12 « *lfakya n ibiqes qqaren-as limikuku ney lqirquc ney leeqqac n yibiqes; tetten-tt warrac, leeben yis-s* » (p35), qui a suivi le mot-entrée *ibiqes* (micocoulier), le lexicographe n'a pas donné un exemple lexicographique proprement dit, il a construit sa phrase (exemple) autour des autres appellations qu'on donne au mot *ibiqes*, en autre

limikuku, lqirquc..., ce n'était ni une définition, ni une construction syntaxique pour donner d'autres contextes ou d'autres variantes de l'utilisation du mot-entrée. C'est aussi le même cas de l'exemple 29 « *d leħcic tetten medden am ubeεεuq, d tayiyact ney d lxedra, gezzmen-tt cwiṭ cwiṭ, sewwayen alamma tefsi, xelden-as cwiṭ n uwren, dehhinen-tt mi ara tt-ččen* » (p63), dans cet exemple, l'auteur a plutôt défini et a donné les différentes façons dont on cuit cette racine, sous forme d'un exemple lexicographique, le mot-entrée *abeεεuq* (tubercule). Par contre, et toujours pour le même mot-entrée, dans l'exemple 30 « *tetten medden abeεεuq i ddwa di yennayer* » (p66), le lexicographe ici nous a donné une information sur les vertus de cette racine dans le traitement de certaine maladie, sur son utilisation dans la vie quotidienne des Kabyles. Et ainsi pour tous les autres exemples ici, qui sont tous forgés pour mettre en valeur les connaissances de la société que ce soit dans le domaine scientifiques, médicales... toutes ces connaissances constituent le réservoir encyclopédique des connaissances empiriques chez la population kabyle.

4.4. Exemples qui donnent d'autres acceptions du mot-entrée

Du point de vue sémantique, on peut dire que les exemples correspondent aux différentes acceptions du mot, autrement dit, à l'enchaînement du sens. Concrètement dans ces exemples on remarque l'usage du mot dans un contexte spécifique. Chaque entrée est suivie de plusieurs exemples, qui donne en premier lieu son sens premier, suivie d'autres exemples qui donne différents sens au mot-entrée, son utilisation dans des contextes différents, ces exemples sont toujours suivis de leur traduction, et pas une traduction littérale, mais celle du sens, alors souvent on ne trouve pas l'équivalent du mot-entrée en français dans les traductions des exemples. Prenons exemple sur cette entrée :

Baba : p.4.

3. Mon père ; papa.
4. Terme de respect pour parler à un vieillard.

- *A baba !* (Vocatif.)
- *Tamej̄tut n baba.* (Ma marâtre (la femme de mon père).)
- *Baba seïd.* (Le père Saïd.)

Pour le mot-entrée *baba*, qui ne désigne littéralement que le mot **père** en français, l'auteur a mis 3 exemples, sur 3 différentes acceptations possibles du mot. Le premier exemple est un vocatif, le second désigne une marâtre, et le dernier est une autre acceptation du mot, qui est le respect qu'on doit à quelqu'un quand on l'appelle *baba*, ou ça pourrait être un lien de parenté qui, dans plusieurs régions, les oncles paternels se font aussi appeler *baba*, mais toujours suivis du prénom de la personne.

Le tableau suivant donne une panoplie d'exemples qui servent à donner différentes acceptations du mot-entrée :

1- <i>A baba ! (P4)</i>	Vocatif.
2- <i>Tamej̄tut n baba. (P4)</i>	Ma marâtre (la femme de mon père)
3- <i>Amyar n baba. (P4)</i>	Mon vieux père.
4- <i>Baba seïd. (P4)</i>	Le père Saïd.
5- <i>Juj n lebhi. (P18) nom de fonction</i>	Juge d'instruction.
6- <i>Axxam n lebhi. (P18)</i>	Tribunal.
7- <i>Ama yezzi ama yeqqim ; d abehri ara s-yefk. (P18)</i>	Il aura beau supplier, on ne lui donnera rien.
8- <i>yewwet-iyi ubehri. (P18)</i>	Je suis enrhumé.
9- <i>Ikcem-iyi bujember. (P19)</i>	Je suis pénétré par le froid.
10- <i>Ahriq n ubelluđ. (P23)</i>	Bosquet de petits chênes.
11- <i>Abelluđ n Urumi. (P23)</i>	Châtaigne
12- <i>tayawsa-ya eni teġġid-tt yur-i d abandu. (P28)</i>	Cet objet vas-tu le laisser chez moi indéfiniment ?

13- <i>Yeğğa-yi abandü. (P28)</i>	Il ma laissé quelque chose qui lui donne raison d'entrer, de me poursuivre.
14- <i>Yeğğa-yi d abandü. (P28)</i>	Il m'a laissé attendre.
15- <i>Yessuffey lbuq-is. (P34)</i>	Il a publié.
16- <i>Lbuqq-im yeffey. (P34)</i>	Tout le monde sait ce que tu as fait.
17- <i>Taεebbudt-is am wabbud n ubuqal. (P34)</i>	Il a une diarrhée.
18- <i>Tesεa lqedd am tbiqest. (P35)</i>	Cette femme a une belle taille.
19- <i>Ɛeddi di tebburt ur tteeddi ara di tzuliyt. (P38)</i>	Écoute les conseils ne prend pas de risques inutiles.
20- <i>Tefka-yi tebburt yer berra. (P38)</i>	On ma mis à la porte ou : j'ai pris la porte.
21- <i>Ala ayen terra tebburt yer daxel ay ssney. (P38)</i>	Je ne connais que ce qui se passe à l'intérieur de la maison.
22- <i>Yemlal-d d tebburt. (P38)</i>	Il a trouvé une issue, il a eu de la chance.
23- <i>Uqmen-as tabburt tuyal s axxam. (P38)</i>	Ils ont arrangés l'affaire et elle est rapatrie chez elle.
24- <i>Tibbura n uqerruy. (P38)</i>	Les tempes.
25- <i>Tabburt n lkanun. (P38)</i>	Le coin de feu.
26- <i>Telli tebburt deg uberdi-w. (P38)</i>	J'ai un point de coté.
27- <i>Felqey akk tibbura. (P38)</i>	J'ai très mal aux cotes.
28- <i>Iger-iyi-d ubrid yer da. (P41)</i>	Je suis arrivé ici sans l'avoir prévu.
29- <i>Txulef-iyi abrid. (P41)</i>	Elle a pris un autre chemin que moi.
30- <i>Yewwi-d abrid gar wallen-is. (P41)</i>	Il a marché, sans s'occuper de personne.
31- <i>Tuyal d mm yiberdan. (P41)</i>	Elle est toujours sur les chemins.

32- <i>Mkul yiwen d abrid-is. (P41)</i>	Chacun, à sa voie.
33- <i>Ma yella ubrid. (P41)</i>	S'il y a moyens.
34- <i>Ulac abrid. (P41)</i>	Il n'y a pas moyen, pas d'issue.
35- <i>Xas iqubeḥ-it meena s ubrid. (P41)</i>	Il l'a tanné vigoureusement mais avec raison.
36- <i>Nekk yid-k ala abrid-a. (P41)</i>	C'est la dernière fois.
37- <i>Açhal d abrid i t-zriy. (P41)</i>	Je l'ai vu très souvent
38- <i>Açhal n yiberdan i truḥed? (P41)</i>	Combien de fois est tu allé ?
39- <i>Lmelḥ n lbarud. (P42)</i>	Salpêtre.
40- <i>Yers-d fell-i buberrak. (P45)</i>	J'ai la flemme.
41- <i>Eni yewt-ik buberrak ? (P45)</i>	Qu'as-tu à rester à ne rien faire.
42- <i>Lberquq n tayadt. (P49)</i>	Prunes sauvages.
43- <i>Iyil n uberwaq. (P50)</i>	Nom d'un village des Ibertunen, Meatqa.
44- <i>Nekk d abruε. (P52)</i>	J'apporte la chance.
45- <i>Mm ubessuε. (P54)</i>	Femme malpropre, négligée ; fainéante.
46- <i>Lebşel n wuccen. (P54)</i>	Scille.
47- <i>Taqerruyt n tebşelt. (P54)</i>	Tête chauve
48- <i>Yewwet-it butellis. (P55)</i>	Se dirait de celui qui a une cataracte
49- <i>Yeyli ubetṭan-is s waṭṭan yer lqaεa ur tezmir ara ad tekker. (P56)</i>	Elle a perdu ses forces elle ne peut plus marcher.
50- <i>Kkren-d warraw-is fellsen-t, yeyli ubetṭan-is yer lqaεa. (P56)</i>	Ses enfants l'ont ruiné, il n'est plus capable de rien.
51- <i>Ibawen Irumiyen. (P57)</i>	Haricots.
52- <i>Ibawen n wuccen. (P57)</i>	Lupin, plante fourragère ; fèves de chacal.

53- <i>Dliy-am abux. (P58)</i>	J'ai salit ta réputation.
54- <i>Abrid n baylek. (P60)</i>	Grande route goudronnée.
55- <i>Yuyal d ayla n baylek. (P60)</i>	Tout le monde s'en sert.
56- <i>Deg wasmi ileħhu d umdakel-is, yekcem-it ubeεεuc. (P64)</i>	Depuis qu'il va avec ce camarade le ver est entré en lui.
57- <i>Yeffey-iy-d ubaεuj n lefqaε. (P66)</i>	La frayeur m'a provoqué une hernie.
58- <i>Tayect-is am ubuεemmar. (P66)</i>	Belle voix de « faucon ».
59- <i>Tislit-iw tuyal-iyi am tbeεuqt. (P67)</i>	Ma belle fille m'est devenue intolérable.
60- <i>Tamettut-a tesley am umeccuc di lqaεa. (P68)</i>	Cette femme est collée à la terre comme une vieille natte.
61- <i>Tuyal d azger bu yiwen n yicc. (P70)</i>	Elle est devenue méchante comme un bœuf écorné.
62- <i>Icc n umaεiz. (P70)</i>	Corne de chèvre ; variété de grand poivron.
63- <i>Ccedda n tmeyra. (P75)</i>	Tout le travail ; les soucis, la fatigue, occasionnés par la noce.
64- <i>Di ccedda ara mmtey. (P75)</i>	J'aurai de la misère jusqu'à ma mort.
65- <i>Atan meskin di ccedda. (P75)</i>	Le voici le pauvre, dans la peine.
66- <i>Tekka di ccedda. (P75)</i>	Elle se trouve dans la difficulté.
67- <i>Ur ttekk ara fell-i di ccedda. (P75)</i>	Ne te dérange pas pour moi.

Dans les deux exemple 5 et 6, on remarque que le lexicographe a lié le mot-entrée *lebhi* (enquête) a deux exemples ou le mot-entrée a une toute autre signification, dans le premier exemple, *uj n lebhi* (p18), le mot entrée forme un nom de fonction, qui est traduit par le lexicographe par « juge d'instruction » ;

dans le second exemple, *axxam n lebhi* (p18), le mot-entrée est maintenant utilisé pour indiquer un lieu, qui serait traduit littéralement par « maison des enquêtes » et qui indique un « tribunal » comme l'a cité l'auteur.

Il ya aussi un fait qui mérite d'être relevé, c'est le fait que l'auteur utilise quelques fois, surtout pour les noms de plantes, de fruits ou de légumes, des exemples pour illustrer d'autres espèces, tout en utilisant le mot-entrée, ce qui est très connu chez les kabyles. Prenons les exemples 9, 40, 44, 49 et 50 et analysons-les : pour les exemples 49 et 50, qui suivent le mot-entrée *ibiw/ibawen* et qui désigne « fève » (p57), le lexicographe a utilisé le même mot-entrée *ibiw* dans les deux exemples qui ont suivi le mot, mais le résultat s'avère être autre chose ; parce qu'avec ces deux exemples « *Ibawen Irumiyen* » (p57) (Haricots) et « *Ibawen n wuccen* » (p57) (Lupin, plante fourragère ; fèves de chacal) le résultat nous indique deux espèces de plantes différentes du sens premier du mot-entrée, qui est « fève ». ce qui est le même cas pour les exemples 40 et 44. Remarquons seulement que dans l'exemple 8, « *ahriq n ubelluḍ* » (p23) ou l'auteur a fait une traduction littérale « bosquet de petits chênes », il est aussi fort probable qu'il s'agit d'un toponyme.

Regardons aussi de plus près l'un des mot-entrées qui contient plusieurs sens à la fois, et que le lexicographe n'a pas omis de signaler dans les exemples qu'il a forgés, cela concerne l'entrée *tabburt* (p38) sous laquelle le lexicographe a réuni pas moins 8 exemples, qui donnent toutes différentes acceptions du mot. Allant de l'exemple 18 jusqu'au 25 ; l'auteur n'a pas omis de faire des traductions ou il met en avant avec exactitude les acceptions du mot, d'où l'absence de l'équivalent en français (porte) dans pratiquement toutes les traductions. Prenons quelques exemples et voyons quels sont l'équivalent du mot-entrée en français :

Exemple 20- « *yemlal-d d tebburt* » (p38) = issue

Exemple 21- « *uqmen-as tebburt tuyal s axxam* » (p38) = arranger

Exemple 22- « *tibbura n uqerruy* » (p38) = tempes

Exemple 25- « *felqey akk tibbura* » (p38) = cotes

Nous remarquons dans ces 4 exemples tirés du tableau que les exemples sont loin de montrer l'utilisation première du mot *tabburt* (porte). C'est pratiquement le même cas pour le mot-entrée *abrid* (p41) avec pas moins de 11 exemples qui donnent différentes acceptions du mot, allant de l'exemple 26 jusqu'au 36.

Remarquons que pour l'exemple 45, l'exemple « *taqerruyt n tebşelt* » (p54) le mot-entrée ici *tibşelt* (Oignons) n'a aucun lien avec le sens premier de ce mot, et il est loin d'être une des acceptions de ce mot, parce qu'au final cette phrase se traduit en « tête chauve » qui n'a aucun lien avec l'oignon.

4.5. Autres exemples

La grande majorité de ces exemples sont des énoncés courts, souvent réduits à des groupements syntagmatiques, qui spécifient de façon assez complète les associations possibles entre les substantifs et certains adjectifs ou certains verbes. L'ensemble donne une liste assez complète des différents types de construction :

Le tableau qui suit nous montre tous les exemples proprement forgés à seule fin de montrer l'utilisation du mot-entrée.

Exemple	Traduction
1- <i>Lgaz-agi yesea abbu. (P2)</i>	Ce pétrole fume.
2- <i>Ur hemmley ara abbu n dexxan. (P2)</i>	Je n'aime pas la fumée du tabac.
3- <i>Yemlal wabbu-nney. (P2)</i>	Nous sommes voisins.
4- <i>Tabeckurt n tament. (P6)</i>	Petit pot de miel.
5- <i>Tcekkel lhenni am elbacmaq. (P6)</i>	Elle a mis le henné à ses pieds en dessinant la forme de mules.
6- <i>Açal n ybciren i d-yusan ass-a! (P7)</i>	Combien de nouvelles sont arrivées aujourd'hui !
7- <i>Abcir n lxir. (P7)</i>	Message de bonne nouvelle.

8- <i>Tewşef lbecra-s. (P7)</i>	Son visage est joli.
9- <i>La tetteqliliheđ am tbucridat. (P7)</i>	Tu te trémousses comme un petit papillon.
10- <i>Fergen tibhirt-nsen s ibudiden. (P8)</i>	Ils ont clôturé leur jardin avec des pieux.
11- <i>Iđarren d ibudiden. (P8)</i>	Elle a des jambes comme des pieux.
12- <i>Aelaw-a yuđal akk d ibudiden ur yeedil ara užeđta-s. (P8)</i>	Cette couverture est pleine d'irrégularités de tissage.
13- <i>Lqahwa tabudalit. (P10)</i>	Café à la turque.
14- <i>Lebden n tqendurt, ad s-ternuđ ifassen. (P10)</i>	Au corps de la robe, tu ajouteras les manches.
15- <i>Yeyli-d fell-i ubabder imi ur zmirey. (P10)</i>	Il est tombé sur moi une épreuve à laquelle je ne puis faire fasse.
16- <i>Yettxiđi di tbedeyin. (P11)</i>	Il coude ou brode des gilets.
17- <i>Ffyen-iyi-d ibuđac. (P12)</i>	De gros boutons me sont sortis.
18- <i>Yeffey-as-d ibibiđ n tawla deg ucenfir-is. (P12)</i>	Il lui est sorti un bouton de fièvre sur la lèvre.
19- <i>Wellah ma tefka-yi tnebđat yer berra. (P12)</i>	Par Dieu je ne sortirai pas ! ou : je ne suis pas sorti.
20- <i>Lbedđha n at Sedqa.</i>	La plaine des At Sedka.
21- <i>Taqsiđ-a di lbađna i teđra, mazal slin medden. (P12)</i>	Cette affaire s'est passée dans le secret, les gens n'en ont pas encore entendu parler.
22- <i>Uyen-tt di lbađna mazal d-yeffiy wawal. (P13)</i>	L'affaire n'est pas encore connue (mariage, achat...).
23- <i>Tabuftat tesea aman ur tsebbek ara. (P14)</i>	Ce plat est liquide, il n'est pas épais.
24- <i>Yettay lbaga tameqqrant. (P14)</i>	Il touche une bonne paie.
25- <i>Mačči d agus i yebges, d abagus. (P14)</i>	Ce n'est pas une ceinture qu'il a mise, c'est une ...sangle...)
26- <i>Uccen di lbehja mezzi. (P15)</i>	Le chacal est de petites tailles.
27- <i>Mm ubuđcic. (P16)</i>	Femme criarde, qui parle fort.
28- <i>Yettef-it di tbuđcict. (P16)</i>	Il le prit à la gorge.
29- <i>Teyli am ubeđmuq. (P17)</i>	Elle est sans forces, comme une chiffre.

30- <i>Ibeḥnaq n mmi-s, ur ten-tessufey ara. (P17)</i>	Elle n'a pas bien lavé les langes de son fils.
31- <i>Yettunefk-iyi-d yiwen n ubeḥnuq d ajdid, lameena ur iyi-ṭṭawed sani. (P17)</i>	On m'a donné un morceau de tissu neuf mais il n'est pas suffisant pour que j'en fasse quelque chose.
32- <i>Wihi d ibḥir ! (P17)</i>	Quel jardin mal travaillé ! ou quel immense jardin !
33- <i>Abeḥri n wass-a ur tettafed ara akken ula di ljennet ! (P18)</i>	Le vent d'aujourd'hui est très agréable, tu n'en trouverais pas de semblable même au paradis.
34- <i>Ur yelli yiwen am nettat : abeḥri tili ! (P18)</i>	Personne n'est aussi bien qu'elle : air frais ombre... !
35- <i>D ccyel n ubujad. (P19)</i>	C'est du mauvais travail, du travail d'apprenti.
36- <i>Taṭṭucin n yibekki. (P20)</i>	Petits yeux, (yeux de singe.)
37- <i>Taqerruyt n yibekki. (P20)</i>	Petite tête de singe.
38- <i>Yeqqim am yibekki. (P20)</i>	Il est assis recroquevillé; comme un singe.
39- <i>Ibekki qqaren-as Messeud. (P20)</i>	On appelle le singe Messaoud.
40- <i>Ssura n tbekkit. (P20)</i>	Se dit d'une femme trop maigre et laide.
41- <i>Yusa-yi-d lebla ur as-zmirey. (P21)</i>	Il m'est arrivé un importun dont je n'ai pu me débarrasser.
42- <i>Yella-yi di lbal. (P21)</i>	J'y pense.
43- <i>Iruḥ-iyi di lbal. (P21)</i>	J'ai oublié.
44- <i>Iruḥ-iyi lbal ou iruḥ lbal-iw. (P21)</i>	J'étais distrait.
45- <i>Llufan-a d ablul kan! (P21)</i>	Ce bébé est sans forces, mou comme de la laine peu tordue.
46- <i>Ided n ublul. (P21)</i>	Chaine grossière.
47- <i>Tezzi am teblellect. (P22)</i>	Elle tourne et vire comme un gros gland.
48- <i>Yewwet-it s ublaḍ s aqerruy. (P23)</i>	Il l'a frappé à la tête avec une pierre.
49- <i>Wwiy-am-d sin n yibelluḍen. (P23)</i>	Je t'ai apporté quelques glands.
50- <i>Tabexsist n ubelluḍ. (P23)</i>	Figue de cette espèce.
51- <i>Tabulga n uwetṭuf. (P23)</i>	Fourmilière.

52- <i>Tuzzlemt-d yur-s am tbulga. (P23)</i>	Vous êtes accouru vers lui comme des fourmis.
53- <i>Muqel kan læsker-inna : nnejmaæen am tbulga n uwettuf. (P23)</i>	Regarde donc ces soldats ; ils sont agglutinés comme les fourmis d'une fourmilière.
54- <i>Yeqqim bellegdis. (P23)</i>	Il est assis de travers.
55- <i>Yedleq bellegdis. (P23)</i>	Il est allongé en biais, de travers.
56- <i>Wehley deg yir taballayt. (P25)</i>	Je suis pris dans une mauvaise affaire.
57- <i>Ur ggar ara iman-ik di tballayt-inna. (P25)</i>	N'entre pas dans cette mauvaise affaire !
58- <i>Aqcic-a d taballayt. (P25)</i>	Ce garçon est une peste (mauvis caractère).
59- <i>Yettes tibelyendist. (P25)</i>	Il est couché sur le côté.
60- <i>Læebd elayen yerna terreq yettban-d am ibellirej. (P25)</i>	L'individu long et maigre ressemble à une cigogne.
61- <i>Iðarren-is am win n yibellirej. (P25)</i>	Il a des jambes comme des pâtes de cigogne.
62- <i>Amendil ablayti. (P26)</i>	Nom d'un foulard noir à large bordures jaunes.
63- <i>Lebni-nsen idul. (P28)</i>	Leur construction traîne.
64- <i>Lqut-a yesæa lbenna. (P28)</i>	Cette nourriture a bon goût.
65- <i>Rnu kan lbenna n wawal. (P28)</i>	Ajoute seulement quelques paroles douces.
66- <i>Walay bnadem ilehhu di lexla. (P29)</i>	J'ai vu un homme marcher dans le champ.
67- <i>I t-yenyan d abuneggaf. (P29)</i>	Ce qui l'épuise, c'est l'asthme.
68- <i>Yekkat lbunya. (P30)</i>	Il aime la bagarre, ou il frappe fort.
69- <i>Ur seiy ara abunyiw. (P30)</i>	Je n'aime pas la bagarre.
70- <i>Lemmer d lebyi.</i>	Si ça dépendait de ma volonté.
71- <i>S lebyi i iruh.</i>	C'est lui qui a voulu partir.
72- <i>Kul yiwen ixeddem yer lebyi-s.</i>	Chacun agit selon son désir.
73- <i>Tametut-a d mm lebyi. (P32)</i>	Cette femme fait tout ce qu'on lui demande.

74- <i>Ddu-yasen di lebyi. (P32)</i>	Acquiesce à tout désire.
75- <i>Yentted am lbeqq. (P34)</i>	Il est collant comme punaise.
76- <i>Tabazint n ubquq. (P34)</i>	Purée de gouet.
77- <i>Aksum n ubeqri. (P35)</i>	Viande de bœuf ou de veau.
78- <i>Iruḥ-iyi ubeqri ! (P35)</i>	Je n'ai pas perdu grand-chose.
79- <i>Eeddi d lbur. (P36)</i>	Passe ou ce n'est pas labouré.
80- <i>Iyil n lbur. (P36)</i>	Coté ou parcelle non labourée.
81- <i>Yura-yas-d tabrat s lḥers. (P37)</i>	Il lui écrivit une lettre urgente.
82- <i>Aman n lbir. (P37)</i>	De l'eau du puits.
83- <i>D lbir lemyeṭṭi. (P37)</i>	C'est un puits couvert.
84- <i>Ur ttyimi ara yef tewwurt. (P38)</i>	Ne reste pas devant la porte.
85- <i>Ssired di tewwurt. (P38)</i>	Lave-toi devant la porte.
86- <i>Err abbur ! (P38)</i>	Ferme la porte !
87- <i>Abbur amcum ! (P38)</i>	Porte de malheur !
88- <i>Teccad-ay s ubbur-a-inek ! kem ney ffey ! (P38)</i>	Tu nous énerves avec ta porte ! entre ou sort !
89- <i>Ieedda-d d lberr, ur d-isedda ara d lebḥer. (P38)</i>	Il est revenu en passant par la terre et non par la mer.
90- <i>Ssuffey aqcic yer berra. (P38)</i>	Sors l'enfant dehors.
91- <i>Berra n uxxam. (P38)</i>	Hors de la maison.
92- <i>Ēumen waman d iburar. (P39)</i>	Il y a énormément d'eau.
93- <i>Iḥder-d ccyel d abarar. (P39)</i>	Il y a là, en instance un travail énorme.
94- <i>Yeyra d abarar. (P39)</i>	Il est très instruit.
95- <i>Acḍad n bururu. (P39)</i>	Le pan de la chouette.
96- <i>Ajeḡḡig n lfakya yečča-t burebbu aseggas-a. (P40)</i>	Les fleurs des arbres fruitiers ont été mangées par les chenilles cette année.
97- <i>Abrid abrid. (P41)</i>	Tout droit.
98- <i>Ṭṭfey abrid. (P41)</i>	Je me suis mis en route.

99- <i>Yecrek-ay ubrid. (P41)</i>	Nous avons fait route ensemble.
100- <i>D abrid ad tsewqed. (P41)</i>	Tu ne tarderas pas à aller au marché.
101- <i>Bu lbarud. (P42)</i>	Celui qui aime faire parler la poudre.
102- <i>Yerra tabarda. (P42)</i>	Il a bâté la bête.
103- <i>Bu tbardiwin. (P42)</i>	Fabricant ou marchand de bâts.
104- <i>Telli tebburt deg uberdi-w. (P42)</i>	J'ai un point de côté.
105- <i>Qerhen-iyi iberdyen-iw. (P42)</i>	J'ai mal aux côtes.
106- <i>Taxzant-nni terrez seg uberdi. (P42)</i>	L'armoire a un côté cassé.
107- <i>Taylalt n yiberdi. (P42)</i>	Côte du thorax.
108- <i>Susem ! Tyelbed tiberdeffelt ! (P43)</i>	Tais-toi ! tu es plus bavard qu'une fauvette !
109- <i>Yewwi-k uhemmal n uberrið. (P43)</i>	Tu es épuisé par une forte diarrhée.
110- <i>Tiberbedt n yisyi. (P43)</i>	Diarrhée de vautour.
111- <i>Icek-ay ubrah. (P44)</i>	Nous habitons la même cour.
112- <i>Attan teffey tebrujt ! (P45)</i>	Voilà le mur est percé !
113- <i>Axxam-a d lberka. (P46)</i>	Cette maison est une vraie cave.
114- <i>Ata di lberka laz asemmið... (P46)</i>	Il est dans le pétrin : faim, froid...
115- <i>Iyez-as lberka. (P46)</i>	Il lui a tendu un piège.
116- <i>Tisfifin n lmebrun. (P48)</i>	Ceinture de femme en laine non tressée, simplement tournée, retordue.
117- <i>Taqendurt n tebreqtin. (P49)</i>	Robe à impressions vives heurtées.
118- <i>Llebsa-s d taberreqmuct. (P50)</i>	Ses vêtements sont de toutes couleurs.
119- <i>Tsewdeð yuli-k lbers. (P50)</i>	Des taches brunes sont apparues sur ta peau.
120- <i>Bu yibertuten. (P50)</i>	Loqueteux.
121- <i>Bu tberxidas. (P51)</i>	Fieffé menteur.

122- <i>Abruy n tecriht. (P51)</i>	Un petit brin de viande.
123- <i>Ur yezri tabruyt. (P51)</i>	Il n'y voit goutte.
124- <i>Aɛlaw-a yeččur d tabruyt. (P51)</i>	Cette couverture est pleine de petites boules.
125- <i>Azemmur abraraz. (P52)</i>	Olives petits et de même grosseur.
126- <i>Cercayef n ubruε. (P52)</i>	Volent de bas d'une robe.
127- <i>Yezžuyer ubruε-iw. (P52)</i>	J'ai toujours quelqu'un à mes trousses, quelque enfant accroché à ma jupe.
128- <i>Yewwet-it busemmaq. (P53)</i>	Il a pris froid gravement.
129- <i>Eni yewwet-ik butellis ? (P55)</i>	Es-tu aveugle ?
130- <i>Butellis n tyuzaq. (P55)</i>	Yeux de poules qui ne voient pas la nuit.
131- <i>Yesɛedday fell-as lbaṭel azegzaw. (P56)</i>	Il lui a fait les pires misères.
132- <i>Wa d lbaṭel azeggay. (P56)</i>	C'est une grande injustice.
133- <i>Yečča-yi lbaṭel. (P56)</i>	J'ai souffert l'injustice.
134- <i>Yewwet-iyi yef lbaṭel. (P56)</i>	Il m'a battu injustement.
135- <i>Iger-it-id di lbaṭel. (P56)</i>	Il l'a accusé injustement.
136- <i>Kksen fell-i lbaṭel. (P56)</i>	Ils ont pris ma défense.
137- <i>Abeṭṭan n taḍuṭ. (P56)</i>	Un tas de laine lavée et cardée
138- <i>Llufan-a d abexbux n yiḍes. (P58)</i>	Ce bébé a le sommeil lourd.
139- <i>D tabexbuxt tbernust-a. (P58)</i>	Ce petit burnous est pesant.
140- <i>Lbaxur-a msan, d iri-ten. (P59)</i>	Ces ingrédients pour fumigation ont perdu leur efficacité, ils ne valent plus rien.
141- <i>D acu-ten yibexsisen-a. (P59)</i>	Qu'est-ce que ces vilaines figues !
142- <i>Yessew lyella-s iketter-d ibexsisen. (P59)</i>	Il a bien arrosé ses figues aussi ses figues sont magnifiques.
143- <i>Iruḥ lbext-is. (P59)</i>	Sa chance est partie.

144- <i>Lbext-is am zher-is. (P59)</i>	Sa chance est comme sa veine.
145- <i>Mmi yelha am lbey. (P60)</i>	Mon fils est beau comme un bey.
146- <i>Abrid n baylek. (P60)</i>	Grande route goudronnée.
147- <i>Yuḡal d ayla n baylek. (P60)</i>	Tout le monde s'en sert.
148- <i>Allen n lbaz. (P61)</i>	Des yeux perçants, yeux d'aigle.
149- <i>Efk-iyi-d kan abziz. (P62)</i>	Donne-moi un tout petit morceau.
150- <i>Ur d-wwiy ula d abziz. (P62)</i>	Je n'ai rien apporté.
151- <i>Yebbass alamma ufan-t ifelleq weḡdes am ubziz. (P62)</i>	Un jour on le trouvera éclaté comme une cigale.
152- <i>Ġġiy-n tizubzigin di lexla. (P63)</i>	J'ai laissé un champ de figue presque mûre.
153- <i>Mačči d tabazint i tñawel, d abazin. (P63)</i>	Quelle énorme quantité de purée elle a fait !
154- <i>D acu-t ubazin-a i yeḡran ? (P63)</i>	Qu'est-ce que cette bagarre ?
155- <i>Lḡara-ya annect n ubazar, tewseε!</i> <i>(P64)</i>	Cette coure est très grande, elle est vaste.
156- <i>Tajnant-a tehlek abeεεuc ; yečča-tt ubeεεuc. (P64)</i>	Cette vigne est malade, mangée par des insectes.
157- <i>Ikerreḡ am ubeεεuq di tayect. (P66)</i>	ça râpe comme le gouet dan la gorge, c'est dur à avaler.
158- <i>Bu yiwen n yicc. (P70)</i>	Licorne.
159- <i>Yettak-d ticci d tawrayt. (P71)</i>	Il a le teint jaune ; il est pâle, malade.
160- <i>Taqendurt-a ad as-kksey ticci ad tt-seddqey. (P71)</i>	Quand cette robe aura perdue son éclat, sa fraîcheur, je la donnerai.
161- <i>Taḡanut-is teččur d ccac. (P71)</i>	Sa boutique est remplie de tissu.
162- <i>Tacacit n utemmu. (P71)</i>	Toit de cette hutte.
163- <i>Tacacit n ubelluḡ. (P71)</i>	Calotte du gland de chêne.
164- <i>Abbu n ticcict i yessufuyen tizizwa sdaxel n teyrast. (P71)</i>	Ce mélange sécher sert pour enfumer les ruches.
165- <i>Abuqal-a tuli-t ticcict n yilefḡan. (P71)</i>	Ce pot a une bonne couche de saleté.

166- <i>Tikli n uc bab. (P72)</i>	marche rapide de jeune homme.
167- <i>Tacbikt n lexnaq n tbernust. (P74)</i>	Broderie de colle de burnous.
168- <i>Tacbikt n lexyada. (P74)</i>	Reprise en couture.
169- <i>Yeččur d ccbukat. (P74)</i>	Il est plein de malices.
170- <i>Ziwzeḥ rreḥ acbali. (P75)</i>	Fais vite casse la jarre.
171- <i>Irebba acabuy. (P75)</i>	Il a laissé pousser barbe et cheveux.
172- <i>Ččan-t yicubay d telkin ulac win as-igen leqrar. (P75)</i>	Il souffre d'une chevelure négligée et de poux et il n'y a personne pour s'occuper de lui.
173- <i>Tenya-yi ccedda. (P75)</i>	La difficulté m'écrase.
174- <i>Yuker ccada. (P76)</i>	Il a refusé de témoigner.
175- <i>Ur itteffer ara ccada. (P76)</i>	Il ne se dérobe pas à la vérité.
176- <i>D amerzu n ccada. (P76)</i>	C'est un parjure.
177- <i>Icedlaḥ n udfel. (P76)</i>	Gros flocons de neige.
178- <i>Anda teddiḍ yella wuccuḍ. (P77)</i>	C'est glissant ou que tu ailles partout.
179- <i>Acdaḍ n ubernus-is i yejmee. (P77)</i>	Il a rempli son pan de burnous.
180- <i>Yewwi mmi-s ddaw n ucdaḍ-is. (P77)</i>	Il a emmené son fils caché sous le pan de son burnous.
181- <i>Idegger icudaḍ yer deffir iruḥ. (P77)</i>	Il a rejeté en arrière les pans de son burnous et il est parti.
182- <i>Yebra i ucdaḍ-is yer lqaæa. (P77)</i>	Il a laissé trainer à terre les pans de son burnous.
183- <i>Argaz-a ala icudaḍ i deg-s. (P77)</i>	Il n'y a en lui que les pans de son burnous.
184- <i>Wwiy-d eccdeḥ i tayadt. (P77)</i>	J'ai apporté à la chèvre des branchages à brouter.
185- <i>Awi-d snat n tcedbubin. (P77)</i>	Apporte quelques branches.
186- <i>Tiseḍwa n tceṭṭabit. (P77)</i>	Petits branches, petits bois débité à la hachette.
187- <i>Allen-is bezgent am tcuffet. (P78)</i>	Il a les yeux tout gonflés ; comme des crêpes.

188- <i>Tagi d ccfawa. (P78)</i>	Cela je m'en souviendrai.
189- <i>Ccfawa deg wulawen. (P78)</i>	Le souvenir reste au fond des cœurs.

Comme on l'a expliqué plus haut, ce tableau regroupe des exemples lexicographiques forgés à une seule fin, celle d'expliquer le sens premier du mot-entrée. La plupart de ces exemples sont des constructions simples, illustratif de l'utilisation première du mot-entrée. Ces exemples présentent une fonction essentielle : montrer le mot en action, sa place dans la phrase, sa morphologie (formes au féminin et au pluriel), montrer que le sens du mot est bien compatible avec la définition ; ils mettent aussi le mot adresse en contexte. Prenons ces quelques exemples et observons-les :

Exemples 4 : *Tabeckurt n tament* (p6) Petit pot de miel. ***Tabeckurt*** : Petit pot à large ouverture.

Exemple 7 : *Abcir n lxir* (p7) Message de bonne nouvelle. ***Abcir*** : Nouvelle.

Exemple 9 : *La tetteqlilihed am tbucridat* (p7) Tu te trémousses comme un petit papillon. ***Tabucridat*** : Papillon des champs.

Exemple 16 : *Yettxiđi di tbedeyin* (p11) Il coude ou brode des gilets.

Tabedeit : Gilet brodé.

Exemple 24 : *Yettay lbaga tameqqrant* (p14) Il touche une bonne paie.

Lbaga : Paie, salaire, retraite, pension.

Exemple 51 : *Tabulga n uweřuf* (p23) Fourmilière. ***Tabulga*** : Fourmilière.

Si on regarde bien l'exemple 203 *kksen fell-i lbatel* (Ils ont pris ma défense) (p56) qui a suivi le mot-entrée *lbatel* (injustice, tort) p56, on remarque que la traduction n'a pas mentionné le mot (injustice) pourtant le sens premier du mot-entrée *lbatel*, ce qui s'explique par le fait qu'en langue kabyle-amazighe, on utilise dès fois des mots en construction pour exprimer un autre mot, on a utilisé ici le mot « injustice » dans un contexte pour qu'au final obtenir

le mot « défense », ce qui est très connu dans cette langue, ceci n'est valable que pour la traduction, parce que dans la phrase en langue kabyle-amazighe *kksen fell-i lbatel*, ce dernier exprime bel et bien l'injustice, comme dans les autres exemples, du 199 jusqu'au 203 qui ont suivi cette même entrée, ces cinq exemples exprime tous le sens premier du mot.

On remarque souvent des exemples sous forme de métaphore, ce qui dans la traduction ne donne pas le sens exact du mot-entrée, mais qu'en langue kabyle-amazighe, le mot est dans son contexte, il exprime le même sens premier de l'entrée, mais qu'à la fin renvoie à un autre sens, ce qu'on remarque aussi c'est que le lexicographe n'utilise pas seulement des métaphores pour forger les exemples, après avoir donné un exemple simple avec l'utilisation du mot, ce n'est qu'après ça que pour quelques entrées il enchaîne avec une métaphore. Cet état de fait on peut le retrouver dans les exemples 1, 2, et trois de ce même tableau. Ces exemples ont suivi le mot-entrée *abbu* (fumée épaisse, fumée) (p2), après avoir donné deux premiers exemples pour montrer l'utilisation de l'entrée dans son contexte, qui sont « *lgaz-agi yesεa abbu* » (ce pétrole fume) et « *ur hemmley ara abbu n dεxxan* » (je n'aime pas la fumée du tabac), le lexicographe a enchaîné avec une métaphore dans l'exemple 3 « *yemlal wabbu-nney* » (nous sommes voisins).

Dans plusieurs exemples aussi, le lexicographe utilise le mot-entrée pour faire des comparaisons, c'est pour mieux illustrer le sens de l'entrée, l'expliquer et l'explicitier ; dans les exemples 5, 9 et 145 qui suivent respectivement les mot-entrées *lbacmaq*, *tbucridat* et *lbey*, le lexicographe ne nous a pas montré le sens direct du mot, mais il a utilisé des comparaisons pour cerner son sens, quand il a dit « *la tetteqliliheḍ am tbucridat* » (p7) (tu te trémousses comme un petit papillon), dans cet exemple on compare une personne qui trémousse à un petit papillon, l'objet premier de cet exemple n'est pas de montrer le sens du mot-entrée *tbucridat* (papillon), mais le fait que trémousser est l'une des

caractéristiques du papillon, d'ailleurs pour cette entrée, le lexicographe n'a utilisé qu'un seul exemple que voici, et qui est loin à lui seul de suffire à expliquer le sens exacte du mot, et son utilisation simple.

Remarque :

Remarquons seulement que dans ce tableau, on trouve quelques exemples qui n'ont aucun lien avec le mot-entrée, si on regarde les exemples 13, 110, 145 et 177 on saura que le sens donné par ces exemples lexicographiques est autre que celui du mot-entrée :

Tabudaliwt/tabudalit : p. 10

1. Fém. du précéd. (idiot)
 - *Lqahwa tabudalit.* (Café à la turque.)

Tiberbeṭ : p.43

1. Neige mouillée. Giboulée de neige fondante.
 - *Tiberbeṭt n yisṣi.* (Diarrhée de vautour.)

Lbey : p. 60

1. Haut fonctionnaire de l'administration Turque.
 - *Mmi yelha am lbey.* (Mon fils est beau comme un bey.)

Acedluḥ : p. 76

1. Gros morceau de boeuf sans os.
 - *Icedlaḥ n udfel.* (gros flocons de neige.)

Et ce qui en commun à ces quatre (04) mot-entrée c'est que le lexicographe s'est contenté de donner un seul exemple, et qui est au final loin de montrer le sens du mot.

5. L'exemple figé (cité)

L'exemple lexicographique cité, comme on l'a déjà vu, est un exemple tiré de la littérature de la langue cible, utilisé pour mettre en vedette le mot-entrée dans une phrase, qu'elle soit tirée d'un texte, d'une citation d'un individu célèbre, ou même dans les journaux et les lois. Ces exemples sont faits pour mettre en valeur l'utilisation du mot-entrée dans un contexte précis. La citation est un passage d'un auteur, d'un texte rapporté exactement ; elle est souvent mise entre guillemets, suivie de la référence d'où on a tiré cette phrase. Ceci est pour les langues à longue tradition écrite.

Pour la littérature kabyle-amazigh, qui pour une période très tardive de son histoire, est une littérature exclusivement orale, ou toutes les productions littéraires sont transmises par la bouche ; ceci est valable jusqu'à bien tard après l'arrivée des Français en Algérie, à partir de 1830.

Pour le dictionnaire du père Dallet, qui a été produit dans les années 70, il n'échappe pas à cette règle, ou les textes écrits sont vraiment rares. L'auteur lexicographe, pour pallier à ce manque de corpus pour compléter sa microstructure en exemples tirés de citation, se rabat sur la littérature orale, qui véhicule l'essentiel des connaissances des Kabyles sur leur langue. Et parmi tous les genres existants, l'auteur a choisi deux genres pour mettre en valeur l'utilisation des mot-entrées, il s'agit des **proverbe/dicton** et des **imprécations/déprecation**.

Les proverbes, les prières, les imprécations et les déprécations sont des formes brèves de la littérature orale kabyle, selon Bouammara K. (2011 : 299) « [...] l'existence d'autres formes kabyles brèves — que celles déjà connues et admises — auxquelles on peut et doit accorder le statut de catégories littéraires. Les prières, les déprécations et les imprécations sont de celles-là »

5.1. Les proverbes

Parmi les genres littéraires que compte la littérature kabyle-amazighe, on retrouve, et d'une façon générale l'utilisation des proverbes par les gens, que ce soit dans l'assemblée du village, lors des litiges ou même dans la vie quotidiens, le recours aux proverbes est presque anodin chez les kabyles, d'où ce fait que l'auteur s'est beaucoup appuyé sur ce genre littéraire pour donner des exemples à ces mot-entrées. Dans ce tableau qui suit, quelques proverbes que l'auteur a utilisés dans sa microstructure.

Exemple	Traduction
1- <i>Yekker wabbu deg walim hedd ur yeelim. (P2)</i>	La fumée est sortie de la paille et personne ne sait d'où elle vient.
2- <i>Tibbit n uyrum s yesyaren. (P4)</i>	La bonne cuisson de la galette se fait au bois.
3- <i>Yenna-yas a baba wwten-ay! Yenna-yas a mmi eeqlen-ay! (P4)</i>	L'un dit : père, ils nous ont frappés ! et l'autre : mon fils, ils nous connaissaient ! (ils connaissaient notre faiblesse).
4- <i>Akken tenna tyaziṭ : nyeb yembu, makac bubbu. (P5)</i>	Comme dit la poule : frappe du bec, pas de sein, (à téter).
5- <i>Yibbass ad iḥnin tebbuct-nni i neṭṭeḍ jmiε! (P6)</i>	Un jour ou l'autre le souvenir du sein qui nous a allaités nous fera nous retrouver (frères en désaccord.)
6- <i>Tacebbaṭ? Nekk a yelli fell-as i yi-kksen tabbuct! (P6)</i>	La soupe au lait (si je l'aime) ? c'est en m'en donnant qu'on ma sevrée !
7- <i>Iḥemlan n tyaziṭ ur nesεi tibbucin ! (P6)</i>	Amour de poule qui n'a pas de sein !
8- <i>Tedra yid-s tbucidant. (P6)</i>	Il lui est arrivé un grand malheur.
9- <i>Tetteflili am ubeckid. (P6)</i>	Elle est belle et grande.

10- <i>Lembiddat n tɔulatin, ma aṭas aseggas ney sin ! (P8)</i>	les amabilités qu'on se fait entre les parentes par alliances, c'est beaucoup si ça dure un an ou deux.
11- <i>Lεeslama-k ay anebdu, errbeḥ ad yebdu ! (P8)</i>	Bienvenue a toi été! le gain va commencer.
12- <i>Aḥlil win ur nessendu, iyil mazal d anebdu! (P8)</i>	Malheureux quine fait pas de beur ; il pense que ce n'est pas encor l'été.
13- <i>Rrnut kra n liyam ad yeffey uḥeggan, ad tekksem ibidi ad telḥum εeryan! (P9)</i>	Encore quelques jours et la période de froid sera passée : vous enlèverez les lainages et irez en vêtements légers.
14- <i>Abudali, ttaggaden-t medden : ur yekkat ara lameεna mi d-yenteq s wawal, ad yeffey. (P10)</i>	Les gens ont peur du malade mental ; il ne frappe pas mais s'il dit quelques paroles, cela se réalise.)
15- <i>Tagarfa, ayen yellan deg wul-is yeffy-d yef lebden-is, d tasettaft. (P10)</i>	Le corbeau, la méchanceté de son cœur est sortie sur son corps (ce qui était dans son cœur) : il est tout noir.
16- <i>Yir tagmat am ubuḍ abuyeddu: mbaεid i yettseqqi. (P12)</i>	De mauvais frères, c'est comme le goulot du pot à bouillon : il verse au loin.
17- <i>Tif win i yeddurin tacḍaḍt win i yeggunin tanebḍaṭ. (P12)</i>	Mieux vaut être mariée, bien ou mal, que de rester à la charge d'un parent.
18- <i>Irden yesfan sean buḍellu, awaliead a lεebd-is ! (P12)</i>	Personne n'est sans défaut (Le bon blé a du charbon, à plus forte raison l'homme...).
19- <i>Lbaḍna n at tsirt/ n sut tsirt. (P13)</i>	Secret de Polichinelle.
20- <i>Iḥujj di lbaḍna. (P13)</i>	Il a été vu à la Mecque, bien qu'il n'y

	soit pas allé.
21- <i>Ar d-fru yur ibadniyen ara d- tedher yur idahriyen. (P13)</i>	Ce n'est que lorsque l'affaire aura été débrouillée par les saints invisibles qu'elle sera connue chez les êtres visibles
22- <i>Ccix Muhend iħuğ di tbađnit. (P13)</i>	Cheik Mohend a fait le pèlerinage à la Mecque sans y être allé réellement.
23- <i>Yettewwet-d di tbađnit. (P13)</i>	Il a été frappé par un être invisible.
24- <i>Abuhal i inefeen iman-is iman- is.</i>	Il fait l'idiot dans son intérêt.
25- <i>Ta d lebher ur nesei lqaε. (P17)</i>	C'est un océan sans fond.
26- <i>Iles azidan itteg abrid di lebher. (P17)</i>	La langue douce se fait un chemin dans la mer, arrive à ses fins.
27- <i>Deg uxxam am tesbuħrut. (P18)</i>	A la maison elle va et vient sans arrêt (comme l'éventail qu'on agite).
28- <i>Ečč izzan ay ađu ur ak-yekkat ubekkađu. (P20)</i>	Mange la m... ô vent, que ne te frappe pas le mal (ou le vilain vent).
29- <i>Nadi tafellaħt wala tabeldit. (P22)</i>	Cherche une fille simple que vaniteuse, une paysanne plutôt qu'une citadine.
30- <i>Yeçça abelluđ yehmed Rebbi! (P23)</i>	Il se contente de peu ou : il croit avoir fait un gros bénéfice (il a mangé les glands et en a rendu gloire à dieu)
31- <i>D ayen tessager tbelleħlaħt i yejmeε uzrem. (P24)</i>	Le venin du serpent est moins pernicieux que celui du lézard panthérin.
32- <i>Neggra-d deg yiwen n lqum, d bublik i imucaεen ! lfeħta</i>	Nous sommes dans une génération ou c'est l'alliage qui a de la valeur ! à

<i>xelden-as aldun ! (P24)</i>	l'argent on mélange de plomb !
33- <i>Tin ssifa iwumi tzad nin-as : attan am ubellar ur nesēi leyyar. (P25)</i>	D'une femme très belle on dit : elle est comme un verre que rien n'a terni.
34- <i>Yuyal am teblawt. (P26)</i>	Il boit beaucoup.
35- <i>Mkul tteam s lbanna-s. (P28)</i>	Chaque plat à un gout différent a son propre gout.
36- <i>Ttxil-k ay abuneqqar kečč ur d- qqar, nekkni ur neqqar ! (P30)</i>	Je t'en prie chardon, toi ne dit rien, nous ne dirons rien !
37- <i>A win i igezzmen tiragliwin tađuṭ teqqim d tibantiwin. (P30)</i>	O toi qui coupes les montants (pour le métier) ta laine est encor en paquet.
38- <i>Kulci yeggan ar tbensemmet d waman! (P31)</i>	Impossible d'arrêter une vengeance en cour.
39- <i>Awal am ubeyli mi tekksed yiwen ad d-yernu wayed. (P32)</i>	La parole est comme le mortier d'argile : quand tu enlèves un morceau, un autre suit et le mur se dégrade.
40- <i>Win ur nettattaf ara lbađna, ad as-inin ruḥ ttef-as lbuq! (P34)</i>	De qui ne sait pas garder un secret on dit : va, tiens-lui le haut parleur.
41- <i>Ayen heddren yibuqalen, ttalsent-tt tbuqalin. (P35)</i>	Ce que disent les adultes, les petits le répètent.
42- <i>Tabuqalt-iw n lfeṭṭa, iēlqen ar tseṭṭa. (P35)</i>	Mon petit pot d'argent suspendu à une branche.
43- <i>Sebea n tebbura deg wass awaliēad ay aseggas. (P38)</i>	Garde espoir en une solution une amélioration passible.
44- <i>Ffey yer berra timyured. (P38)</i>	Va à l'étranger, tu seras mieux considéré.
45- <i>Berra-nwen, sdaxel-nney. (P38)</i>	Dehors est à vous mais l'intérieur de la

	maison est à nous.
46- <i>Yebrir ṭwil. (P39)</i>	En avril les jours sont longs.
47- <i>Eğğ-as takufit i yebrir. (P39)</i>	Laisse des provisions pour avril.
48- <i>Ar k-ččey ay aberččču i wudem n čučču. (P41)</i>	Je jure de te manger petit oiseau, ou - petit verre, ou petit champignon- à cause de la viande.
49- <i>Xdem llaz-im, ṭtef abrid-im! (P41)</i>	Gagne ton pain et va ton chemin.
50- <i>Tamazirt mm yebriden, tarewla ay iħbiben. (P41)</i>	Le champ traversé par plusieurs sentiers, fuyez-le, les amis.
51- <i>Win yesean tullas am win iberken yef lxezna n lbarud. (P42)</i>	Avoir plusieurs filles, c'est couvrir une poudrière.
52- <i>Rran-ak tabarda am uyyul. (P42)</i>	Ils t'ont chargé comme un âne, tu te laisse trop faire.
53- <i>Yečča di ṭbarda-s am uyyul. (P42)</i>	Il parle ou agit contre son honneur ou contre les siens.
54- <i>Yerfed tabarda am uesecriw. (P42)</i>	Il est seul avec son fardeau.
55- <i>Tidekt tiberdidekt afrux ddaw-as. (P43)</i>	Joli lentisque et poussin dessous ?
56- <i>Am lberj-mnayan, sufella yecbeħ sdaxel yeččur d zzwayel. (P45)</i>	Comme Bordj-Mnaiel, beau extérieurement et dedans rempli d'animaux.
57- <i>Yewwi-d lbaraka n yimawlan-is. (P46)</i>	Il réussit dans la vie, il a reçu la bénédiction de ses parents.
58- <i>Berkukes lhem yekkes ! (P46)</i>	Gros couscous, la misère s'en va !
59- <i>Ṭṭbiea-s d tabrunt laej-it kan</i>	Elle se met en colère pour rien.

<i>ad terwi. (P48)</i>	
60- <i>Ala abernus i t-iemren, ulac deg-s n urgaz. (P48)</i>	C'est un bon à rien, il ne sait que faire des effets de burnous, se promener.
61- <i>Yesea abernus n lekdeb. (P48)</i>	Ce n'est pas un homme.
62- <i>Iæda-d kan am lebraq ur t-nerwi ara. (P48)</i>	Il es passé comme un éclair, nous l'avons pas vu tout notre soûl.
63- <i>Tessew-asen messakit taberquqt ou taberquqt tasemmamt. (P49)</i>	Elle leur en a fait voir le dur.
64- <i>Ur as-yefki ula d abruy n lemleḥ. (P51)</i>	Il ne lui a donné pas même un grain de sel.
65- <i>Effey-d akka yer lebraz ad nemberraz. (P52)</i>	Vien en terrain découvert qu'on se cogne un bon coup.
66- <i>Ma tesker, tesker ma ulac ad tyezz abusker. (P53)</i>	Si ça va, ça va ; sinon qu'elle grignote des pousses de frêne ! qu'elle aille paître.
67- <i>Rebbi eziz, leḥsel meqqr. (P54)</i>	Dieu est vénère mais les oignons réputés.
68- <i>Win iyezzan leḥsel yertah ay imsewqen ! (P54)</i>	Le voleur se trahit ; qui mâche de l'oignon, son haleine le trahit, ô gens du marché !
69- <i>Tibselt tezzid ad tt-tyezzed. (P54)</i>	Tu porters les conséquences de tes actes.
70- <i>Mkul wa yeqqar d ibawen-iw i yettewwan. (P57)</i>	Chaqu'un dit : ce sont mes fèves qui cuisent le mieux.
71- <i>Am yibawen n ufellaḥ win yegrarben iruḥ. (P57)</i>	Comme des fèves sur une planche celui qui roule est perdue.
72- <i>Sseed-ik am lbext-ik ur tesnuzud ur trehned. (P59)</i>	Ton bonheur est comme ta chance, tu ne le vendras ni ne l'hypothéqueras.

73- <i>Nekkini am lbaz aħrur, tettey ayen yemmezlen ihell. (P61)</i>	Moi je ne fait pas ce qui est interdit ; comme le noble faucon, je mange ce qui est licitement égorgé.
74- <i>Iserreħ-d am lebzar yef terbut. (P63)</i>	Il est resté sur le dessus du plat, ne s'est pas mélangé.
75- <i>Wi yebyan čučču, yezlu beεeu, wi yebyan lesfenj, yefk nanna-s, wi yebyan Eli yesεu-t-id ! (P64)</i>	Celui qui veut de la viande, égorge un « bêlant » ; qui veut des beignets, marie sa sœur ; qui veut Ali, qu'il se débrouille pur l'avoir !
76- <i>Kečč teħra yid-k ay ul, am ufrux ubusemmar yetteicin yef teslent, mi trebħeħ medden akk-inek, mi trejħeħ ħedd ur k-yessin. (P66)</i>	Le voila mon cœur, comme le faucon qui fait son nid sur le fêrne, si tu réussis, tout le monde est avec toi ; si tu échoues, personne ne te connaît.
77- <i>Anda yewweħ yicc-is ad yaweħ yisey-is. (P70)</i>	Au plus loin a atteint sa corne.
78- <i>Imawlan ezizit ħas d ticcict di lħiħ. (P71)</i>	Les parents sont chers, même s'ils sont vieux, incapable de faire quoi que ce soit.
79- <i>Ccbaħa n yiger d imyi, ccbaħa n tefsut d iyi, ccbaħa n unebdu d tirni, ccbaħa n leħrif d tilwi, ccbaħa n cceħwa d timessi. (P73)</i>	La beauté des champs c'est la germination, le charme du printemps c'est le petit lait, celui de l'été la moisson, celui de l'automne la figue mûre penchée sur son pédoncule et le charme de l'hiver c'est le feu.
80- <i>Ulaħ cceħda ur tetħie talwit. (P75)</i>	Pas de peine qui ne suive le soulagement.
81- <i>Akka i as-tenna tweħħuft i umeccedal: deg unebdu ħuf ħuf</i>	comme dit la fourmi noir à la fourmi rouge : en été tu ne fait que courir en

<i>deg cçetwa rdel-iyi-d a tawettuft. (P76)</i>	hiver tu veux que je te prête.
82- <i>Lferḥ-a d tacḍadt n bururu. (P77)</i>	Cette joie est comme l'aile du hibou : se dit quand une fête et un deuil arrivent au même moment.
83- <i>Yefka idis-is i ccḍef. (P77)</i>	Il s'est sacrifié, s'est tué au travail.
84- <i>Yyil uceṭṭaḥ n yiḍ ur yettali ara wass. (P78)</i>	Il se figure que la fête va durer. // le danseur de nuit pense que le jour ne se lèvera pas.
85- <i>Zzuḡer acifaḍ ad tafed. (P78)</i>	traîne une sandale et tu trouveras un soulier.

Dans ce tableau, il y a 85 exemples lexicographiques tirés de la littérature populaire orale des kabyles, plus exactement les **proverbes**. La première des choses qu'on remarque c'est que l'auteur n'a pas souvent mis ces exemples pour soit définir ou donner le sens du mot-entrée, l'auteur a juste rassemblé des proverbes, qui contiennent le mot-entrée, et les a fait suivre de ces proverbes.

Quelques mot-entrées n'ont eu qu'un seul exemple, et qui est un proverbe ; tel est le cas pour les exemples 28 et 48 du tableau. Ces deux exemples ont suivi respectivement les mot-entrée *abekkaḍu* et *aberčečču*. Le deuxième exemple, *ar k-ččey ay aberčečču i wudem n čučču* (p41) (je jure de te manger petit oiseau, ou -petit verre, ou petit champignon- à cause de la viande) on remarque même que l'auteur hésite à donner le sens exacte du mot, il a d'abord donné trois équivalent en français au mot *aberčečču* (Petit oiseau ? Variété de champignons. Verre de terre.), et même dans la traduction de l'exemple, l'auteur a aussi donner les trois équivalents qu'il a cité en haut, et pourtant, le mot *aberčečču* a aussi un autre sens, beaucoup plus utilisé chez

kabyle, et qui fait référence à la toile d'araignée ; mais ce dernier sens semble échapper à l'auteur.

Ce que nous pouvons remarquer aussi c'est que l'auteur essaye à chaque fois de ne pas tomber dans l'erreur des traductions littérales, et être fidèle au sens véhiculé par les proverbes ; dans certains exemples, le mot-entrée a même disparu de la traduction comme pour les exemples 43, 53 et 69 qui ont suivi respectivement les mot-entrées *tabburt* et *tabarda* et *tibselt* ; avec les trois (03) exemples :

- (i) Exemple 43: *Sebea n tebbura deg wass awaliɛad ay aseggas* (p38) (garde espoir en une solution une amélioration possible.)
- (ii) Exemples 53: *Yečča di tbarda-s am uyyul* (p42) (il parle ou agit contre son honneur ou contre les siens.)
- (iii) Exemple 69: *Tibselt tezziɔd ad tt-tyezzed* (p54) (tu portes les conséquences de tes actes.)

Pour ces trois exemples, on remarque l'absence même du mot-entrée dans les traductions, puisque l'auteur a plutôt donné le sens auquel renvoie ces exemples, et pas une traduction littérale, au final, un locuteur non kabyle pourrait rencontrer des problèmes de compréhension de ces mot-entrées à travers ces traductions.

Par contre, pour les quatre (04) mot-entrées *tabarda*, *lebsel*, *tacɔaɔt* et *Aceɕtaħ*, suivis de ces trois exemples :

- (i) Exemple 52 : *rran-ak tabarda am uyyul* (p42) (ils t'ont chargé comme un âne, tu te laisse trop faire.)
- (ii) Exemple 68 : *win iyezzan lebsel yertaħ ay imsewqen !* (p54) (le voleur se trahit ; qui mâche de l'oignon, son haleine le trahit, ô gens du marché !)
- (iii) Exemple 82 : *lferħ-a d tacɔaɔt n bururu* (p77) (cette joie est comme l'aile du hibou : se dit quand une fête et un deuil arrivent au même moment.)
- (iv) Exemple 83 : *yɔil uceɕtaħ n yiɔd ur yettali ara wass* (il se figure que la fête va durer. // le danseur de nuit pense que le jour ne se lèvera pas.)

L'auteur ici a pris le soin de mentionner le mot-entrée dans les traductions, et ceci pour donner le sens exact du mot à travers une traduction littérale ; mais il a aussi pris le soin de donner une explication fidèle des proverbes, à travers un deuxième exemple.

On remarque que pour quelques exemples, comme c'est le cas pour l'exemple 56 du tableau, qui a suivi le mot-entrée *Lberj* :

***Lberj* : p45.**

1. Construction massive, château.

- *Am lberj-mnayen, sufella yecbeḥ sdaxel yeččur d zwayel.* (Comme Bordj-Mnail, beau extérieurement et dedans rempli d'animaux.)

Le lexicographe a utilisé ici un proverbe bien connu, et paradoxalement cet exemple est le seul qui a suivi le mot-entrée *lberj*, donc l'auteur n'a pas donné d'autre exemple à cette entrée ; et si on regarde bien, cet exemple est loin de montrer le sens ou l'utilisation du mot-entrée, puisqu'ici *lberj-mnayen* qui est un toponyme est loin de donner une explication au sens du *Lberj* qui est, comme il l'a cité dans la traduction, Construction massive, château. On remarque aussi que le mot-entrée est un mot simple *lberj* alors que son équivalent dans l'exemple est un mot composé *lberj-mnayen*.

5.2. Les prières, imprécation et déprécation

L'autre forme littéraire orale sur laquelle l'auteur s'est basé pour donner des exemples figés aux mot-entrées contenus dans le dictionnaire est un ensemble de formes brèves, contenu dans les trois (03) thèmes : prière, déprécation et imprécation. Selon Bouamara K. (2011 : 302) « les prières, les déprécations et les imprécations sont des « genres » littéraires oraux au même titre que les proverbes ou les devinettes. » et de continuer plus loin « Dans le cas de la *prière* en effet, le sujet en appelle à Dieu, au Prophète ou plus simplement au Saint, pour lui venir en aide ou voler à son secours ; en revanche, dans les cas de la déprécation et de l'imprécation, il n'y a rien de tel : ici, le sujet souhaite à qqn (du mal ou du bien), en s'aidant, le plus souvent il est vrai, du pouvoir de Dieu ou, à tout le moins, de son nom »

Le tableau suivant regroupe tous les exemples liés à ces trois formes littéraires brèves.

Exemple	Traduction
1- <i>A Rabbi, ur d-yeṭṭel ara fell-ay ibubdar! (P10)</i>	Ô Dieu, ne nous accable pas !
2- <i>Am-yeg Rabbi am lebḥer yetfeggiḍ la am yiḍ la am-ass. (P17)</i>	Que tu sois comme la mer qui est pleine nuit et jour.
3- <i>wwiy-am-d abcir ad ig Rabbi d elxiṛ ! ou : ad ig Rabbi d abcir n lxir !</i>	Je t'apporte une nouvelle, Dieu fasse que ce soit une bonne !
4- <i>Ad kent-yefk Rabbi buferda n tyeṭṭen! (P13)</i>	Que Dieu vous donne la colique des chèvres !
5- <i>Am-yeg Rabbi am lebḥer : yeṭṭebbi deg yiḍ deg wass</i>	Dieu te rend comme la mer qui porte nuit et jour des bateaux sans être

<i>lembaber ur iæeggu. (P17)</i>	fatiguée.
<i>6- Ad ay-yemnee Rebbi seg lbalat. (P21)</i>	Que dieu nous préserve de grands malheurs !
<i>7- Ur tseæuð la abnik la aðar la amessad. (P30)</i>	Que tu n'es aucun défaut.
<i>8- Ad k-yessiweð Rebbi yer lebyi n wul-ik. (P32)</i>	Que Dieu te fasse parvenir au désir de ton cœur.
<i>9- Ad yewt Rebbi abbay-ik. (P32)</i>	Que Dieu frappe ta tête.
<i>10-Ad am-yeğğ Rebbi abyur. (P33)</i>	Que Dieu te conserve ton fils.
<i>11- Eacur, Eacur efk-iyi-d cwit n uheddurad awen yeğğ Rebbi abyur. (P33)</i>	Aachour, Aachour, donne moi quelques crêpes ! Dieu conserve votre fils!
<i>12- Ad as-yehrez Rebbi tabburt yellin. (P38)</i>	Que Dieu lui garde en vie ses parents et ses frères que la porte de leur maison soit ouverte en cas de besoin.
<i>13- Ad d-yefk Rebbi tabburt. (P38)</i>	Que Dieu donne les moyens d'en sortir !
<i>14- Ad t-yawi Rebbi d ubrid. (P41)</i>	Que Dieu le mette dans la bonne voie.
<i>15- Ad ig Rebbi lbaraka. (P46)</i>	Se dit en puisant dans une jarre à provisions.
<i>16- Ad ak-d-yefk Rebbi tibernint, wa limmer nefis n ssaæa. (P48)</i>	Que tu aies la colique au moins une demi-heure.
<i>17- Ad ken-idel Rebbi s ubernus n sser. (P48)</i>	Que Dieu te couvre d'un burnous d'honneur.
<i>18- Ad kem-yeqlee Rebbi aqlae n tebşelt. (P54)</i>	Que tu sois arrachée comme un oignon qui n'a pas de racines !
<i>19- Ad d-ibeyyen Rebbi lħeqq iyum</i>	Que Dieu manifeste la vérité et arrête

<i>lbaṭel. (P56)</i>	l'injustice.
20- <i>Ad yesseyli Rebbi abeṭṭan-ik. (P56)</i>	Que Dieu abaisse ta dignité.
21- <i>Kelfey-am acebbak n Rebbi. (P74)</i>	Je te souhaite que Dieu te tienne, t'attrape !
22- <i>A Rebbi sifes fell-ay ccedda. (P75)</i>	O Dieu allège nos difficultés, notre peine !
23- <i>Ad yezger rebbi tacḍaḍt yef gma. (P77)</i>	que Dieu étend le pan protecteur sur mon frère.
24- <i>Ad yezger rebbi tacḍaḍt n leenaya fell-ak. (P77)</i>	Que la protection de Dieu t'accompagne.

Dans ce tableau, la première chose qu'on remarque est qu'il n'est pas aussi fourni que celui des proverbes, l'auteur ne s'est pas trop appuyé sur ces formes pour exemplifier ses mot-entrées. La prière regroupe 6 exemples, la dépréciation 13 exemples et l'imprécation 5 exemples.

Pour les prières, on remarque ici qu'à chaque fois on se réfère à *Rebbi*, Dieu dans la religion musulmane, ce qui nous renseigne d'abord sur l'attachement de la société à ses valeurs musulmanes.

La formule de la prière utilisée par le lexicographe contient toujours un appel à Dieu. Celui-ci peut être exprimé par l'une des tournures suivantes :

A Rebbi ... (Ô Dieu ...), comme pour l'exemple « *A Rebbi sifes fell-ay ccedda. (P75)* » Qui invoque d'abord Dieu, et le genre de prière qu'on souhaite à l'individu ainsi que le mot-entrée qui suit après pour donner l'une de ses utilisations. Il y a aussi d'autres formes de prières, qui sont généralement des souhaits qu'on adresse à Dieu comme pour les exemples :

- 6 *Ad ay-yemneε Rebbi seg lbalat (P21)* (Que dieu nous préserve de grands malheurs !)
- 12 *Ad as-yehrez Rebbi tabburt yellin (P38)* (Que Dieu lui garde en vie ses parents et ses frères que la porte de leur maison soit ouverte en cas de besoin)
- 19 *Ad d-ibeyyen Rebbi lḥeqq iyum lbaṭel (P56)* (Que Dieu manifeste la vérité et arrête l'injustice.)

Et qui sont toutes des prières qu'on adresse à Dieu pour le bien de soi, d'autrui ou de la communauté.

On retrouve aussi des déprécations dans d'autres exemples qui commencent généralement par *ad ig Rebbi ...* (Fasse Dieu que ...) comme pour les exemples : « *Am-yeg Rebbi am lebḥer : yeṭṭebbi deg yiḍ deg wass lembaber ur iεeggu. (P17)* » ou « *Am-yeg Rebbi am lebḥer yeṭṭeggiḍ la am yiḍ la am-ass. (P17)* » qui sont deux variantes de déprécations pour le même mot-entrée *lebḥer*.

Les imprécations sont aussi présentes dans l'exemplification sur laquelle s'est basé le lexicographe, utilisé ce genre d'exemple renseigne bien sur beaucoup de chose : utilisation des mot-entrée en contexte, la religion des habitants d'où sont tirés ces exemples...etc.

Ici l'auteur a utilisé un nombre réduit de ce genre de littérature qui est l'imprécation, on les retrouve dans les exemples :

- 9 *Ad yewt Rebbi abbay-ik. (P32)* (Que Dieu frappe ta tête.)
- 16 *Ad ak-d-yefk Rebbi tibernint, wa limmer nefṣ n ssaca. (P48)* (Que tu aies la colique au moins une demi-heure.)
- 18 *Ad kem-yeqleε Rebbi aqlaε n tebṣelt. (P54)* (Que tu sois arrachée comme un oignon qui n'a pas de racines !)

Ces exemples constituent de belles phrases pour mettre en contexte respectivement les mot-entrées *abbay*, *tibernint* et *tibselt*.

6. le statut de l'exemple dans le Dallet

Après avoir analysé les exemples lexicographiques présents dans le dictionnaire de J - M Dallet, qui se chargent de déterminer la signification du mot-entrée de telle manière que l'utilisateur puisse assimiler correctement le lien entre le signe et l'objet du monde par ce nom désigné.

Comme nous l'avons avancé dans les éléments méthodologiques, le présent bilan reprend en résumé les résultats de notre étude, lesquels sont comparés dans la mesure du possible à ce qui se fait dans les dans les langue qui ont une assez grande et ancienne tradition dictionnaire. Il s'agit donc d'une étude quantitative et qualitative qui a pour but de mettre en évidence les éléments suivants :

- les procédés propres au lexicographe dans la collecte des exemples lexicographique ;
- les procédés de création des exemples forgés ;
- les procédés de collecte des exemples figés ;
- enfin, les problèmes et les conflits linguistiques posés par les différents exemples par rapport au/aux sens du mot-entrée.

A la lumière des résultats obtenus au cours de l'analyse, nous remarquons que l'auteur s'est appuyé sur plusieurs types d'exemples pour illustrer ses mot-entrées. S'appuyant théoriquement sur la tradition dictionnaire de sa langue première, qu'est le français, l'auteur a utiliser dans ses illustrations des exemples tant bien forgés par ses soins, ou des exemples cités (figés dans notre cas) tirés essentiellement de la littérature orale kabyle-amazighe.

Ce dictionnaire, dépourvu de la section « définition » de l'entrée, donne pour des cas précis des exemples sous formes de définition, comme pour le mot-entrée « *berkukes* » qui est suivi de l'exemple « *Meħsub d taberkukest i lfuruh* :

« *tella tberkukest n yisli, tin n unekcum, tin n usgen, tin n uwejjeb... (P46)* » qui constitue à lui seul une définition pour ce mot, tout en donnant différents types de plats gastronomiques qui sont *berkukes*.

6.1. les exemples forgés

Comme nous l'avons vu plus haut, les exemples se scindent en deux grandes catégories, nous avons choisis de mettre en avant les exemples forgés par le lexicographe. Nous remarquons que pour les exemples forgés utilisés par l'auteur, bon nombre sont des exemples pas tout à fait forgés par ses soins, mais qui sont des phrases qu'utilisent couramment la société, comme pour l'exemple « *Deg wasmi ilehhu d umdakel-is, yekcem-it ubeεεuc* » qui constitue une phrase utilisée dans la vie quotidienne des gens, pour parler d'un cas précis de mauvaise influence d'un ami sur un homme. Le lexicographe ici a utilisé une panoplie d'exemples forgés par ses soins (ou collectés chez les informateurs) pour expliciter le sens du mot-entrée. Ces exemples sont des constructions simples, qui renvoient souvent soit au sens premier de l'entrée, soit à ses différentes acceptations. Les exemples forgés sont légions, comme nous le verrons dans les statistiques, ils sont de loin beaucoup plus présents que les exemples figés (cités).

Les exemples forgés sont présents sous différents thèmes, entre ceux liés à la culture, aux connaissances, croyances ou ceux qui sont forgés strictement pour le besoin de montrer l'utilisation du mot-entrée. D'après le matériau qu'on possède, l'auteur s'est basé, pour les exemples forgés, sur une construction simple des phrases. Il montre à travers ses constructions, les différentes formes et contextes d'utilisations du mot, puisque le dictionnaire bilingue kabyle/français du Dallet ne donne pas de définitions dictionnaires à ses entrées ; il entend par ces exemples remplir le manque laissé par ce vide, qu'est l'absence de définition. En général, il n'est pas facile de circonscrire de façon précise et sans équivoque toutes les fonctions que peut remplir un exemple. Toutefois, nous

estimons que les fonctions les plus importantes d'une phrase-exemple sont d'ordre illustratif. Les phrases-exemples forgés dans ce dictionnaire illustre les fonctionnements de la langue, l'exemple ici élucide l'information donné sur l'entrée et illustre sous formes d'énoncés réels les propriétés du mot-entrée, ainsi que les contextes qui doivent permettre d'entrevoir les relations syntagmatique ou collocationnelles et grammaticales que le mot entretient au niveau de la phrase.

Les exemples sont souvent créés dans le seul but d'expliquer le mot-entrée, ainsi donc, on a vu, à travers les différents types d'exemple forgées.

6.2. les exemples figés

La littérature amazighe en général et kabyle en particulier est connu comme étant une littérature strictement orale et ce, jusqu'à une époque récente. L'auteur de ce dictionnaire, pour enrichir sa macrostructure d'exemples cités (forgés) n'avait pas eu beaucoup de choix de sélection, il s'est essentiellement quelques formes littéraire orale bien connu dans la société. Il s'agit des proverbes, prières, imprécation et déprécation. Du point de vue sémantique, on peut dire que les exemples correspondent aux différentes acceptions du mot, autrement dit, à l'enchaînement du sens.

Mais vu que l'auteur ne s'est qu'à un air géographique réduit pour collecter les citations, et qu'il n'a pas eu beaucoup de choix de sélection pour absence de texte écrits, beaucoup de ces exemple n'ont pas eu le rôle escompté d'eux, avec des proverbes qui n'ont eu aucun lien avec le mot-entrée, ni avec son sens premier ou ses différentes acceptions.

7. Statistiques

Les exemples lexicographique examinées sont au nombre de 467 au totale. Comme tous les exemples lexicographiques, ces 467 exemples se divisent en deux (02) formes, les exemples forgés en nombre de 358 (76,65%), et les exemples figés en nombre de 109 (23,34%). Selon leur ordre d'importance, les stratégies employées dans la traduction sont les suivantes :

Les exemples forgés : 358 (76,65% du total du corpus)

Autres exemples : 189 exemples (52,73%)

Exemples qui donnent d'autres acceptions du mot-entrée : 67exemples (18,71%)

Exemples qui véhiculent des onnaissances encyclopédiques : 38 exemples (10,61%)

Exemples liés au thème de la cultur : 32 exemples (8,93%)

Exemples liés aux croyances : 32 exemples (8,93%)

Les exemples figés : 109 (23,34% du total du corpus)

Les proverbes : 85 exemples (77,98%)

Les prières, imprécation et déprécation : 24 exemples (22,01%)

8. Commentaires sur les statistiques

D'après l'analyse que nous avons faite, les statistiques montrent que les exemples lexicographiques dominants dans cette nomenclature sont les exemples forgés. Ces exemples représentent 358 énoncés sur les 467 exemples relevés, soit un taux de 76,65 % à eux seuls, contre un taux de 23,34% exemples forgé, qui représente les 109 exemples sur un total de 467. Ceci qui nous informe sur le fait que l'auteur s'est beaucoup appuyé sur les exemples forgés par ses soins, dans le but d'explicitier les mot-entrées de son dictionnaire.

Après avoir mesuré le pourcentage des deux formes d'exemples (forgés et figés) par rapport au nombre total de notre corpus, nous avons devisé chacun des

deux formes en sous-thèmes ; le pourcentage de chacun de ces thème est mesuré par rapport a la forme a laquelle il se réfère.

Pour les exemples forgés, le thème le plus fourni est celui qui contient les exemples strictement forgés par l'auteur, dans le seul but de montrer l'utilisation du mot-entrée ; sous le titre autre exemple, ces exemples sont de loin les plus fourni, avec un taux de 52,73% du total des exemples forgés, suivi par les exemples qui donnent d'autres acceptions du mot-entrée avec 18,71%, ensuite ceux qui véhiculent des connaissances encyclopédique avec 10,61% et enfin les deux thème liés a la culture et aux croyances avec chacun 8,93%.

Par contre, les exemples figés ne se divisent qu'en deux thèmes, le plus fourni et de loin c'est celui qui contient les proverbes, avec un taux de 77,98%, suivie du thème lié aux prières, imprécations et déprécations avec un taux de 22,01%.

D'après ces statistiques, on peut sortir les résultats suivant :

- L'auteur privilégie les exemples forgés aux exemples figés.
- L'auteur, pour les exemples forgés, a privilégié les exemples forgés par ses soin, dans le seul but de montrer l'utilisation du mot-entrée, sans avoir à montrer ni d'autres sens au mot, ni a montrer la vie quotidien des habitants ; son seul but est de l'utilisation du mot.
- Pour les exemples figés, l'auteur s'est basé sur les proverbes plus qu'il ne l'a fait sur les prieres ou les autres formes de littérature orale kabyle.

Conclusion

Ce travail intitulé « Etude lexicographique de l'exemple relatif aux nominaux dans le dictionnaire kabyle/français de J-M Dallet » s'inscrit dans le domaine des études berbères relative à la linguistique, plus précisément portée sur la lexicographie amazighe-kabyle. L'objectif de ce travail est de décrire l'exemple lexicographique dans le dictionnaire de J-M Dallet et de dégager ses différents types, en se basant sur une approche lexicographique. Cette étude s'est portée essentiellement sur les exemples relatifs aux nominaux existants dans ce dictionnaire, lesquels sont mis pour expliquer des entrées, cela nous a permis de comprendre le mode opératoire de l'auteur dans le choix de ces exemples. Etant donné les différents types d'exemple existants, entre exemples figés ou cités, nous les avons classés selon leur genre, selon le type et l'objectif de ce dictionnaire.

Ce travail a été scindé en deux parties. Dans le premier, nous avons présenté tous les éléments de méthodologie, corpus, méthode de son extraction et méthode d'analyse. Le second a été consacré à la notion de *lexicographie*, en général ; ainsi, pour pouvoir délimiter l'objet de notre recherche qui est *l'exemple lexicographique*. Dans le chapitre suivant, le troisième, nous l'avons consacré exclusivement à l'exemple lexicographique, sa définition, ses types, mode de sélection et comment les lexicographes, dans les langues à grande tradition lexicographique usent pour forger ou sélectionner des exemples d'auteurs pour leur microstructure. Le dernier chapitre a été consacré à l'analyse du corpus à l'étude, lequel est composé de 467 exemples lexicographique que l'auteur a utilisé.

Après l'étude de ce corpus, nous n'avons constaté que l'auteur de ce dictionnaire, J-M Dallet, s'est appuyé sur la même démarche que pour les autres dictionnaires issus d'autres langues principalement les dictionnaires de langue française, à savoir l'alternance entre les exemples figés par ses soins d'une part, et les expressions figées. Etant donné l'absence de sources écrites à l'époque de

la confection de ce dictionnaire, l'auteur s'est contenté, pour illustrer ses exemples, des expressions tirées de la littérature orale kabyle, notamment les proverbes, les prières, déprécations et imprécations.

Notre corpus contient en tout 467 exemples lexicographiques. L'analyse statistique des taux d'utilisation de ces différents exemples a donné les résultats suivant :

- 1- **Exemples forgés**, 358 exemples qui représentent 76,65% du total des exemples utilisés par le lexicographe.
- 2- **Exemples figés**, 109 exemples qui représentent 23,34% du total des exemples utilisés par le lexicographe.

Chacun de ces deux types d'exemple se subdivise en d'autres catégories d'exemples.

Ainsi, pour les exemples forgés, on retrouve 189 exemples proprement forgés par le lexicographe, soit 52,73% des exemples forgés ; ensuite on retrouve 67 exemples qui servent d'autres acceptions du mot-entrée soit 18,71%, 38 exemples qui véhiculent des connaissances encyclopédiques, soit un taux de 10,61% ; ceux liés au thème de la culture qui sont en nombre de 32, soit un taux de 8,93% ; et en fin 32 exemples liés aux croyances avec un taux de 8,93 aussi.

Par contre, les exemples figés (ou cités) ne sont pas aussi fournis que les exemples forgés, on en retrouve que deux catégories. La première catégorie regroupe les exemples tirés des proverbes avec 85 unités du total des exemples figés, soit un taux de 77,98%. La deuxième catégorie est celle qui regroupe les exemples liés aux prières, imprécation et dépréciation, avec 24 exemples qui représente 22,01% des exemples forgés.

Ces statistiques terminées, cela nous montre les procédés utilisés par le lexicographe dans la microstructure de son dictionnaire, il s'est appuyé essentiellement sur les exemples forgés, soit par ces soins, soit par des phrases

utilisées couramment dans l'environnement dans lequel l'auteur a fait son travail. L'auteur n'a pas aussi omis d'utiliser des exemples de phrase « célèbres », pour montrer l'utilisation des mot-entrées dans contextes différents de leur utilisation initiale, ainsi, et en l'absence de sources écrites pour peaufiner sa microstructure d'exemples cités, il a utilisé des phrases figées (proverbes, premières...) à leur place.

L'analyse menée dans cette modeste contribution est une analyse purement descriptive, elle s'est portée essentiellement sur le statut de l'exemple lexicographique utilisé dans le seul dictionnaire kabyle/français de J-M Dallet, la perspective à entrevoir est celle de mener une étude qui portera sur l'analyse approfondie de la phraséologie des exemples utilisés par Dallet dans son dictionnaire, entre étude des expressions lexicalisées, telles que les expressions idiomatiques, les locutions et autres unités lexicales qui composent les exemples lexicographiques dans ce dictionnaire.

Cette modeste contribution, quoique nous ayons pu repérer quelques problèmes de forme et de fond relatifs à la sélection des exemples lexicographiques utilisés dans le Dallet, n'échappe pas à des maladresses de rigueur scientifique et notamment de langue et des problèmes d'expression.

Bibliographies

Bibliographie

Ouvrages généraux

1. AUGER, P. et ROUSSEAU, L.-J. (1988), *Méthodologie de la recherche terminologique*, Québec, Office de la langue française.
2. BENRAMDANE, M.-Z. (2010), *Iysan s teqbaylit. Vocabulaire kabyle de l'ostéologie et de l'orthopédie*, Algérie, HCA.
3. BERKAI, A/A. (2009), *Lexique de la linguistique, français-anglais-tamazight*, Algérie, Achab (2007, France, L'Harmattan).
4. BOUAMARA, K. (2010), *Issin. Asegzawal n teqbaylit s teqbaylit*, Tizi-Ouzou, l'Odyssée.
5. COLLIGNON, L. et GLATIGNY, M. (1978), *Les dictionnaires. Initiation à la lexicographie*, Paris, Cedic.
6. DALLET, J.-M. (1982), *Dictionnaire kabyle-français*, Paris, Selaf.
7. DALLET, J.-M. (1962), *Petite botanique populaire, Taħcict ɣur Leqbayel*, Algérie, FDB.
8. DALLET, J.-M. et AT MAAMMAR, B. (1960), *Zoologie populaire kabyle, Lewhuc s Leqbayel*, Algérie, FDB.
9. DJEGHLALI, M. et SELLAH, S. (2010), *Amawal n yiɣersiwen n yilel, Vocabulaire amazigh de la mer*, Algérie, HCA.
10. DUBOIS, J. et DUBOIS, Cl. (1971), *Introduction à la lexicographie : le dictionnaire*, Paris, Larousse.
11. GAUDIN, F. et GUESPIN, L. (2000), *Initiation à la lexicologie française : De la néologie au dictionnaire*, Paris, Duculot.
12. LANFRY, J. (1972), *Autre extraits du glossaire linguistique et ethnographique de Ghadamès*, Alger, FDB.
13. MARTIN, R. (1992), *Pour une logique du sens*, Paris, PUF.
14. PICOCHÉ, J. (1977), *Précis de lexicologie française, l'étude et l'enseignement du vocabulaire*, France, Nathan.
15. REY, A. (1970), *Initiation à la linguistique, la lexicologie*, Série A, Klincksieck.
16. REY, A. (1977), *Le lexique : image et modèles du dictionnaire à la lexicologie*, France, Armand Colin.
17. REY, A. (1992), *La terminologie : noms et notions*, France, 2^e édition PUF.
18. REY-DEBOVE, J. (1971), *Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*, Paris, Mouton, The Hague.
19. REY-DEBOVE, J. (1986), *Le métalangage, étude linguistique du discours sur le langage*, Paris.
20. REY-DEBOVE, J. (1998), *La linguistique du signe, une approche sémiotique du langage*, Armand Colin.

21. SAAD-BOUZEFRANE, S. (1996), *Lexique d'informatique, français-anglais-tamazight*, France, L'Harmattan.
22. TLF (1971-1994), *Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue française du XIXème et du XXème siècle* (Sous la direction de P. Imbs et B. Quemada), éd. du CNRS et Gallimard, 16 vols. Paris.

Articles

1. BERKAI, A/A. (2008), « Quel programme microstructurel en lexicographie berbère ? », http://centrederechercheberbere.fr/tl_files/doc.pdf/standardisation_Oct2008/02%20BERKAI%202.pdf
2. BOUAMARA, K. (2011), « Les formes littéraires brèves : prières, dépréciation et imprécation en kabyle », *in parcours berbères. Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et à Lionel Galand pour leur 90^e anniversaire, Berber studies*, volume 33 édit par Amina Mettouchi, septembre 2011, rüdiger Köppe Verlag-Köln, Copenhague, Allemagne, pp. 295-307.
3. BOUNFOUR, A. (1993), « La lexicographie amazighe bilingue (Etat des lieux) » *Revue de l'association marocaine des études lexicographiques : sans éd.*, rabat, Maroc.
4. FISHER, S. (1995), « L'exemple est-il l'objet de la linguistique ? ». *Méta, Mélanges de l'Ecole française de Rome. Italie et Méditerranée T.107, N°2.* 1995. pp. 459-471
5. HEINZ, M. (1995), « L'allusion littéraire : citation ou syntagme codé ? Le traitement des mots d'auteurs dans le *Petit Robert* », *Lexique*, n° 12-13 [= *Dictionnaires et littérature, littérature et dictionnaires*], p. 159-170.
6. HEINZ, M. (2006), « L'exemple lexicographique à fonction culturelle dans le *Robert pour tous* », *revue de didactologie des langues-cultures et de lexiculturologie*, n 141, p. 413-430.
7. HUMBLEY, J. (2002), « Nouveaux dictionnaires, nouveaux rapports avec les utilisateurs », *Méta, Journal des traducteurs*, vol. 47, n° 1, p. 95-104.
8. LANFRY, J. (1972), « autres extraits du glossaire linguistique et ethnographique de Ghadamès », FDB, Alger.
9. QUEMADA, B. (1996), « Dictionnaire », *Encyclopaedia universalis*, n°7, Paris, p. 387-390.
10. REY-DEBOVE, J. (1975), « Lexique et dictionnaire, inventaire du monde », *Comprendre la linguistique*, Paris, Marabout.

Thèses et Mémoires

1. ALIANE, KH. (2010), *Le Dictionnaire kabyle-français de Jean-Marie Dallet (1982) : Examen critique et propositions*, Mémoire de Magistère, Université de Tizi-Ouzou, Département de Langue et Culture Amazighes.

2. BERKAI, A/A. (2002), *Essai d'élaboration d'une terminologie de la linguistique en tamazight*, Mémoire de Magistère, Université de Béjaia.
3. BOUYAHIA, A. (1998-1999), *Comment peut-on compléter le dictionnaire kabyle-français de J.-M. Dallet ?*, Mémoire de D.E.A, France, INALCO.
4. DUGARDIN, K. (1999), *La lexicographie pédagogique et français sur objectifs spécifiques: la problématique des phrases exemples; le champ sémantique du football*. Mémoire de licence dirigé par le Prof. Dr. B. Lamiroy et par le Prof. J. Binon.
5. MAHRAZI, M. (2004), *Contribution à l'élaboration d'un lexique berbère spécialisé dans le domaine de l'électronique*, Mémoire de Magistère, Université de Béjaia.
6. MENANA, L. (2008), *Problèmes de lexicographie berbère : étude critique du dictionnaire de J. M. Dallet*, Mémoire de Magistère, Université de Tizi-Ouzou, Département de Langue et Culture Amazighes.

Annexes

Corpus

B

Abbu : p. 2.

1. Fumée épaisse ; fumée.

- *Lgaz-agi yesæa abbu.* (Ce pétrole fume.)
- *Ur ðemmley ara abbu n ddexxan.* (Je n'aime pas la fumée du tabac.)
- *Yemlal wabbu-nney.* (Nous somme voisin, nos fumées se rencontrent.)
- *Yekker wabbu deg walim, ðedd ur yeelim.* (La fumée est sortie de la paille et personne ne sait d'où elle vient.)

Tibb^wit (de *tiwwit*) : p. 4.

1. Cuisson.

- *Tibbit n uyrum s yesyaren.* (La bonne cuisson de la galette se fait au bois.)

Baba : p. 4.

49-Mon père ; papa.

50-Terme de respect pour parler à un vieillard.

- *A baba !* (Vocatif.)
- *Tameÿtut n baba.* (Ma marâtre (la femme de mon père).)
- *Amyar n baba.* (Mon vieux père.)
- *Baba seid.* (Le père Said.)
- *Yenna-yas a baba wten-ay! Yenna-yas a mmi æqlen-ay!* (L'un dit : père, ils nous ont frappés ! et l'autre : mon fils, ils nous connaissaient ! (ils connaissaient notre faiblesse).)

Abiba : p. 4.

1. Sorte d'impétigo autour du museau des lapins et autres bétail ; se dirait aussi pour les personnes.

- *Yeÿli-d yimi-s d abiba.* (Son museau est plein de boutons.)

Ħubbu : p.5.

1. Sein.

- *akken tenna tyaziṭ : enṣeb yembu, makac bubbu.* (Comme dit la poule : frappe du bec, pas de sien, (à téter)).

BC

Tabbuct : .p.6.

1. Sein.
2. La verge d'un petit garçon (terme érotique en langue masculine.)
 - *Tawla n tebbuct.* (fièvre causée par la montée du lait.)
 - *Yiwen n wass ad d-iḥnin tebbuct-nni neṭṭeḍ jmiε !* (Un jour ou l'autre le souvenir du sien qui nous a allaités nous fera nous retrouver (frères en désaccord.))
 - *Tacebbaṭ? Nekk a yelli fell-as i yi-kksen tabbuct!* (La soupe au lait (si je l'aime) ? c'est en m'en donnant qu'on ma sevrée !
 - *Iḥemlan n tyaziṭ ur nesei tibtucin !* (Amour de poule qui n'a pas de sien !)

BCDN

Tabuciḍant : p.6.

1. Ouragan ; tourbillon.
2. Grand malheur subit.
 - *Teḍra yid-s tbuciḍant.* (Il lui est arrivé un grand malheur.)

BCKD

Abeckiḍ : p.6.

1. Fusil long.
2. personne de grande taille.
 - *Tetteflili am ubeckíḍ.* (Elle est belle et grande. (elle brille comme un grand fusil).)

BCKR

Tabeckurt : p.6.

1. Petit pot à large ouverture.
 - *Tabeckurt n tament.* (petit pot de miel.)

BCMQ

Abacmaq : p.6.

1. Pantoufle.

- *Tcekkel lhenni am lbacmaq.* (Elle a mis le henné à ses pieds en dessinant la forme de mules.)

BCR

Abcir : p.7.

1. Nouvelle.

2. Porteur de bonne nouvelle.

- *Wwiy-am-d abcir, ad ig Rebbi d lxir! ou: ad ig Rebbi d abcir n lxir!* (Je t'apporte une nouvelle, Dieu fasse que ce soit une bonne !)
- *Açhal n yibciren i d-yusan ass-agi!* (Combien de nouvelles sont arrivées aujourd'hui !)
- *Abcir n lxir.* (message de bonne nouvelle.)

Ttebcira :p.7.

1. Nouvelle, message. Mandat (argent).

- *Ttebcira n lxir.* (Message de bonne nouvelle ; insecte qui rentre à l'impoviste.)

Lbecra : p.7.

1. Visage agréable, joli.

- *Tewsef lbecra-s.* (Son visage est joli.)
- *Aqcic-agi yessefk-d lbecra-s!* (Ce bébé est de plus en plus joli, mignon.)

Tabucridat : p.7.

1. Papillon des champs.

- *La tetteqliliheç am tbucridat.* (Tu te trémousses comme un petit papillon.)

BD

Abudid : p.8.

1. Pieu, piquet en bois.

2. Irrégularité, aspérité dans un tissage.

- *Fergen tibḥirt-nsen s ibudiden.* (Ils ont clôturé leur jardin avec des pieux.)
- *Iḍarren-is d ibudiden.* (Elle a des jambes comme des pieux.)
- *Aelaw-agi yuḡal akk d ibudiden ur yeɛdil ara użetṭa-s.* (Cette couverture est pleine d'irrégularités de tissage.)

Abuddu : p.8.

1. Faveur, cadeau, souhait.

- *Lembiddat n tḍulatin, ma aṭas aseggas neḡ sin !* (les amabilités qu'on se fait entre les parentes par alliances, c'est beaucoup si ça dure un an ou deux.)
- *D nettat i yeččan lembiddat, d nettat i yesselḥeq ad texdem fell-i.* (C'est à elle de travailler plus que moi.)

Anebdu : p.8.

1. Été.

- *Amenzu n unebdu.* (Le premier jour de l'été.)
- *Leeslama-k ay anebdu, rrbeḥ ad yebdu !* (Bienvenue a toi été! le gain va commencer.)
- *Aḥlil win ur nessendu, iyil mazal d anebdu!* (Malheureux quine fait pas de beur ; il pense que ce n'est pas encor l'été.)

Ibidi : p.9.

1. Vêtement de laine.

- *Ernut kra n lyam ad yeffeḡ uḥeggan, ad tekksem ibidi ad telḥum eeryan!* (Encore quelques jours et la période de froid sera passée : vous enlèverez les lainages et irez en vêtements légers.)

BDL

Abdil : p.10.

1. Echange de travail.

- *Ad terredʹ abdil.* (Tu rendras travail pour travail.)
- *Tettak ibdilen.* (Elle travaille chez des gens qui ensuite le lui rendent.)

Abudaliw/ abudali : p.10.

1. Idiot.
2. Malade mental.
- *Abudali, ttaggaden-t medden : ur yekkat ara lameena mi i d-yenṭeq s wawal, ad yeffey.* (Les gens ont peur du malade mental ; il ne frappe pas mais s'il dit quelques paroles, cela se réalise.)

Tabudaliwt/tabudalit : p.10

2. Fém. du précéd.
- *Lqahwa tabudalit.* (Café à la turque.)

BDN

Lebden : p.10.

1. Le corps organique d'un animal ou d'un homme.
- *Tagarfā, ayen yellan deg wul-is yeffy-d yef lebden-is, d tesettaft.* (Le corbeau, la méchanceté de son cœur est sortie sur son corps (ce qui était dans son cœur) : il est tout noir.)
- *Lebden n tqendurt, ad as-ternuḍ ifassen.* (Au corps de la robe, tu ajouteras les manches.)

BDR

Ababder : p.10.

1. Talus.
- *Yeyli-d fell-i ubabder imi ur zmirey.* (Il est tombé sur moi une épreuve à laquelle je ne puis faire fasse (un talus que je ne puis porter.))
- *A Rebbi, ur d-yettel ara fell-ay ibubdar.* (Ô Dieu, ne nous accable pas !)

Ababeddaḥ : p.11.

1. Murette. Mur de clôture. Mur de soutènement.
- *Zik tawrirt tzerreb-d iḥkel s ubabeddaḥ.* (Autrefois Taourirt était entourée d'une muraille.)

BDS

Tabedsit : p.11.

1. Invention, innovation par rapport à la tradition, aux habitudes et aux convenances.
2. Gilet brodé.
 - *Yettxiđi di tbedeiyin.* (Il coud ou brode des gilets.)

BD

Abuđ : p.12.

1. Goulot. Bec de cafetière.
 - *Yir tagmat am ubuđ abuyeddu : mbaeid i yettseqqi.* (De mauvais frères, c'est comme le goulot du pot à bouillon : il verse au loin.)

Abuđec : p.12.

1. Pot avec goulot et bec plus au moins long.
2. Anthrax furoncle, gros boutons me sont sortis.
 - *Ffyen-iyi-d ibuđac.* (De gros boutons me sont sortis.)

Ibibiđ : p.12.

1. Bosse, enflure, grosseur ; boutons non ouverts
 - *yeffey-as-d ibibiđ n tawla deg ucenfir-is.* (Il lui est sorti un bouton de fièvre sur la lèvre.)

Tanebđat : p.12.

1. Jambage de porte.
 - *Welleh ma teřka-yi tnebđat yer berra.* (Par Dieu je ne sortirai pas ! ou : je ne suis pas sorti.)
 - *Tif win i yeddurin tacđat win i yeggunin tanebđat.* (Mieux vaut être mariée, bien ou mal, que de rester à la charge d'un parent.)
 - *Qqaren lerwah n at laxert deg wass n ljemea d wass n lexmis ttiyimin yer tnebđat.* (On dit que les âmes des morts se tiennent contre le montant de la porte de la maison le vendredi et le jeudi.)
 - *Mm tnebđatin.* (femme qui se tient sur les portes.)

BDH

Lbedħa : p.12.

1. Plaine. Terrain vaste, sans arbres.
 - *Lbedħa n at sedqa.* (La plaine des At Sedka.)

BDL

Buđellu : p.12.

1. Charbon du blé (maladie cryptogamique).
 - *Irden yesfan sean buđellu, awaliead a læbd-is !* (Personne n'est sans défaut(Le bon blé a du charbon, à plus forte raison l'homme...).)

BDN

Lbađna : p.13.

1. Secret. Ce qui est caché, intérieure, intime.
 - *Lbađna n at n tsirt/ n sut n tsirt.* (Secret de Polichinelle.)
 - *Taqsiṭ-a di lbađna i teđra, mazal slin medden.* (Cette affaire s'est passée dans le secret, les gens n'en ont pas encore entendu parler.)
 - *Uyen-tt di lbađna mazal d-yeffiṭ wawal.* (L'affaire n'est pas encore connue (mariage, achat...).)
 - *Iħujj di lbađna.* (Il a été vu à la Mecque, bien qu'il n'y soit pas allé.)

Abađni : p.13.

1. Être invisible (Dieu, ou plus souvent les saints).
2. Certains chikhs initiés aux desseins de Dieu.
 - *S ufus ubađni.* (Par la main d'un être invisible (de Dieu ou d'un saint).)
 - *Ibađniyen nnejmaæen ad gerwen.* (Les êtres invisibles se sont rassemblés pour une réunion.)

- *Ar d-defru yur ibaðniyen ara d-dher yur idahriyen.* (Ce n'est que lorsque l'affaire aura été débrouillée par les saints invisibles qu'elle sera connue chez les êtres visibles, c'est-à-dire que ce sera su.)

Tabaðnit : p.13.

1. Secret révélé par Dieu (généralement par l'intermédiaire d'un saint).
2. État de secret.
 - *Win yettkacafen, yesdell-it Rebbi di tbaðnit.* (Celui qui rend des oracles, Dieu lui donne ses révélations dans le secret.
 - *Yekkes-as Rebbi lhijab di tbaðnit.* (Dieu lui a enlevé le voile en secret.
 - *Yemzer di tbaðnit.* (Il a été vu dans une assemblée d'êtres invisibles.
 - *Ccix Muhend ihujj di tbaðnit.* (Cheik Mohend a fait le pèlerinage à la Mecque sans y être allé réellement.
 - *Yettewwet-d di tbaðnit.* (Il a été frappé par un être invisible.)
 - *Ssellaḥ ad seḥḥlen kul lḡiha, ad nnejmaæen di tbaðnit d wamek ara tefru di ttahrit.* (Les saints arrivent de tous côtés, ils se réunissent en secret et ainsi les choses résolues seront portées à la connaissance de tous.)

BFRD

Bufërda : p.13.

1. Entérite épizootique.
 - *Ad kent-yefk Rebbi buferda n tyetten!* (Que Dieu vous donne la colique des chèvres !)

BFRḤ

Tabufreḥ/tabufriḥ : p.13.

1. Poêlon plus petit, à cuir les crêpes.

- *Bufreḥ i uyrum, tabufreḥt i teyrifin.* (Le grand poêlon sert pour la galette, le petit pou les crêpes.)

BFT

Tabuftat : p.14.

1. Plat de crêpes d'orge fines (ou orge et semoule), cuites dans le poêlon et déchiquetées dans du bouillon ou du lait.
- *At zzik mi ara beddlen imensi d tabuftat i sewwayen.* (Les anciens quand ils changeaient l'ordinaire faisaient souvent se plat.
 - *Tabuftat tesεa aman ur tsebbek ara.* (Ce plat est liquide, il n'est pas épais.)

BG

Lbaga : p.14.

1. Paie, salaire, retraite, pension.
- *Yettay lbaga tameqqrant.* (Il touche une bonne paie.)

Abagus : p.14.

1. Ceinture.
- *Mačči d agus i yebges, d abagus.* (Ce n'est pas une ceinture qu'il a mise, c'et une ...sangle...)

BHJ

Lbehja : p.15.

1. Belle taille.
- *Uccen di lbehja mezzi.* (Le chacal est de petites tailles.)
 - *Tameṭṭu-a d mm lbehja.* (Cette femme a une belle taille.)

BHL

Abuhal : p.15.

1. Simple d'esprit. Sot ; idiot.

- *Abuhal inefeen iman-is iman-is.* (Il fait l'idiot dans son intérêt.)

Abehlul : p.16.

1. *Même sens que le précédant.*

2. *Nom propre.*

- *Nettruḥu yer Ccerfa n Behlul ad d-nzur.* (Nous allons en pèlerinage au village de Cherfa Bahloul.)

BḤ

Abuḥcic : p.16.

1. Gorge. Gosier (œsophage et trachée artère.

- *Mm ubuḥcic.*

Tabuḥcict : p.16.

1. Même sens que le précédant.

- *Yeṭṭef-it di tḥuḥcict.* (Il le prit à la gorge.)

- *Abeεεuq yeqqaz di tḥuḥcict.* (Le bulbe d'arum est corrosif dans la gorge.)

BḤNQ

Abeḥnuq : p17.

1. Morceau d'étoffe.

2. langage de bébé.

- *Teyli am ubeḥnuq.* (Elle est sans forces comme une chiffé.)

- *Ibeḥnaq n mmi-s, ur ten-tessufeḃ ara.* (Elle n'a pas bien lavé les langes de son fils.)
- *Yettuneḥk-iyi-d yiwen n ubeḥnuq d ajdid, lameena ur iyi-d-yettaweḃ sani.* (On m'a donner un morceau de tissu neuf mais il n'est pas suffisant pour que j'en fasse quelque chose.)

BḤR

Tibḥirt : p.17.

1. Jardin potager.
 - *lawan n tebḥirin.* (la saison ou l'on fait les jardins.)

Ibḥir : p.17.

1. Péjoratif ou augmentatif du précédant.
 - *Wihi d ibḥir.* (Quel jardin mal travaillé ! ou quel immense jardin !)

Lebḥer : p.17.

1. Mer, océan.
 - *Ta d leḥer ur nesēi lqaε.* (C'est un océan sans fond.)
 - *Iles azidan itegg abrid di lebḥer.* (La langue douce se fait un chemin dans la mer, arrive à ses fins.)
 - *A kem-yeg Rebbi am lebḥer : yettεebbi deg yiḃ deg wass lembaber ur iεeggu.* (Dieu te rend comme la mer qui porte nuit et jour des bateaux sans être fatiguée.)
 - *A kem-yeg Rebbi am lebḥer yettfeggiḃ la am yiḃ la am wass.* (Que tu sois comme la mer qui est pleine nuit et jour.)

Tasbuḥrut : p.18.

1. Éventail.

- *Deg uxxam am tesbuhtut.* (A la maison elle va et vient sans arrêt (comme l'éventail qu'on agite).)

Abeḥri : p.18.

1. Vent frais, brise.
 2. Froid, courant d'air.
 3. Rhume.
- *Axxam-a yewea abeḥri.* (Cette maison est exposée au vent ou est bien aérée.)
 - *Abeḥri n wass-a ur t-tetṭafed ara akken ula di ljennet !* (Le vent d'aujourd'hui est très agréable, tu n'en trouverais pas de semblable même au paradis.
 - *Ur yelli yiwen am nettat : abeḥri tili !* (Personne n'est aussi bien qu'elle : air frais ombre... !)
 - *Ula am ubeḥri n tmurt !* (Rien ne vaut l'air du pays !)
 - *Ama yezi ama yeqqim ; d abeḥri ara s-yefk.* (Il aura beau supplier, on ne lui donnera rien.)
 - *yewwet-iyi ubeḥri.* (Je suis enrhumé.)
 - *Abeḥri n wudem.* (Rhume de cerveau.)

Ibeḥriyen : p.18.

1. Nom donné a certains « gardiens » (iæessasen).
- *Tamurt n Yibeḥriyen tella yer tama n Temguṭ ddaw n Uzru n Ṭhur.* (Le pays de ces saints-gardiens est près du sommet de Tamgout en-dessous d'Azrou n Tehor.)
 - *Yelli-tsen tezweḡ yer win n Yibeḥriyen.* (leur fille est mariée très loin (vers la region des...))

- *Şellaḥ n Yibehriyen ttzurun-ten-id mi ara ggalen yes-sen ur sseḥnaten ara.*
On va au pèlerinage aux saints Ibehriyen, quand on jure par eux, on prend garde de ne pas se parjurer.

Lebḥi : p.18.

1. Enquête ; recherche
 - *Juj n lebḥi.* (Juge d’instruction).
 - *Axxam n lebḥi.* (Tribunal.)

BJD

Tibejbujin : p.19.

1. Bagatelles ; chose de peu de prix et peu nécessaire.
 - *Mm tbejbujin.* (commère.)
 - *Ttemeeyyaḍent tnuḍin, tenna-yasent temyart : d acu-tent akk tbbejbujin-a ur nesēi lmeēna ?* (Des belles sœurs vociféraient l’une contre l’autre et la belle mère de leur dire : « Qu’est ce que toutes ces bagatelles sans importance ? »)

Abujad : p.19.

1. Maladroit, malhaile.
2. Inexpérimenté, apprenti.
 - *D ccyel n ubujad.* (C’est du mauvais travail, du travail d’apprenti.)

BJMBR

Bujember : p.19.

1. Décembre, la période des grands froids.

- *Asemmiḍ n bujember.* (Le froid de décembre.)
- *Ikcem-iyi bujember.* (Je suis pénétré par le froid.)

BK

Ibekki : p. 20.

1. Singe.
 - *Taṭṭucin n yibekki.* (Petits yeux, (yeux de singe.))
 - *Taqerruyt n yibekki.* (Petite tête de singe.
 - *Yeqqim am yibekki.* (Il est assis recroquevillé ; comme un singe.)
 - *Ibekki qqaren-as Mesεud.* (On appelle le singe Messaoud.)

Tibekkit : p.20.

1. Guenon.
 - *Ssura n tbekkit.* (Se dit d'une femme trop maigre et laide.)

BKD

Abekkaḍu : p. 20.

1. Mal ou maladie.
 - *Ečč iẓẓan ay aḍu ur ak-yekkat ubekkaḍu.*

BL

Abelbul : p.21.

1. Couscous grossier de gland, orge et son.
 - *Seksu n ssmid s nnda akked tdakemt : seksu n temẓin, s lehwa ; seksu abelbu s tagra.* (Pour faire le couscous de semoule, il faut un peu d'eau (de la rosée) et une main (légère) : pour celui d'orge, d'avantage d'eau (de la pluie) : pour celui de son, une rigole d'eau !)

Lebla : p.21.

1. Grand malheur.
2. Personne qui cause un malheur.
 - *Yusa-yi-d lebla ur as-zmirey.* (Il m'est arrivé un importun dont je n'ai pu me débarrasser.)

Lbala : p. 21.

1. Même sens que le précédent.
 - *Ad ay-yemnee Rabbi seg lbalat.* (Que dieu nous préserve de grands malheurs !)

Imsebli : p.21.

1. Qui rend malade.
 - *Ikaruren d imsebliyen.* (Les sorcelleires rendent malade.)

Lbal : p.21.

1. Pensée, idée, esprit.
 - *Yella-yi di lbal.* (J'y pense.)
 - *Iruh-iyi di lbal.* (J'ai oublié.)
 - *Iruh-iyi lbal* ou *iruh lbal-iw.* (J'étais distrait.)

BL

Ablul : p.21.

1. Paquet de laine cadrée formant un gros rouleau qu'on attache à la quenouille pour filer la chaîne.
2. Fil de trame peu tordu.
3. Rouleau d'argile.

- *Aɛlaw n ublul d azuran.* (Une couverture tissée avec cette trame peu tordue est épaisse.)
- *Llufan-a d ablul kan !* (Ce bébé est sans forces, mou comme de la laine peu tordue.)
- *Ided n ublul.* (Chaine grossière.)

BLC

Tiblellect : p.22.

1. Petit gland gros et court.
 - *Tezzi am teblellect.* (Elle tourne et vire comme un gros gland.)

BLDY

Abeldi : p.22.

1. Citadin.
2. Qui fait le bourgeois, le richard, le fier.
 - *Nadi tafellaht wala tabeldit.* (Cherche une fille simple que vaniteuse, une payasane plutôt qu'une citadine.)

BLD

Ablaḍ : p.23.

1. Pierre plus au moins plate.
 - *Yewwet-it s ublaḍ s aqerry.* (Il l'a frappé à la tête avec une pierre plate.)

Abelluḍ : p. 23.

1. Gland (de chêne).
 - *Yella ubelluḍ azidan, yella ubelluḍ arzagan.* (Il y a de glands doux et de glands amers.)

- *Abelluđ imizzid yif lğuz.* (Les glands doux sont meilleurs que les noix.)
- *Yečča abelluđ yeħmed Rebbi.* (Il se contacte de pue ou ; il croit avoir fait un gros bénéfice (il a mangé es glands et en a rendu gloire à dieu).)
- *Zik afexxar tbeddilen-ten yef Wat Xir s ubelluđ.* (Autrefois on échangeait les poteries des At khir contre des glands.)
- *Aħriq n ubelluđ.* (Bosquet de petits chênes.)
- *Abelluđ n Urumi.* (Châtaignes.)
- *Wwiy-am-d sin n yibelluđ.* (Je t'ai apporté quelques glands.)

Tabelluđt : p. 23.

1. Petit gland mal venue.
2. Variété de figuiers, donne des figues petites.
3. Chêne en certaines régions.
 - *Tabexsist n ubelluđ.* (Figue de cette espèce.)

BLG

Tabulga : p. 23.

1. Fourmilière.
 - *Tabulga n uwettuf.* (Fourmillière.)
 - *Tuzzlemt-d ħur-s am tbulga.* (Vous êtes accouru vers lui comme de s fourmis.)
 - *Muqel kan læsker-inna : nnejmaæen am tbulga n uwettuf.* (Regarde donc ces soldats ; ils sont agglutinés comme les fourmis d'une fourmilière.)

BLGDS

Bellegdis : p. 23.

1. De côté ; de travers en biais.

- *Yeqqim bellegdis.* (Il est assis de travers.)
- *Yeḍleq bellegdis.* (Il est allongé en biais, de travers.)

BLḤ

Tabelleḥlaḥt : p.24.

1. Lézard panthérin.
 - *Dayen tessager tbelleḥlaḥt i yejmeε uzrem.* (Le venin du serpent est moins pernicieux que celui du lézard panthérin.)

BLK

Bublik : p.24.

1. Alliage de métal.
2. Symbole de fausseté : alliage par opposition au métal pur ?
 - *Tameṭṭut-inna n ddheb d lfeṭṭa mačči d bublik.* (cette femme est honnête, digne de confiance (elle est d'or et d'argent pas un alliage).)
 - *Neggra-d deg yiwēn n lqum, d bublik i imucaεen ! lfeṭṭa xelḍen-as aldun !*
(Nous sommes dans une génération où c'est l'alliage qui a de la valeur ! à l'argent on mélange de plomb !)

BLḦ

Abaliy : p.25.

1. Fond d'huile, dépôt, sédiment.
2. Bouc ; vase.
 - *Sers abaliy i yiṭij ad d-tifrir zzit.* (Pose ce fond d'huile au soleil, l'huile va surnager.)

Taballayt : p.25.

1. Mauvaise affaire, grande difficulté.
- *Weḥley deg yir taballayt.* (Je suis pris dans une mauvaise affaire.)
- *Ur ggar ara iman-ik di tballayt-inna.* (N'entre pas dans cette mauvaise affaire !)
- *Aqçic-a d taballayt.* (Ce garçon est une peste ; mauvais caractère.)

Tibelyendist : p.25.

1. Sur le côté.
- *Yeṭtes tibelyendist.* (Il est couché sur le côté.)

BLQṬḐ

AbelqetṭiḐ : p.25.

1. Bébé ou petit animale qui n'a pas encore ouvert les yeux (spécialement oiseaux.)
- *Yekkes-d læec n yibelqetṭiḐ, ad yawi takeffart.* (Il a déniché de petits oiseaux, il s'est chargé d'une malédiction.)

BLR

Abellar : p.25.

1. Verre de lampe.
2. Lampe de verre.
- *Tin iwumi tzad ssifa nnin-as : attan am ubellar ur nesi leyyar.* (D'une femme très belle on dit : elle est comme un verre que n'a rien terni.)

BLRJ

Ibellirej : p.25.

1. Cigogne.

- *Læbd elayen yerna terqeq yettban-d am ibellirej.* (L'individu long et maigre ressemble à une cigogne.)
- *Iḍarren-is am win n yibellirej.* (Il a des jambes comme des patés de cigogne.)

BLW

Tablawt : p.26.

1. Gourde.
 - *Yuyal am teblawt.* (Il boit beaucoup.)

BLYṬ

Ablayṭi : p.26.

- *Amendil ablayṭi.* (Nom d'un foulard noir à large bordures jaunes.)

BLYZD

Abelyaziḍ : p.26.

1. Qui a la puberté retardée.
 - *Taqcict-a d abelyaziḍ ad tt-ndawi.* (Cette jeune fille n'est pas encore pubère, nous la soignerons.)

BN

Lebni : p.28.

1. Construction.
 - *Lebni-nsen iḍul.* (Leur construction traîne.)

Lbenna : p.28.

1. Douceur, gout agréable, saveure.
 - *Lqut-a yesēa lbenna.* (Cette nourriture a bon gout.)
 - *Mkul tṭṣam s lbenna-s.* (Chaque plat a un gout différent a son propre gout.)
 - *Rnu kan lbenna n wawal.* (Ajoute seulement quelques paroles douces.)

Abandu : p.28.

1. Chose située dans la propriété d'un autre et réservée lors d'un partage ou d'une vente.
2. Chose vendue ou empruntée et qu'on garde.
 - *Ad senzey taferka-nni : ma d taslent yellan deg wayla-w d abandu n gma.* (Je vais vendre le champ mais le frêne qui est dans ma propriété appartient à mon frère.)
 - *Tamazirt yesēan abrid d abandu ur tt-ttayey ara lukan baṭṭel.* (Un champ qui a une servitude de passage, je ne l'achèterai même pour un sou.
 - *tayawsa-ya eni teḡḡiḍ-tt yur-i d abandu.* (Cet objet vas-tu le laisser chez moi indéfiniment ?)
 - *Yeḡḡa-yi abandu.* (Il ma laissé quelque chose qui lui donne raison d'entrer, de me poursuivre.)
 - *Yeḡḡa-yi d abandu.* (Il m'a laissé attendre.)

Bnadem / bunadem : p.29.

1. Homme ; être humain (filsd'Adem.)
 - *Walay bnadem ileḥḥu di lexla.* (J'ai vu un homme marcher dans le champ.)

Abuneggaf / buneggaf : p.29.

1. Asthme, essoufflement.
 - *I t-yenyan d abuneggaf.* (Ce qui l'épuise, c'est l'asthme.)

Tabnikt : p.30.

1. Trou de l'ensouple inférieur (pour fixer le tissage).
 2. défaut dans le tissage.
- *Ur tesεεuḍ la abnik la aḍar la amessaḍ.* (Que tu n'es aucun défaut !)

BNQR

Abuneqqar : p.30.

1. Chardon chausse-trappe ou chardon étoilé à épines très dures.
- *Ttxil-k ay abuneqqar kečč ur d-qqar, nekni ur d-neqqar !* (Je t'en prie chardon, toi ne dit rien, nous ne dirons rien !)

BNRJF

Abunerjuf : p.30.

1. Plante médicinale : jusquiame ?
- *Bunerjuf sewwayen-t i times.* (On fait bouillir la jusquiame pour faire mûrir les abccès.)

BNT

Tabanta. : p.30.

1. Paquet de laine dessuintée.
 2. Peau de mouton sans sa laine sur laquelle on écrase les glands encor humides qu'on mêlera à la semouled'orge.
- *A win igezzmen tiragliwin taḍuṭ teqqim d tibantiwin.* (O toi qui coupes les montants (pour le métier) ta laine est encor en paquet.)

BNY

Lbunya : p.30.

1. Poing.

- *Yekkat lbunya.* (Il aime la bagarre, ou il frappe fort.)

Abunyiw : p .30.

1. Boxeur, bagarreur.

- *Ur seiḡ ara abunyiw.* (Je n'aime pas la bagarre, ou : je ne suis pas un boxeur.)

BNΣM

Tibenæmmiyin : p.31.

1. La parenté paternelle éloignée.

- *Mačči d tibanæmmiyin d taysetmatin.* (Elles ne sont pas sœurs, ce sont des cousines éloignées.)

Tabenæmmet : p. 31.

1. Rancune. Esprit de vengeance.

2. Vengeance grave non assouvie.

- *Tella tbenæmmet gar-aset.* (Il y a entre eux une rancune grave.)
- *kulleci yeggan ar tbenæmmet d waman.* (Impossible d'arrêter une vengeance en cour.)

BΓ

Lebyi : p.32.

1. Désir, vouloir

- *Lemmer d lebyi.* (Si ca dépendait de ma volonté.)
- *S lebyi i iruh.* (C'est lui qui a voulu partir.)
- *Kul yiwen ixeddem yer lebyi-s.* (Chacun agit selon son désir.)
- *Ad ak-yessiweḍ Rebbi yer lebyi n wul-ik.* (Que Dieu te fasse parvenir au désir de ton cœur.)
- *D lebyi n Rebbi.* (C'est la volonté de Dieu.)
- *Tameṭṭut-a d mm lebyi.* (Cette femme fait tout ce qu'on lui demande.)
- *Ddu-yasen di lebyi.* (Acquiesce à tout désire.)

Abbay : p32.

1. Tête ; calotte crânienne.
 - *Ad yewwet Rebbi abbay-ik.* (Que Dieu frappe ta tête.)

BFL

Abeyli : p.32.

1. Mortier.
 - *Awal am ubeyli mi tekkseḍ yiwen ad d-yernu wayeḍ.* (La parole est comme le mortier d'argile : quand tu enlèves un morceau, un autre suit et le mur se dégrade.)

BFR

Abɣur : p.33.

1. Garçon, petit chéri.
 - *Ad am-yeḡḡ Rebbi abɣur.* (Que Dieu te con serve ton fils.)
 - *D taseḍdit s yibyuren.* (Qu'elle ait le bonheur d'avoir des fils.)

- *Σacur, Σacur efk-iyi-d cwit n uḥeddurad awen-yeğğ Rebbi abyur!* (Aachour, Aachour, donne moi quelques crêpes ! Dieu conserve votre fils!)

BQ

Lbuq : p.34.

1. Trompette, porte voix ; haut parleur.
 - *Yessuffey lbuq-is.* (Il a publié.)
 - *Lbuqq-im yeffey.* (Tout le monde sait se que tu as fait.)
 - *Win ur nettattaf ara lbaḍna, ad as-inin ruḥ ttef-as lbuq !* (De qui ne sait pas garder un secret on dit : va, tiens-lui le haut parleur.)

Lbeqq : p.34.

1. Punaise.
 - *Yentteḍ am lbeqq.* (Il est collant comme punaise.)

Abquq : p.34.

1. Arum (italicum)
 - *Tabazint n ubquq.* (Purée de gouet.)

Abuqal : p. 34.

1. Pot a anse et souvent à bec, pour boire.
 - *Tæebbuḍt-is am wabbuḍ n ubuqal.* (Il a une diarrhée.)

Tabuqalt : p. 35.

1. Dimin. du précéd.
 - *Ayen heddren yibuqalen, ttalsent-tt tbuqalin.* (Ce que disent les adultes, les petits le répètent.)

- *Tabuqalt-iw n lfeṭṭa, iæelqen yer tseṭṭa.* (Mon petit pot d'argent suspendu à une branche.)

BQR

Abeqri : p. 35.

1. Race bovine. Bovin.
 - *Aksum n ubeqri.* (Viande de bœuf ou de veau.)
 - *Iruḥ-iyi ubeqri !* (Je n'ai pas perdu grand-chose.)

BQS

Ibiqes : p. 35.

1. Micocoulier.
 - *Lfakya n ibiqes qqaren-as limikuku ney lqirquc ney læeqqac n yibiqes.*

Tibiqest : p. 35.

1. Nom d'unité de l'arbre.
 - *Tesæa lqedd am tbiqest.* (Cette femme a une belle taille.)

BR

Lbur : p. 36.

1. Terrain en friche, endroit non labouré.
 - *Σeddi d lbur.* (Passe ou ce n'est pas labouré.)
 - *Iyil n lbur.* (Coté ou parcelle non labourée.)
 - *Yerza-yas-d lbur i wurti-s.* (Il a défriché son champ.)

Tabrat : p. 37.

1. Lettre, messive.

- *Yura-yas-d tabrat s lħers.* (Il lui écrivit une lettre urgente.)

Lbir : p. 37.

1. Puit.

- *Aman n lbir.* (De l'eau du puits.)
- *Inyel-d Rebbi lebħur n waman.* (Il pleut à seaux.)
- *D lbir lemyeṭṭi.* (C'est un puits couvert.)
- *Aman n lbir n zemzem ttruccun yes-sen Imeytin iwakken ad sirden ddhub.*
(on asperge les morts avec l'eau du puits de Zemzem, rapporté du pèlerinage de la Mecque, pour les laver de leurs péchés.)

Tabburt : p. 38.

1. Porte, battant de porte.

2. Sol devant la porte, avec écoulement à l'intérieur, dans les anciennes maisons.

3. Issue, moyen, occasion, solution.

- *Ur ttyimi ara yef tewwurt.* (Ne reste pas devant la porte.)
- *Ssired di tebburt.* (Lave-toi devant la porte.)
- *Σeddi di tebburt ur ttæddi ara di tzulyt.* (Écoute les conseils ne prend pas de risques inutiles.)
- *Tefka-yi tebburt yer berra.* (On ma mis à la porte ou : j'ai pris la porte.)
- *Ala ayen terra tebburt yer daxel ay ssney.* (Je ne connais que ce qui se passe à l'intérieur de la maison.)
- *Ad as-yehrez Rebbi tabburt yellin.* (Que Dieu lui garde en vie ses parents et ses frères que la porte de leur maison soit ouverte en cas de besoin.)
- *Ad neereḍ tibtura n Rebbi.* (Nous essayerons tous les moyens.)
- *Ad d-yefk Rebbi tabburt.* (Que Dieu donne les moyens d'en sortir !)
- *Tibtura n Rebbi wesæent.* (Dieu a beaucoup de moyens, il est puissant.)

- *Itelli Rebbi tibbura mbyir tisura.* (Dieu est puissant il ouvre les portes sans clefs.)
- *Yemlal-d d tebburt.* (Il a trouvé une issue, il a eu de la chance.)
- *Uqmen-as tabburt tuyal s axxam.* (Ils ont arrangés l'affaire et elle est rapatriée chez elle.)
- *Tabburt n useggas / Tibbura n useggas.* (Le début de l'année agricole, le moment des premiers labours.)
- *Sebea n tebbura deg wass awaliead ay aseggas.* (Garde espoir en une solution une amélioration possible.)
- *Tibbura n uqerruy.* (Les tempes.)
- *Tabburt n lkanun.* (Le coin de feu.)
- *Telli tebburt deg uberdi-w.* (J'ai un point de coté.)
- *Felqey akk tibbura.* (J'ai très mal aux cotes.)

Abbur : p. 38.

1. Augmentatif péjoratif du précédant.

- *Err abbur !* (Ferme la porte !)
- *Abbur amcum !* (Porte de malheur !)
- *Teccaḍ-ay s ubbur-a-inek ! Kcem ney ffeḡ !* (Tu nous énerves avec ta porte ! entre ou sort !)

Lberr : p. 38.

1. Terre, pays.

- *Ieedda-d d lberr, ur d-ieedda ara d lebher.* (Il est revenu en passant par la terre et non par la mer.)

Berra : p.38.

1. Dehors, extérieur.

- *Ssuffey aqcic yer berra.* (Sors l'enfant dehors.)

- *Ffey yer berra timyured.* (Va à l'étranger, tu seras mieux considéré.)
- *Σemmi n berra.* (Mon oncle paternel éloigné.)
- *Berra n uxxam.* (Hors de la maison.)
- *Berra, nwen sdaxel, nney.* (Dehors est à vous mais l'intérieur de la maison est à nous.)

Aberrani : p. 39.

1. Les étrangers, les gents d'ailleurs.
 - *Ur tteicin ara lberrani di tmurt-nney.* (Les étrangers ne peuvent vivre dans notre pays.)
 - *Abrid-a xedmen deg-s ula d lberrani.* (Ce chemin, même des étrangers au village y ont travaillé.)

Abarar : p. 39.

1. Énorme, très grand. En grande quantité.
 - *Σumen waman d iburar.* (Il y a énormément d'eau.)
 - *Ihder-d ccyel d abarar.* (Il y a là, en instance un travail énorme.)
 - *Yeyra d abarar.* (Il est très instruit.)

Tebrari : p. 39.

1. Période de giboulées.
 - *Yettbeddil lhal deg wass n tebrari.* (Le temps est changeant à la période de des giboulées.)

Yebrir : p. 39.

1. Avril de calendrier agricole.
 - *Yebrir twil.* (En avril les jours sont longs.)
 - *Eğğ-as takufit i yebrir.* (Laisse des provisions pour avril.)

Bururu : p. 39.

1. Chouette ; hibou.

- *Bururu yesəa idis acebħan d yidis aberkan, ma yesmuqqel s yidis acebħan yesliliw ma yesmuqqel s yidis aberkan, yettsuyu.* (La chouette a un coté blanc et un autre noir ; quand elle regarde le blanc elle pousse des « youyous » ; quand elle regarde le noir elle pleure en criant.)
- *Acđad n bururu.* (Le pan de la chouette.)
- *Gur-k ad teffyeđ ! Ad k-yečč bururu !* (Ne sors pas ! le hibou va te manger !)

BRB

Burebbu : p.40.

1. Chenille.

- *Ajeğğig n Ifakya yečča-t burebbu aseggas-a.* (Les fleurs des arbres fruitiers ont été mangées par les chenilles cette année.)

BRC

Aberčėčču : p. 41.

1. Petit oiseau ?

2. Variété de champignons.

3. Verre de terre.

- *Ard k-ččey ay aberčėčču i wudem n čučču.* (Je jure de te manger petit oiseau, ou -petit verre, ou petit champignon- à cause de la viande.)

BRD

Lberd : p.41.

1. Tuberculose pulmonaire.

- *Bu lberd.* (Tuberculeux.)

- *Yewt-it bu semmaḍ.* (Il a pris froid et il est devenu tuberculeux.)

Abrid : p. 41.

1. Chemin, route, rue, passage, bonne voie.
 2. Moyens, solution.
 3. Fois.
- *Abrid abrid.* (Tout droit.)
 - *Ṭtfey abrid.* (Je me suis mis en route.)
 - *Yecrek-ay ubrid.* (Nous avons fait route ensemble.)
 - *Iger-iyi-d ubrid yer da.* (Je suis arrivé ici sans l'avoir prévu.)
 - *Txulef-iyi abrid.* (Elle a pris un autre chemin que moi.)
 - *Xdem laz-im, ṭṭef abrid-im !* (Gagne ton pain et va ton chemin.)
 - *Yewwi-d abrid gaar wallen-is.* (Il a marché sans s'occuper de personne.)
 - *D abrid i yi-t-id-yefkan.* (Cet objet est à moi, c'est le chemin qui me l'a donné.)
 - *Tuyal d mm yiberdan.* (Elle est toujours sur les chemins.)
 - *Tamazirt m yebriden, tarewle ay iḥbiben.* (Le champ traversé par plusieurs sentiers, fuyez-le, les amis.)
 - *Mkul yiwen d abrid-is.* (Chacun, à sa voie.)
 - *Ad t-yawi Rebbi d ubrid.* (Que Dieu le mette dans la bonne voie.)
 - *Iseggem-as-d Rebbi iberdan.* (Partout où il va, les choses lui réussissent.)
 - *M yella ubrid.* (S'il y a moyens.)
 - *Ulaç abrid.* (Il n'y a pas moyen, pas d'issue.)
 - *Xas iqubeḥ-it meena s ubrid.* (Il l'a tanné vigoureusement mais avec raison.)
 - *Nekk yid-k ala abrid-a.* (C'est la dernière fois.)
 - *Açhal d abrid i t-zriy.* (Je l'ai vu très souvent.)
 - *Açhal n yiberdan i truḥeḍ ?* (Combien de fois est tu allé ?)

- *D abrid ad tsewqed.* (Tu ne tarderas pas a aller au marché.)

BRD

Lbarud : p. 42.

1. Poudre à canon.
 2. Coup de feu.
- *Lmelh n lbarud.* (Salpêtre.)
 - *Bu lbarud.* (Celui qui aime faire parler la poudre.)
 - *Ssufyen fell-as lbarud yimawlan-is.* (C'est un homme.)
 - *Win yesean tullas am win iberken yef lxezna n lbarud.* (Avoir plusieurs filles, c'est couvrir une poudrière.)

Tabarda : p. 42.

1. Bât.
 2. Havresac.
- *Yerra tabarda.* (Il a bête la bête.)
 - *Bu tbardiwin.* (Fabricant ou marchand de bâts.)
 - *Rran-ak tabarda am uyyul.* (Ils t'ont chargé comme un âne, tu te laisse trop faire.)
 - *Yečča di tbarda-s am uyyul.* (Il parle ou agit contre son honneur ou contre les siens.)
 - *Yerfed tabarda am usekriw.* (Il est seul avec son fardeau.)

Taburdilt : p. 42.

1. Maladie qui se manifeste par des coliques.
- *Taburdilt talast-is telt-yyam i tla ad yemmet ney ad yeħlu.* (Cette maladie dure trois jours, après quoi on est mort où guéri.)

Iberđi : p. 42.

1. Coté de la poitrine, Cote, Côté d'une chose.
 - *Telli tebburt deg uberđi-w.* (J'ai un point de côté.)
 - *Qerđen-iyi iberđyen-iw.* (J'ai male aux côtes.)
 - *Taxzant-nni terrez seg uberđi.* (L'armoire a un côté cassé.)
 - *Taylalt n yiberđi.* (Côte du thorax.)

BRDFL

Tiberdeffelt : p. 43.

1. Fauvette.
 - *Susem ! ṭyelbeđ tiberdeffelt !* (Tais-toi ! tu es plus bavard qu'une fauvette !)

Tibedidekt / timerdidekt : p. 43.

1. Mot de remplissage pour la rime ; il n'a pas de sens aujourd'hui.
 - *Tidekt tiberdidekt afrux ddaw-as.* (Joli lentisque et poussin dessous ?)

Aberriḍ : p. 43.

1. Matière fécales liquides. Diarrhée.
 - *Yewwi-k uhemmal n uberriḍ.* (Tu es épuisé par une forte diarrhée.)

Tiberbeđt : p.43.

2. Neige mouillée. Giboulée de neige fondante.
 - *Tiberbeđt n yisyi.* (Diarrhée de vautour.)

BRHN

Lberhan : p. 44.

1. Miracle de puissance. Puissance miraculeuse.

- *S Iberhan n Ccix Muḥend tala tuyal d ddeheb.* (Par la puissance du Chiekh Mouhand la fontaine donna de l'or.)
- *Yessenæel-d Iberhan-is.* (Il a manifesté sa puissance par un miracle.)
- *Yella Rebbi ad ibeyyen Iberhan ad yeḍher lḥeqq ad iyum lbaṭel.* (Dieu est la, il va susciter une preuve miraculeuse : la justice apparaîtra et l'injustice sera enlevée.)

BRḤ

Abrah : p.44.

1. Cour intérieure. Espace libre.
 - *Icrek-ay ubrah.* (Nous habitons la même cour.)

BRJ

Tabrujt : p.45.

1. Trou, cavité.
2. Escalier.
 - *Iyuraf ttuqamen-asen tibrujin akken ad sneylen nneema.* (On refait aux meules les rugosités qui broieront le grain.)
 - *Tiḥdert n tament n tzizwa tezḍa s tebrujin.* (Le rayon de miel est fait de petites cavités.)
 - *Attan teffey tebrujt !* (Voilà le mur est percé !)
 - *Yefka-tt Rebbi yer tebrujt n rreḥma.* (Elle habite un petit coin paisible, agréable.)

Lberj : p. 45.

2. Construction massive, château.

- *Am Iberj-mnayan, sufella yecbeḥ sdaxel yeččur d zzwayel.* (Comme Bordj-Mnaiel, beau extérieurement et dedansrempli d'animaux.)

BRK

Buberrak : p. 45.

1. Fantôme qui se pose sur le dormeur. Cauchemar.
 - *Ur gganet ara sdaxel n uzeṭṭa, ma ulac d buberrak : ad tṭhulfu lal-is s wacu iberken yef tuyat-is.* (Des tisseuses ne se couchent pas derrière le métier sinon elles auraient un cauchemar ; l'intéressée sentirait comme un poids sur ces épaules.)
 - *D buberrak i d-iberken fell-i.* (J'ai eu un cauchemard.)
 - *Yerres-d fell-i buberrak.* (J'ai la flemme.)
 - *Σni yewwet-ik buberrak ?* (Qu'as-tu à rester à ne rien faire.)

Lbaraka : p. 46.

1. Bénédiction.
 - *Besmelleh u lbaraka.* (Au nom de Dieu et bénédiction !)
 - *Ad yeg Rebbi lbaraka.* (Se dit en puisant dans une jarre à provisions.)
 - *Rebbi ad ken-iēin i lbaraka.*
 - *Ad yeg Rebbi tewwim-d lbaraka.*
 - *Tayedret n lbaraka.* (épi de bénédiction.)
 - *Win yesean ma ur t-tetbiε lbarak, cci-s ad yafeg am waḍu.* (Celui qui est riche et n'a pas de bénédiction voit ses biens s'envolent comme du vent.)
 - *Yewwi-d lbarak n yimawlan-is.* (Il réussit dans la vie, il a reçu la bénédiction de ses parents.)
 - *Lbraka i tt-yettaken d Rebbi.*

Lberka : p. 46.

1. Cuve maçonnée pour écraser les olives.
2. Trou, lieu sans lumière.
 - *Axxam-a d lberka.* (Cette maison est un vrai cave.)
 - *Ata di lberka laz asemmiḍ...* (Il est dans le pétrin : faim, froid...)
 - *Iyez-as lberka.* (Il lui a tendu un piège.)

BRKS

Berkukes : p. 46.

1. Gros couscous.
 - *Fettlen berkukes mi ara d-yessemyi ltufan.* (On fait ce gros couscous à l'occasion de la première dent du bébé.)
 - *Berkukes lhem yekkes !* (Gros couscous, la misère s'en va !)

Taberkukest : p. 46.

1. Couscous moins gros que le précédent mais plus gros que *seksu*.
 - *Meḥsub d taberkukest i lfuluḥ : tella tberkukest n yisli, tin n unekcum, tin n usgen, tin n uwejjeb...* (On fait ce couscous à l'occasion des réjouissances : pour le mariage, pour la visite des parents de la mariée, pour la nouvelle accouchée, pour le premier jour des labours...)

BRN

Lmebrun : p.48.

1. Laine tournée.
 - *Tisfifin n lmebrun.* (Ceinture de femme en laine non tressée, simplement tournée, retordue.)

Tibernint / tabernint : p.48.

1. Robinet.
2. Vis.
3. Tournevis.
4. Colique.
 - *Ad ak-d-yefk Rebbi tibernint, wa limmer nefis n ssaæa.* (Que tu aies la colique au moins une demi-heure.)

Tabrunt : p. 48.

1. Diminutif du précédent, Flaque d'eau.
 - *Ṭṭbiæa-s d tabrunt læej-it kan ad terwi.* (Elle se met en colère pour rien.)

Aberrran : p. 48.

1. Variété de figuier.

- *Tibexsisin n uberrin ad tent-teččeđ yef cwit, zid-it : ma ečtlent xessrent.* (Ces figues mangées sur l'arbre sont délicieuses : si on les garde, elles se gâtent.)

BRNS

Abernus : p. 48.

1. Burnous.
 - *Ala abernus i t-iemren, ulac deg-s n urgaz.* (C'est un bon à rien, il ne sait que faire des effets de burnous, se promener.)
 - *Yesea abernus n lekdeb.* (Ce n'est pas un homme.)
 - *Ad ken-idel Rebbi s ubernus n sser.* (Que Dieu te couvre d'un burnous d'honneur.)
 - *Yeğğa-yi-d jeddi abernus i as-d-yeğğa baba-s ; yenna-d hader-it yef wammus, ma yumes teyli lqima-s.* (Mon grand père ma laissé un burnous, c'est celui que lui avait laissé son père ; il m'a dit : « prend garde de le salir, s'il est sale il n'a plus de valeur, nous aurons perdu la considération. »)

BRI

Lebraq : p. 49.

1. Éclaire.
 - *Ieđa-d kan am lebraq ur t-nerwi ara.* (Il es passé comme un éclaire, nous l'avons pas vu tout notre soûl.)

Taberqet : p. 49.

1. Impression de couleur vive, éclatante.
 - *Taqendurt n tebreqtin.* (Robe à impressions vives heurtées.)

BRQ

Lberquq : p. 49.

1. Prunes.
 - *Lberquq n tayadt.* (Prunes sauvages.)

Taberquqt : p. 49.

1. Nom d'un du précédent, prunier.

- *Tessew-asen messakit taberquqt* ou *taberquqt tasemmamt*. (Elle leur en a fait voir le dur.)

BRQMC

Aberreqmuc : p. 50.

1. Bariolé de plusieurs couleurs.

2. Variété de figes noires.

- *Llebsa-s d taberreqmuct*. (Ses vêtements sont de toutes couleurs.)

BRS

Lbers : p. 50.

1. Taches noires sur la peau.

- *Teswdeḡ yuli-k lbers*. (Des taches brunes sont apparues sur ta peau.)

Abertut : p. 50.

1. Loque.

- *Bu yibertuten*. (Loqueteux.)

Aberwaq : p. 50.

1. Asphodèle.

- *Iyil n uberwaq*. (Nom d'un village des *Ibertunen*, *Məatqa*.)

BRXDS

Tiberxidas : p.51.

1. Monsonges fourberies.

- *Bu tberxidas*. (Fieffé menteur.)

Abruy : p. 51.

1. Grain.

2. Petite quantité, petit morceau.

3. Partie plus épaisse d'un fil de laine.

- *Ur as-yefki ula d abruy n lemleḡ*. (Il ne lui a donné pas même un grain de sel.)

- *Abruy n tecriht.* (Un petit brin de viande.)
- *Mi tettellem tettružu-yas ibruyen.* (En filant, elle amincit les endroits un peut épais.)

Tabruyt : p. 51.

1. Diminutif du précédent.

- *Ur yezri tabruyt.* (Il n'y voit goutte.)
- *Aelaw-a yeččur d tabruyt.* (Cette couverture est pleine de petites boules.)

BRZ

Lebraz : p. 52.

1. Espace libre.

- *Effey-d akka yer lebraz ad nemberraz.* (Vien en terrain découvert qu'on se cogne un bon coup.)

Abraraz : p.52.

1. Petit et d'égale grosseur ; fin.

- *Seksu abraraz yefel am tæqqucin.* (Couscous aux grains fins et bien roulés !)
- *Azemmur abraraz.* (Olives petits et de même grosseur.)

BΣR

Abruε: p.52.

1. Bord inferieure d'un vêtement ; bas de jupe.

2. Extrémité des feuilles d'oignon.

- *Cercayef n ubruε.* (Volent de bas d'une robe.)
- *Lebsel n neqqla cerref-it deg ubruε n yifer.* (Coupe les extrémités des feuilles des oignons à repiquer.)
- *Yezzuγer ubruε-iw.* (J'ai toujours quelqu'un à mes trouses, quelque enfant accroché à ma jupe.)
- *Nekk d abruε.* (J'apporte la chance.)

BSKR

Abusker : p. 53.

1. Petit pousse de figuier ou de frêne.

- *Ma tesker, tesker ma ulac ad tyezz abusker.* (Si ça va, ça va ; sinon qu'elle grignote des pousses de frêne ! qu'elle aille paître.)

BSMD

Busemmaḍ : p. 53.

1. Refroidissement grave.

- *Yewwet-it busemmaḍ.* (Il a pris froid gravement.)

BSE

Abessue : p. 54.

1. Bas de jupes sales et déchirés.

- *Mm ubessue.* (Femme malpropre, négligée ; fainéante.)

BSL

Lebsel : p. 54.

1. Oignons.

- *Rebbi eziz, lebsel meqqr.* (Dieu est vénère mais les oignons réputés.)
- *Wi iyezgan lebsel yertaḥ ay imsewqen !* (Le voleur se trahit ; qui mâche de l'oignon, son haleine le trahit, ô gens du marché !)
- *Lebsel n wuccen.* (Scille.)

Tibselt : p. 54.

1. Nom d'un du précédent.

- *Taqerruyt n tebselt.* (Tête chauve.)
- *Tibselt tezziḍ ad tt-tyezzed.* (Tu portes les con séquences de tes actes.)
- *Ad kem-yeqlee Rebbi aqlae n tebselt.* (Que tu sois arrachée comme un oignon qui n'a pas de gacines !)

BTLS

Butellis : p.55.

1. Faiblesse de la vue ; Cécité.

- *Win yewwet butellis tettali tmendilt allen-is.* (Celui qui est atteint de ce mal a comme un voile sur les yeux.)
- *Yewwet-it butellis.*
- *Σni yewwet-ik butellis.*
- *Butellis n tyuzad.* (Yeux de poules qui ne voient pas la nuit.)

BṬJQW

Abutejqiṽ : p. 56.

1. Petit oiseau. Fauvette ?
 - *Llufan-a d abutejqiṽ ulac aksum yerna yettæeyyiḍ.* (Ce bébé est maigre et criard comme une fauvette.)

BṬL

Lbaṭel : p. 56.

1. Injustice. Tort.
 - *Yesædday fell-as lbaṭel azgzaw.* (Il lui a fait les pires misères.)
 - *Wa d lbaṭel azaggay.* (C'est une grande injustice.)
 - *Yečča-yi lbaṭel.* (J'ai souffert l'injustice.)
 - *Yewwet-iyi yef lbaṭel.* (Il m'a battu injustement.)
 - *Iger-it-id di lbaṭel.* (Il a accusé injustement.)
 - *Kksen fell-i lbaṭel.* (Ils ont pris ma défense.)
 - *Ad d-ibeyyen Rebbi lḥeqq iṽum lbaṭel.* (Que Dieu manifeste la vérité et arrête l'injustice.)

BṬN

Abetṭan : p. 56.

1. Peau d'animal.
 - *Abetṭan n taḍuṭ.*
 - *Yeyli ubetṭan-is s waṭṭan yer lqæa ur tezmir ara ad tekker.* (Elle a perdu ses forces elle ne peut plus marcher.)
 - *Kkren-d warraw-is fellsen-t, yeyli ubetṭan-is yer lqæa.* (Ses enfants l'ont ruiné, il n'est plus capable de rien.)
 - *Ad yesseyli Rebbi abetṭan-ik.* (Que Dieu abaisse ta dignité.)

BW

Ibiw : p.57.

1. Fève.

- *Mkul wa yeqqar d ibawen-iw i yettewwan.* (Chaqu'un dit : ce sont mes fèves qui cuisent le mieux.)
- *Am yibawen n ufellaḥ win yegrarben iruḥ.* (Comme des fèves sur une planche celui qui roul est perdue.)
- *Ibawen Irumiyen.* (Haricots.)
- *Ibawen n wuccen.* (Lupin, plante fourragère ; fèves de chacal.)

BX

Abexbux : p.58.

1. Gros, lourdaud.

- *Llufan-a d abexbux n yiḍes.* (Ce bébé a le sommeil lourd.)
- *D tabexbuxt tbernust-a.* (Ce petit burnous est pesant.)

Abux : p. 58.

1. Suie.

- *Nettebbid mi ara names abux.* (On dit une formule de conjuration quand on se salit avec de la suie.)
- *Ḍlan-as abux ammar tiṭ.* (On l'a enduit de suie pour écarter le mauvais œil.)
- *Ḍliy-am abux.* (J'ai salit ta réputation.)

Tibuxin : p.58.

1. Diminutif de politesse du précédent.

- *Leḥwal yesεan tibuxin, agad iḥedqen qqaren-asen imserbeḥ.* (Les ustensiles qui ont de la suie, les gens bien éduqués les appellent « porte bonheur », surtout le matin.)

BXR

Lebxur / lbaxur : p. 59.

1. Ce qu'on brûle pour fumigation. Fumigation.

- *Lbaxur-a msan, d iri-ten.* (Ces ingrédients pour fumigation ont perdu leur efficacité, ils ne valent plus rien.)

BXS

Tabexsist : p. 59.

1. Figue fraîche.
 - *Tabexsist n rđuba.* (Figue bien mûre de fin de saison.)
 - *Tibexsisin n rrehđ.* (Variété de figue qui se consomment fraîches et sont impropre au séchage tel que *tabuneħbult, abuyenjur, aberran...*)

Abexsis : p. 59.

1. Augmentatif du précédent.
 - *D acu-ten yibexsisen-a.* (Qu'est-ce que ces vilaines figues !)
 - *Yessew lyella-s iketter-d ibexsisen.* (Il a bien arrosé ses figues aussi ses figues sont magnifiques.)

BXT

Lbext : p. 59.

1. Chance, bonne fortune, destin.
 - *Iruh lbext-is.* (Sa chance est partie.)
 - *Lbext-is am zher-is.* (Sa chance est comme sa veine.)
 - *Sseed-ik am lbext-ik ur tesnuzuđ ur trehneđ.* (Ton bonheur est comme ta chance, tu ne le vendras ni ne l'hypothéqueras.)

BY

Lbey : p.60.

2. Haut fonctionnaire de l'administration Turque.
 - *Mmi yelha am lbey.* (Mon fils est beau comme un bey.)

BYLK

Baylek : p. 60.

1. Le gouvernement, l'état.
- *Abrid n baylek.* (Grande route goudronnée.)
- *Yuyal d ayla n baylek.* (Tout le monde s'en sert.)
- *Mmi-s n baylek* Ou *yelli-s n baylek.* (Enfant de l'assistance public.)

BZ

Tibiziz : p. 61.

1. Petit filet d'eau.
- *Deg unebdu ttxassan waman ttruḥun d tibeziḫt.* (En été l'eau manque, elle ne coule qu'en filet.)

Lbaz : p. 61.

1. Faucon, milan, aigle.
- *Nekkini am lbaz aḥrur, tetteḡ ayen yemmezlen iḥell.* (Moi je ne fait pas ce qui est interdit ; comme le noble faucon, je mange ce qui est licitement égorgé.)
- *Allen n lbaz.* (Des yeux perçants, yeux d'aigle.)

Abziz : p. 62.

1. Parcelle, miette, petit morceau, bribes, graines de figues.
- *Efk-iyi-d kan abziz.* (Donne-moi un tout petit morceau.)
- *Ur d-wwiy ula d abziz.* (Je n'ai rien apporté.)

Abziḫ : p. 62.

1. Cigale.
1. *Abziḫ yettsuyu si ssbeḡ ar tmeddit, mi yeḡli yeḡij ad ifelleq.* (La cigale chante du matin au soir est quand le soleil se couche, elle s'éclate.)
2. *Yebbass alamma ufan-t ifelleq weḥdes am ubziḫ.* (Un jour on le trouvera éclaté comme une cigale.)

BZG

Tazubziḡt : p. 63.

1. Figue presque mûre.
- *Ġḡiy-n tizubziḡin di lexla.* (J'ai laissé un champ de figue presque mûre.)

BZN

Tabazint : p. 63.

2. Plat composé de farine, de tubercules d'arum et quelques herbes sans viande ni beure.
 - *D leħciċ tetten medden am ubeεeuq, d tayiyact ney d lxeđra, gezzmen-tt cwit cwit, sewwayen alamma tefsi, xelđen-as cwit n uwren, dehhinen-tt mi ara tt-ččen.* (Ce sont les herbes commestibles comme le gouet, la silène ou légumes verts coupés en petits morceaux et cuit jusque à ce qu'ils soient réduit en purée. On y mélange un peu de semoule et on y ajoute de l'huile au moment de la manger.)

Abazin : p. 63.

1. Augmentatif du précédent.
2. Bagarre.
 - *Mačči d tabazint i tñawel, d abazin.* (Quelle énorme quantité de purée elle a fait !)
 - *D acu-t ubazin-a i yeđran ?* (Qu'est-ce que cette bagarre ?)

Lebzar : p. 63.

1. Légumes en garniture sur le plat de couscous.
 - *Iserreħ-d am lebzar yef terbut.* (Il est resté sur le dessus du plat, ne s'est pas mélangé.)

Abazar : p. 64.

1. Quelque chose de grand.
 - *Lħara-ya annect n ubazar, tewsee !* (Cette coure est très grande, elle est vaste.)

BΣ

Beεeu : p. 64.

1. Mouton, chèvre.
 - *Wi yebyñ čučču, yezlu beεeu, wi yebyñ lesfenj, yefk nanna-s, wi yebyñ Σli yesεu-t-id.* (Celui qui veut de la viande, égorge un « bêlant » ; qui veut Ali, qu'il se débrouille pur l'avoir.)

BΣC

Abeεεuc : p ; 64.

1. Bestiole, insecte, fourmi...
 - *Tajnant-a tehlek abeεεuc* ou *yečča-tt ubeεεuc*. (Cette vigne est malade, mangée par des insectes.)
 - *Deg wasmi ilehḥu d umdakel-is, yekcem-it ubeεεuc*. (Depuis qu'il va avec ce camarade le ver est entré en lui.)

BΣF

Buεfif : p. 66.

1. Homme masqué, déguisé, un clown. Pantomime.
 - *Mi ara iruḥ wurar ad yefru, llan wigad yettgen buεfif*. (Quand la fête est sur le point de se terminer, ils font parfois la pantomime.)

BΣJ

Abeεuj : p. 66.

1. Hernie, grosseur anormale.
 - *Yeffey-iy-d ubaεuj n lefqaε*. (La frayeur m'a provoqué une hernie.)

Abuεemmar : p. 66.

1. Faucon ou autre rapace de dimension moyenne.
 - *Tayect-is am ubuεemmar*. (Belle voix de « faucon ».)
 - *Kečč teḍra yid-k ay ul, am uflux ubuεemmar yetteicin yef teslent, mi trbḥeḍ medden akk inek, mi trejhḍ ḥedd ur k-yessin*. (Le voila mon cœur, comme le faucon qui fait son nid sur le fêrne, si tu réussis, tout le monde est avec toi ; si tu échoues, personne ne te connaît.)

BΣQ

Abeεuq : p. 66.

1. Le gouet, arum.
 - *Tetten medden abeεuq i ddwa di yennayer*. (On mange du tubercule au moment de *yennayer* comme remède prophylactique.)

- *Ikerreḍ am ubeεεuq di tayect.* (ça rappe comme le gouet dan la gorge, c'est dur à avaler.)
- *Zzit taqdimt qessiḥet ; teqqaz am ubeεεuq di tayect.* (L'huile vielle gratte la gorge comme le gouet.)

Tabeqquqt : p. 67.

1. Variété du précédent.
 - *Tislit-iw tuyal-iyi am tbeεεuqt.* (Ma belle fille m'est devenue intolérable.)

BΣY

TAbεεεayt : p.67.

1. Caillou, gravier.
 - *Degger seβε n tbeεεayin deffir-s.* (Jette sept caillous deriere lui.)

C / Č

Amεccuc : p. 68.

1. Vielle natte usée.
 - *Tameṭṭut-a tesley am umeccuc di lqaεa.* (Cette femme est collée à la terre comme une vielle natte.)

Icc / Icew : p. 70.

1. Corne.
 - *Bu yiwen yicc.* (Licorne.)
 - *Tuεal d azger bu yiwen n yicc.)*
 - *Tuyal d azger bu yiwen n yicc.* (Elle est devenue méchante comme un bœuf écorné.)
 - *Icc n umaεiz.* (Corne de chèvre ; variété de grand poivron.)
 - *Anda yewweḍ yicc-is ad yaweḍ yisey-is.* (Au plus loin a attient sa corne.)

Ticci ; p. 71.

1. Refflet, éclat.
 - *Yettak-d ticci d tawrayt.* (Il a le teint jaune ; il est pâle, malade.)
 - *Ttebcira n lxir d taberkant, tesεa kan ticci d tazegzawt.* (Le scarabée est noir, il a seulement des refflets bleutés.)

- *Taqendurt-a ad as-kksey ticci ad tt-seddqey.* (Quand cette robe aura perdue son éclat, sa fraîcheur, je la donnerai.)

Ccac : p. 71.

1. Tissu, étoffe en générale. Tissu léger. Turban.
 - *Taḥanut-is teččur d ccac.* (Sa boutique est remplie de tissu.)

Tacacit : p. 71.

1. Chéchia, calotte.
2. Toit de hutte à fourrage.
 - *Tacacit n utemmu.* (Toit de cette hutte.)
 - *Tacacit n ubelluḍ.* (Calotte du gland de chêne.)

Ticcict : p. 71.

1. Mélange de bouse, de terre, de paille qu'on colle au mur pour le faire sécher.
 - *Ticcict n leïd.* (Mélange de bouse et de sang du mouton de la fête qu'on colle au mur.)
 - *Imawlan ezizit ḡas d ticcict di lḥiḍ.* (Les parents sont chers, même s'ils sont vieux, incapable de faire quoi que ce soit.)
 - *Abbu n ticcict i yessufuyen tizizwa sdaxel n teyrast.* (Ce mélange séché sert pour enfumer les ruches.)
 - *Abuḡal-a tuli-t ticcict n yileḡan.* (Ce pot a une bonne couche de saleté.)

CB

Acbab : p. 72.

1. Jeune homme.
 - *Tikli n ucbab.* (marche rapide de jeune homme.)

CBḤ

Ccbaḡa : p. 73.

1. Beauté, charme, attrait.
2. Blancheur.
 - *Ccbaḡa n yiger d imḡi, ccbaḡa n tefsut d iyi, ccbaḡa n unebdu d tirni, ccbaḡa n lexrif d tilwi, ccbaḡa n ccetwa d timessi.* (La beauté des champs

c'est la germination, le charme du printemps c'est le petit lait, celui de l'été la moisson, celui de l'automne la figue mûre penchée sur son pédoncule et le charme de l'hiver c'est le feu.

Ccbuḥ : p. 73.

1. Parure de fête.
 - *Ccbuḥ n teslit.* (Tout ce qui fait la parure de la marie, fards, bijoux, robes...)
 - *Ass-a d ccbuḥ n tmeyra.* (Aujourd'hui on revêt les parures de noce.)

CBK

Acebbak : p. 74.

1. Entelacement. Grillage.
 - *Acebbak n Rebbi yettetf.* (Les enlacements de Dieu tiennent bon.)
 - *Kelfey-am acebbak n Rebbi.* (Je te souhaite que Dieu te tienne, t'attrape !)

Tacbikt : p. 74.

1. Broderie. Reprise.
 - *Tacbikt n lexnaq n tbernust.* (Broderie de colle de burnous.)
 - *Tacbikt n lexyaḍa.* (Reprise en couture.)

Ccbukat : p. 74.

1. Complications.
2. Ruses, malices, astuces.
 - *Yeččur d ccbukat.* (Ilest plein de malices.)

CBL

Acbali : p. 75.

1. Rande jarre.
 - *Ziwzeḥ erz acbali.* (Fais vite casse la jarre.)

CBI

Acabuḡ : p.75.

1. Chevelure non peignée ; barbe non rasée.

- *Win iħeznen yettaġġa acabuy.* (Celui qui est en deuil laisse sa barbe non rasée.)
- *Irebba acabuy.* (Il a laissé pousser barbe et cheveux.)
- *Ččant yicubay d telkin ula wi as-igen leqrar.* (Il souffre d'une chevelure négligée et de poux et il n'y a personne pour s'occuper de lui.)

CD

Cedda : p. 75.

1. Difficulté. Oppression. Fatigue. Souffrance.
 - *Tenya-yi ccedda.* (La difficulté m'écrase.)
 - *Ccedda n tmeyra.* (Tout le travail ; les soucis, la fatigue, occasionnés par la noce.)
 - *Di ccedda ara mmtey.* (J'aurai de la misère jusqu'à ma mort.)
 - *A Rebbi sifes fell-ay ccedda.* (O Dieu allège nos difficultés, notre peine !)
 - *Atan meskin di ccedda.* (Le voici le pauvre, dans la peine.)
 - *Tekka di ccedda.* (Elle se trouve dans la difficulté.)
 - *Ur ttekk ara fell-i di ccedda.* (Ne te dérange pas pour moi.)
 - *Ulac ccedda ur tetbie talwit.* (Pas de peine qui ne suive le soulagement.)

Ccada : p. 76.

1. Témoignage.
2. Profession de la foi musulmane.
 - *Ccada n Rebbi.* Par le témoignage de Dieu.)
 - *Ccada n Rebbi qbel ad icehhed Rebbi fell-i.* (Je devance le témoignage de Dieu.)
 - *Ccada n Rebbi i yiri-k.* (Tu endosses la responsabilité.)
 - *Yuker ccada.* (Il a refusé de témoigner.)
 - *Ur itteffer ara ccada.* (Il ne se dérobe pas à la vérité.)
 - *Fur-k ad i yi-terzeđ di ccada.* (Ne me casse pas mon serment.)
 - *D amerzu n ccada.* (C'est un parjure.)
 - *Mi ara testyefređ, texziđ ccitan, ad tessegrid s ccada.* (Après avoir demandé le pardon et maudit le diable il te reste à dire la formule de foi.)
 - *Ttrebga am ccada.* (Eduquer les enfants est obligatoire.)

CDL

Amecceddal : p. 76

1. Grosse fourmi rouge
 - *Urfan n umecceddal ; mi yerfa ad iyezz taqejjirt-is.* (colère de fourmi rouge : ta colère ne nuira qu'à toi. (quand elle est en colère, elle se mord la patte.)
 - *Akka i as-tenna tweṭṭuft i umecceddal : deg unebdu ḥuf ḥuf deg ccetwa rḍel-iyi-d a tawṭṭuft.* (comme dit la fourmi noir à la fourmi rouge : en été tu ne fait que courire en hiver tu veux que je te prête.)

CDLḤ

Acedluḥ : p. 76

- 43 Gros morceau de boeuf sans os.
 - *Icedlaḥ n udfel.* (gros flocons de neige.)

CDX

Acadux : p. 76

1. Endroit semble.
2. Sous-bois.
 - *Acadux n tulmut ney yileccacen.* (broussaille d'ormeaux ou de jeunes arbustes.)

CD

Uccuḍ : p. 77

1. Endroit glissant ; boue glissante.
 - *Anda teddiḍ yella wuccuḍ.* (c'est glissant ou que tu ailles partout.)

Acḍaḍ : p. 77

1. Pan de burnous, de couverture.
 - *Acḍaḍ n ubernus-is i yejmeε.* (il a rempli son pan de burnous.)
 - *Yewwi mmi-s ddaw n ucḍaḍ-is.* (il a emmené son fils caché sous le pan de son burnous.)
 - *Iḍegger icuḍaḍ yer deffir iruḥ.* (il a rejeté en arrière les pans de son burnous et il ast parti.)

- *Yebra i ucdađ-is yer lqæa.* (il a laissé trainer à terre les pans de son burnous.)
- *Argaz-a ala icudađ i deg-s.* (il n'y a en lui que les pans de son burnous.)

Tacdađt : p. 77

1. Diminutif du précédant.
2. Symbole de protection.
 - *Tacdađt n rebbi.* (la protection de Dieu.)
 - *Ad yezger rebbi tacdađt yef gma.* (que Dieu étend le pan protectuer sur mon frère.)
 - *Ad yezger rebbi tacdađt n leenaya fell-ak.* (que la protection de Dieu t'accompagne.)
 - *Lferh-a d tacdađt n bururu.* (cette joie est comme l'aile du hibou : se dit quand une fête et un deuil arrivent au même moment.)

CDB

Eccdebb : p. 77

1. Branches garnies de feuilles ; branchage (olivier, chêne, frêne,...)
 - *Wwiđ-d eccdebb i tayadđt.* (j'ai apporté à la chèvre des branchages à brouter.)

Tacedbubt : p. 77

1. mm. ss. que eccdebb.
 - *Awi-d snat n tcedbubin.* (apporte quelques branches.)

Acetđtub : p. 77

1. mm. ss. que eccdebb.
 - *Ad zwiren acetđtub ad qersen aman.* (on mettra d'abord des branchages pour retenir l'eau.)

Tacetđtabt / tacetđtabit : p. 77

1. Hachette.
 - *Tisedwa n tcetđtabit.* (petits branches, petits bois débité à la hachette.)

CDF

Eccḏef : p. 77

1. Surcharge, charge qui accable.
 - *Yefka idis-is i ccḏef.* (ils'est sacrifié, s'est tuer au travail.)

CDḤ

Acetṭah : p.78.

1. Dansuer
 - *Iyil ucetṭah n yiḏ ur yettali ara wass.* (il se figure que la fête va durer. // le dansuere de nuit pense que le jour ne se levera pas.)

CF

Tacuffet: p. 78

1. Crêpe qui gonfle en cuisant.
 - *Allen-is bezgent am tcuffet.* (il a les yeux tout gofelés ; comme des crêpes.)

Eccfawa : p. 78

1. Mémoire, souvenir.
 - *Tagi d ccfawa.* (cel aje m'en souviendrai.)
 - *Ccfawa deg wulawen.* (le souvenir reste au fond des coeurs.)

Acifuḏ : p. 78

1. Sorte de sondale en paeu de boeuf retenue par des lanières, portées autrefois par les laboureurs.
 - *Zzuyer acifaḏ ad tafed.* (traîne une sondale et ttrouveras un soulier.)

Tables des matières

Table des matières

Sommaire -----	5
Introduction -----	7

PARTIE I ÉLÉMENTS MÉTHODOLOGIQUES ET THEORIQUES

CHAPITRE I : Eléments méthodologiques

1. Présentation du dictionnaire Kabyle-français de J-M. Dallet -----	13
2. Présentation du corpus et sa transcription -----	14
3. Méthode d'extraction du corpus -----	15
4. Présentation de la méthode d'analyse -----	15

CHAPITRE II : Eléments théoriques

1. La lexicographie -----	17
1.1. La définition de la lexicographie -----	17
1.2. Objet et limite de la lexicographie -----	18
1.3. Le dictionnaire -----	18
1.4. La forme et le fond d'un dictionnaire -----	19
1.4.1. La macrostructure d'un dictionnaire -----	20
1.4.2. La microstructure d'un dictionnaire -----	21

1.5. La définition lexicographique -----	21
1.5.1. Types de définitions -----	23
1.5.1.1. La définition par synonymie -----	25
1.5.1.2. La définition par inclusion -----	26
1.5.1.3. La définition morphosémantique -----	26
1.6. L'exemple lexicographique -----	27
1.6.1. Les types d'exemples -----	28
1.6.1.1. L'exemple cité -----	28
1.6.1.2. L'exemple forgé -----	28
2. La lexicographie amazighe -----	29
2.1. Historique de la production lexicographique amazighe jusqu'en 2013 -----	30

CHAPITRE III : L'exemple dans la lexicographie

1. L'exemple lexicographique -----	35
1.1. Le mot -----	35
1.2. La chose -----	36
1.2.1. Fonction -----	36
1.2.2. Forme -----	37
1.3. Propriétés -----	38
2. Types d'exemples -----	38
2.1. Les types d'exemple lexicographiques -----	38
2.1.1. Les exemples justifient la définition de l'entrée -----	39
2.1.2. Les exemples offrent les termes co-occurents -----	39
2.1.3. Les exemples sont des phrases hors contexte -----	39
2.1.4. Les exemples sont aussi des commentaires culturels -----	39
2.1.5. Les exemples empruntés -----	39
3. La sélection des exemples -----	39
4. L'exemple forgé -----	40
5. L'exemple cité -----	41
5.1. La citation inconnue -----	42
5.2. La citation reconnaissable -----	42
5.3. La citation célèbre -----	42

PARTIE II

CHAPITRE III : Analyse

1. Présentation de l'exemple de Dallet -----	46
1.1. L'exemplification dans le Dallet -----	46
1.2. La présentation typographique -----	47
2. La place de l'exemple dans l'article de Dallet -----	47
3. Les types d'exemples dans le Dallet -----	49
4. L'exemple forgé -----	49
4.1. Exemples lexicographiques liés au thème de la culture -----	50
4.2. Exemples liés aux thèmes de Croyances -----	54
4.3. Exemples qui véhiculent des connaissances encyclopédiques -----	58
4.4. Exemples qui donnent d'autres acceptions du mot-entrée -----	63
4.5. Autres exemples -----	69
5. L'exemple figé (cité) -----	81
5.1. Les proverbes -----	82
5.2. Les prières, imprécations et déprécations -----	92
6. Le statut de l'exemple dans le Dallet -----	96
6.1. Les exemples forgés -----	97
6.2. Les exemples figés -----	98
7. Statistiques -----	99
8. Commentaire sur les statistiques -----	99
Conclusion -----	102
Bibliographie -----	106
Annexe -----	110

Agzul

Tazrawt-a tekcem deg tayult n tseknawalt tamaziyt. Iswi deg tezrawt-a d aglam d uskan n tsekkiwin deg n umedy a usegzawal taqbaylit-tafransist n Dallet J.-M. i d-yeffyen deg useggas n 1982. Anekmar-nney ad yili d amseknawal. Ad nerr azal i waddad n tmaziyt s umata akked tagnatin ideg d-yettufares usegzawal-a. tazrawt ad tili d aglam n yimediyaten yerzan ismawen. Tasleđt tesken-ağ-d dakken kra n yimediyaten ffyen i yilugan n yimediyaten deg usegzawal ilmend n wakken i ten-id-snekwan yimnadiyen n tayult-a. S usexdem n wayen yellan deg tezri nessawed nesken-d tucđdiwin d uzayer n umedy a deg usegzawal n Dallet.

Awalen igejdanen : taseknawalt, amedy a aseknawalan, tabadu, amedy a n umeskar, amedy a i d-yettwabadren

Résumé

La présente étude s'inscrit dans le domaine de la lexicographie amazighe. L'objectif de ce travail est de décrire l'exemple lexicographique dans le dictionnaire de J.-M. Dallet (1982) et de dégager ses différents types, en se basant sur une approche lexicographique, en tenant compte de l'intervention de toutes les nécessités et contraintes qui s'imposent pour la langue amazighe et des étapes de la construction de ce dictionnaire. Cette étude portera essentiellement sur les exemples relatifs aux nominaux existants dans ce dictionnaire. En nous aidant de certaines notions théoriques, nous avons soumis notre corpus à une analyse descriptive. Cette analyse a montré que certains exemples de notre corpus n'ont pas respecté les critères de l'exemplification lexicographique, telle qu'elles sont arrêtées par les spécialistes du domaine en question. En nous basant sur ces critères théoriques, nous sommes parvenus à mesurer le degré de conformité de ces exemples et leur statut dans ledit dictionnaire.

Mots-clés : lexicographie, exemple lexicographique, définition, exemple forgé, exemple cité.

Abstract

The present study is in the field of lexicography Amazigh. The objective of this work is to describe an example in lexicographical dictionary Dallet JM (1982) and identify its different types, based on a lexicographical approach, taking into account the intervention of all the needs and constraints are necessary to the Amazigh language and construction stages of this dictionary. This study will focus on examples relating to existing nominal in this dictionary. By helping us to some theoretical concepts, we submitted our corpus to a descriptive analysis. This analysis showed some examples of our corpus did not meet the criteria of lexicographical exemplification, as they are adopted by specialists in the field in question. Based on these design criteria, we are able to measure the degree of compliance of these examples and their status in said dictionary.

Key-Words: lexicography, lexicography example, definition, forged example, example cited

ملخص

هذه الدراسة هي في مجال المعاجم الأمازيغية. والهدف من هذا العمل هو لوصف المثال في القاموس المعجمي لداليه (1982). والتعرف على أنواعه المختلفة، على أساس نهج اللكسيكوغرافية، مع الأخذ بعين الاعتبار تدخل جميع الاحتياجات والمعوقات المفروضة للغة الأمازيغية ومراحل لبناء هذا القاموس، وسوف تركز هذه الدراسة على أمثلة تتعلق بالامثلة الاسمية القائمة في هذا القاموس، من خلال مساعدتنا لبعض المفاهيم النظرية، قدمنا الإحضار جهدنا لتحليل وصفي. وأظهر هذا التحليل أن بعض الأمثلة من الإحضار لدينا لا تلبى معايير التمثيل المعجمي، مثل أنهم توقفت من قبل متخصصين في هذا المجال. وبناء على هذه المعايير النظرية، كنا قادرين على قياس درجة امتثال هذه الأمثلة وضعهم في القاموس كلمات البحث، المعاجم، المثال المعجمي، التعريف، الامثلة المشكلة، الامثلة المذكورة